

L'Épaulette

www.lepaulette.com

N°207 - Décembre 2019

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



27^e BIM : PLUS QU'UNE BRIGADE



« HOMMAGE À NOS CAMARADES DÉCÉDÉS AU MALI » PAGES 8-9
HOMMAGE À JACQUES CHIRAC
(1932-2019)
De chef de section à chef des armées
Pages 4-7



La Mutuelle santé du monde combattant, **ouverte à tous !**

Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée

- **Article L.212 (Ex article L.115), ONAC**
- **100% Sécurité Sociale**
- **Surcomplementaire**
- **Cristallisation des cotisations⁽¹⁾**
- **Contrats collectifs pour employeurs**

☎ 01 43 87 43 65

✉ contact@mutuelle-combattant.com

🌐 www.mutuelle-combattant.com

📍 5, rue du Havre 75008 PARIS

Des Valeurs à partager



Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

Nom :

Prénoms :

Adresse :

C.P. : Ville :

☎ Fixe
 Mobile
 Email

Régime Général ☐ Régime Local ☐

Situation de famille :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :
100 % total ☐ 100 % partiel ☐

Article L.115 oui / non ☐ oui / non ☐

Ressortissant ONAC oui / non ☐ oui / non ☐

Etes-vous titulaire d'une mutuelle ? oui / non ☐ oui / non ☐

A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.

BIO

Conformément à la Loi «Informatique et liberté» (78.17) du 6-7-78, vous avez accès aux informations vous concernant et pouvez en demander rectification ou suppression.

(1) - La cristallisation: La tranche d'âge des cotisations est cristallisée. Celui qui adhère dans une tranche d'âge conserve sa tranche d'âge d'adhésion initiale pendant toute la durée de son contrat, indépendamment des augmentations annuelles éventuelles.

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - N°SIREN 784 360 661 - Organisme substituée auprès de MIE



Le travail pour loi,
l'honneur
comme guide.

SOMMAIRE N°207 DÉCEMBRE 2019

2 ÉDITORIAL

> P 2 - « Ouvrir et suivre la trace... » par le général de corps d'armée (2s) Richard André président de L'Épaulette.

3 ACTU-MINARM / HOMMAGE À JACQUES CHIRAC / HOMMAGE NATIONAL AUX 13 MILITAIRES MORTS AU MALI

> P 3 - Format des armées : le GAR François Lecointre CEMA, déclare... - Nouveau DGGN : le général d'armée Christian Rodriguez a été nommé le 30 octobre 2019. - Coëtquidan : cérémonie « Sabres et Casoars » le CEMA a présidé la remise des sabres.
> PP 4-7 - HOMMAGE NATIONAL à Jacques Chirac (1932-2019) : de chef de section à chef des armées. - Extraits des articles du Point, de Paris-Match, et de La Dépêche : tribune du général d'armée Gilles : Jacques Chirac, « un chef ».
> PP 8-9 - Treize militaires français sont morts au Mali : un hommage national leur a été rendu, le lundi 2 décembre 2019, aux Invalides.
> PP 10-11-12 - Communiqué de décès. - MINARM aux Etats-majors : Mme Florence Parly veut changer les méthodes de travail. SENTINELLE : le déploiement des armées sur le territoire national. - Commémorations du 11 Novembre 2019 : Emmanuel Macron inaugure un monument dédié aux soldats morts au combat en OPEX. - État-Major des Armées : le GAR François Lecointre félicite les athlètes militaires des 7^e JO de Wuhan en Chine.
MINARM : budget 2020 = + 1,7 milliard d'euros. - > P 12 - Le CEMAT indigné par un dessin paru dans Charlie Hebdo : Profonde incompréhension...!
Lettre ouverte au directeur de la publication de Charlie Hebdo : par le GA Thierry Burkhard CEMAT.
> P 13 - Déploiements dans le monde : 30 000 militaires français engagés. - Colloque ANOPEX « Le soldat et la mort ».

14 VIE & AVIS DES PROMOTIONS

> PP 14 - 18 - Le mot du président de la promotion général Gandoët. Parcours, souvenirs et témoignages...
> P 19 - Effectif AT : l'armée de Terre a un besoin « impérieux » de sous-officiers qualifiés.

20 ACTUALITÉS MILITAIRES

> P-20 - Réserve : Accomplir quarante jours de présence effective pour être noté...
> P 21 - Adhérer en nombre aux associations - À celles qui vous plaisent et à celles qui vous plaisent moins !
> PP 22-23 - EMIA : réforme du recrutement interne, proposer l'accès à L'Épaulette à tout militaire...
En couverture

24 DOSSIER - 27^e BIM : ÉLITE ET ESPRIT DE CORDÉE

> P 24 - 27^e BIM : des cadres et des soldats d'exception... par le GDI (2s) Michel Klein.
> P-25-26-27-28 - 27^e BIM : élite et esprit de cordée, par le GBR Pierre-Joseph Givre COMBRIG27.
> P 29 - Témoignages : « Connaître les contraintes d'un milieu qui ne pardonne aucune approximation ».
> PP 30-31 - Les OMF : fondements et perspectives. - Les OMF : là où il y a la volonté, là est le chemin.
> PP 32-34 - Être alpin, ce n'est pas seulement sortir en montagne. - « Mon envie de vivre une existence de chef engagé ».
> PP 33-37 - L'EMHM 2019 : apprendre à décider dans l'adversité et transmettre.
> PP 38-39 - Une expertise française exportée à l'international.
> PP 40-41 - SUISSE - La Patrouille des Glaciers une aventure humaine et un défi sportif et militaire en haute montagne, par le Colonel EMG Daniel Joliet.

42 TRIBUNE LIBRE :

> PP 42-44 - L'évolution des sciences, fondement de l'évolution morale individuelle et sociale, par le Général (2s) gendarmerie Alain Bach.

MUSÉES > EXPOSITIONS

TRIBUNE LIBRE

> P 45 - « Les Canons de l'élégance » Du 10 octobre 2019 au 26 janvier 2020 au musée de l'armée.
> ECPAD - Exposition photos de nos soldats sur les façades de la caserne Napoléon, jusqu'au 31 décembre 2019.
> P 46 - 57^{es} JOURNÉES SUISSES DE MARCHÉ À SKIS. - 58^e journées suisses de marche à ski, les 14 et 15 mars 2020.

47 SOCIAL

VIE DE L'ÉPAULETTE > AG 2020

> P 47 - ACTION SOCIALE DES ARMÉES. - Prochain numéro 208 - Dossier spécial DRSD : Direction du renseignement et de la sécurité de la défense « Renseigner pour protéger ».
> PP 48-49 - La promotion Capitaine Cazaux (EMIA 1974-1975) s'est retrouvée, les 27 et 28 mai 2019, dans le Roussillon. - Cadets de la Défense : présentation le 6 novembre 2019 à la caserne Joffre de Perpignan. - La Plateau des Glières EMIA 1969-70, à Erquy. - Promotion LCL Félix Broche 1979-2019 : 40 ans déjà !
> PP 50-51 - MARÉCHAL UN JOUR, par le général (2s) Jean-François Delochre. Hommage au général d'armée Wilfrid Boone - D'une pierre deux coups.
> PP 52-53 - Programme de la Journée nationale et de l'Assemblée générale de L'Épaulette du Samedi 8 février 2020.
Inscription à la Journée nationale de L'Épaulette.

54 DES PLUMES & DES IDÉES > BILLET TRIBUNE / SOCIÉTÉ / MILES & POETA

> PP 54-55-56 - Que les « supporters » ne manquent jamais à nos Armées ! - > La militarité, colonne vertébrale de la Gendarmerie - RECTIFICATIF.
> « Si les ricains n'étaient pas là... » - > P 57 - Implic'Action réseau d'aide à la reconversion a fêté ses 10 ans.
> PP 58-59 - Saint-Ex, l'humaniste distrait, par le capitaine de frégate (R) Olivier Colas.

60 CARNET

BIBLIOGRAPHIE

> PP 60 - 61 - Mariage - Naissances - Décès - Mesures nominatives - > PP 62 - 63 - 64 - Notre sélection des livres...

64 BULLETIN D'ADHÉSION > MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

> P 64 - Bulletin d'adhésion. - > P 64 - Mandat de prélèvement SEPA.

En couverture n°207 :

27^e BIM :
PLUS QU'UNE BRIGADE

Entraînement des commandos montagne en milieu enneigé lors de l'exercice CERES. Déploiement du véhicule haute mobilité au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane. Droits réservés photos © 27^e BIM - Conception réalisation Jean Axelos / Michel Guillon - © L'Épaulette 2019.



Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997) - Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brûlé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - Général de corps d'armée (2s) Hervé Giauque (2013-2019) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception et réalisation** : Michel Guillon - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17- 60520 La Chapelle en Servais - Tél. : 03 44 54 95 95 - **Dépôt légal** : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - **Délégué général, directeur administratif et financier** : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédacteur en chef** : Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos - **Rédaction collaborations** : Cellule Communication de la 27^e BIM avec la capitaine Cécile Canali - le Major (r) Jean-Cyrille Audouit, Cabinet du général commandant la 27^e BIM ; le colonel (r) Didier Rancher, le Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, ex officier infanterie, consultant RH ; Capitaine (r) Jean Philippe Polenne. - **Siège social** : Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - Case n°115 - 75614 PARIS Cedex 12 - **Tél.** : 01 41 93 35 35 - **Fax** : 01 41 93 34 86 - **Courriel** : Marie-Josée Janus <lepaulette@wanadoo.fr> - **Site Internet** : <http://www.lepaulette.com> - **Blog** : <http://alphacom.unblog.fr> - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0524 M 08374. - **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : décembre 2019.

Ouvrir et suivre la trace... »



**Général de corps d'armée (2s)
Richard André
président national
de L'Épaulette**

Le commandement de l'armée de Terre autorise depuis ces dernières années les généraux à porter, eux aussi, leur coiffure de tradition. L'occasion, en ouvrant un numéro dont le dossier central est consacré aux troupes de montagne, de ressortir ma tarte : « *Un pli pour voir, un pli pour entendre* », voici une formule dans laquelle le Président de L'Épaulette peut, comme d'autres, se retrouver.

Tarte coiffée avec l'émotion qu'on devine, au moment où trois de nos unités alpines, le 4^e Chasseurs, le 93^e RAM et le 2^e REG déplorent six tués à l'ennemi, tombés au Sahel aux côtés de leurs sept camarades du 5^e RHC. Je me suis fait, par écrit, votre porte-parole à toutes et tous auprès des familles, des camarades de combat et des chefs de nos morts au combat, parmi lesquels se trouvaient six officiers.

Rappelons tous, autour de nous, sans relâche, au moment où les inévitables débats resurgissent dans les médias et l'opinion, qu'ils se battaient là-bas, pour garantir notre sécurité ici. L'actualité londonienne des jours suivants en fit malheureusement une nouvelle fois la démonstration.

Il nous a quittés récemment après une carrière commencée comme chef de peloton issu du service national, et qui l'amena jusqu'à la fonction de chef des armées : du lieutenant au président Chirac, un hommage à cet officier, qui vécut comme jeune chef la Guerre d'Algérie, s'imposait dans nos pages.

Vous constaterez aussi dans ce N°207 une évolution éditoriale, avec désormais la mise à l'honneur à chaque parution, d'une promotion, qu'elle soit ancienne, récente, de l'EMIA, d'OSC, d'OAEA...

À tout seigneur tout honneur, c'est la Gandoët, qui porte le nom du président fondateur de L'Épaulette, que nous retrouvons, 21 ans après sa sortie de Coëtquidan, au travers de portraits et témoignages variés. Merci aux camarades de Richouffitz, James, Tabarly et à toute la promotion de s'être lancés ! Appel à bonne volonté lancé aux autres promotions pour les numéros à suivre !

Le général Gandoët et plus généralement nos anciens ont fait la trace, les jeunes l'empruntent en veillant à s'y maintenir, et cette règle de base du montagnard évoluant en saison hiver me donne le lien pour vous proposer un dossier central consacré aux troupes de montagne, et singulièrement à la 27^e BIM, au moment même où la

brigade est, malheureusement, endeuillée, à *Barkhane*, mais aussi à l'entraînement, avec la mort en montagne, le 20 novembre, du sergent Bonniot du GMHM. Merci au général Givre et à toutes ses équipes de s'être prêtés bien volontiers à un exercice à coup sûr consommateur de temps. Le succès de librairie sera à la hauteur de l'investissement. Écrivant cela, j'associe à ce dossier les formations des troupes de montagne ou dites de la « *mouvance* », à commencer bien sûr par le 7^e RMAT, mais aussi le 511^e RT et le RMED.

J'ai entamé cet éditorial en évoquant avec émotion nos treize camarades morts au combat le 25 novembre. Je le termine avec une autre pensée de soldat pour le brigadier Pointeau, lui aussi tué à l'ennemi au Sahel quelques semaines plus tôt. Ne l'oublions pas. Pensée pour sa famille, ses proches, ses camarades du 1^{er} Spahis. Sa mort en opérations s'inscrit dans la droite ligne des glorieux combats d'Uskub. ■

**Général de corps d'armée (2s)
Richard André, président national
de L'Épaulette**

« Aux morts ».



> Format des armées : le GAR François Lecoindre CEMA, déclare...

Source @zonemilitaire - opex360.com

Laurent Lagneau @zonemilitaire · 14 nov.
Général Lecoindre : « Il faut dès à présent nous interroger sur l'augmentation de la masse de nos armées » opex360.com/2019/11/14/gen... via @zonemilitaire



> Nouveau DGGN : le général d'armée Christian Rodriguez a été nommé le 30 octobre 2019

Le général de corps d'armée Christian Rodriguez a été nommé directeur général de la gendarmerie nationale par décision du Conseil des ministres du 30 octobre 2019 et élevé au rang et appellation de général d'armée.

Né le 11 janvier 1964 à Mayenne, le général d'armée Christian Rodriguez rejoint la gendarmerie nationale et les rangs de l'école des officiers à Melun en 1986, à l'issue d'un cursus d'ingénieur à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr. Durant ces 33 années d'engagement, il a exercé au sein de l'Institution de nombreuses responsabilités de commandement opérationnel.



DR © DIRCOM DES ESCC SAINT-CYR COËTQUIDAN



Sous la présidence du CEMA, le GAR François Lecoindre.

Aux côtés des Casoars les EOA de la 59^e promotion de l'EMIA ont été adoubés par leurs parrains.



DR © DIRCOM DES ESCC SAINT-CYR COËTQUIDAN

> Coëtquidan : cérémonie « Sabres et Casoars » le CEMA a présidé la remise des sabres

Le 16 novembre 2019 se tenait à Coëtquidan, sous la présidence du général d'armée François Lecoindre, CEMA, la cérémonie « Sabres et Casoars » symboles de leur devoirs de chefs. À cette occasion, les EOA de la 59^e promotion de l'EMIA ont été adoubés par leurs parrains, le président national remettant son sabre à l'EOA Rouleau-Pasdeloup, du bureau des majors, et issu du 2^e hussards. On notera avec satisfaction que la 59^e série de l'EMIA est la première à repasser la « barre » symbolique des 100 élèves, avec 91 élèves officiers français et 10 élèves officiers internationaux. ■

> Jacques Chirac (1932-2019) : de chef de section à chef

Jacques Chirac épouse, le 17 mars 1956, Bernadette Chaudron de Courcel, qu'il a rencontrée à Sciences-Po. Il s'engage comme jeune sous-lieutenant, et part enthousiaste pour l'Algérie. Sur la frontière marocaine, à Souk-el-Arba, le major de l'école de cavalerie de Saumur mènera au combat ses 32 hommes. C'est cette histoire qui le propulsa de chef de section à la Présidence de la République, comme chef des armées. Avec les aimables autorisations des news magazines : Paris-Match (Scoop) photos - N°3673-N°3674, parus du 30 septembre au 9 octobre 2019 et du 3 au 9 octobre 2019, HOMMAGE à Jacques Chirac 1932-2019 « Le bien-aimé », La Dépêche.fr - article paru le 30 septembre 2019, Le Point © - n°2457 H, du 27 septembre 2019, Le Pèlerin N° 7140, photo parue le 3 octobre 2019.

De Saumur, 1955, à Oran, 1956, le sous-lieutenant Chirac

22 ans, il entre à Saumur, exactement à l'Ecole d'application de l'arme blindée cavalerie. Parmi les cantines, les galons, le crottin de cheval et les armes blindées, il est à son aise. On le note bien : il est discipliné, ardent, compétent, zélé. Sur les bords de Loire, il s'initie à la vie de caserne. Il adore la brutalité martiale, les ordres qui claquent, le lit au carré, l'esprit cavalier, le culte de l'honneur, mais aime surtout la topographie, la tactique, les exercices d'hiver en rase campagne et aussi les couplets salaces beuglés dans les chambrées, les instructeurs à la voix éraillée, le silence prolongé des cérémonies, les pavés de la cour d'honneur pendant les revues. Chirac a si aisément adopté la vie de caserne qu'il a envisagé de devenir militaire de carrière. Devenu président, il reste d'ailleurs imbattable pour passer en revue des spahis ou marcher droit devant les capotes de l'armée russe. Il possède la raideur, le pas régulier, le menton haut, le corps net, la noblesse des vrais chefs. En comparaison, les Tony Blair, les Schröder et même Bush font du roulis ou ressemblent à des postiers. Quand on joue « La Marseillaise », Chirac respire son rôle à pleins poumons ; il est plus grand, plus haut, plus investi. Il est beau comme une statue, même quand il marche. Son garde-à-vous est un modèle du genre, digne d'être déposé aux Invalides. Mitterrand, lui, est resté un civil qui se promenait parmi des uniformes, le pied trop souple, l'œil flottant. Pour l'instant, à Saumur, il est si bonne recrue qu'il devrait être classé major des EOR (Ecole des officiers de réserve). Mais, le 15 septembre 1955, à la fin de l'instruction, le colonel lit le classement des EOR et oublie le nom de Chirac. Il déclare que cette année il n'y aura pas de major. Pourquoi ? « Le colonel me dit :

- Chirac, vous étiez major. Malheureusement, avec votre dossier de la sécurité militaire, vous ne pouvez pas être officier.
- Pourquoi ?
- Vous êtes communiste.
- Le problème, mon colonel, c'est que je ne suis pas communiste. »

On lui ressort une histoire de signature de l'appel de Stockholm. C'est vrai, pendant deux semaines, en 1952, il a vendu L'Humanité et signé cet appel de Stockholm lancé par le Conseil mondial de la paix. « Ce qui m'attirait vers les communistes, c'était le pacifisme. Comme beaucoup de jeunes, j'étais traumatisé par Hiroshima. » « L'hélicoptère ». Envoyé en Algérie alors qu'il pouvait pantoufler dans un bureau à Paris, il se trouve à la tête de 32 hommes à Souk el-Arba, près de la frontière marocaine. Opérations de ratissage, montage d'embuscades. « Ce fut un moment de grande liberté. » Ce jeune sous-lieutenant, avant de partir, a épousé le 16 mars 1956, en coup de vent, Mlle Chodron de Courcel, bien née, bien élevée, excellente famille du centre de la France, avec son air doux de jeune fille rangée et ses robes couleur tourterelle. Elle possède également un front immense cachant des pensées ordonnées qui étonnent le frétillement Chirac. C'est une bossue méthodique qui ne rate pas ses examens. Jacques et Bernadette ont échangé leurs polycopiés à Sciences Po. Elle lisait davantage que lui : Tocqueville et Montesquieu ; elle lui fait des fiches de lecture. De cette époque Bernadette a dit : « Il m'a tout de suite distancée. Il fallait voir la rapidité avec laquelle il survolait les dossiers. Il comprenait au premier coup d'œil, mais ne s'impatiait pas de la lenteur des autres. » Rocard, de sa promotion, dit : « Il adorait rendre service. » « On l'appelait « l'hélicoptère », parce qu'il mouline tout le temps les bras comme des pales », dit son ami Michel François-Poncet. Il n'aime ni les bistrotiers ni les surprises-parties.

En revanche, il aime mettre des cravates parfaites, des chemises bien repassées, comme le voulait sa mère, si attentive. Il prend volontiers Bernadette par la main. Il aime aller sur le terrain visiter une usine ou un barrage et qu'on lui explique comment ça marche.

Baroud en Algérie. En mars 1956, le voilà donc en Algérie, à Souk el-Arba. En quelques semaines, il devient le jeune lieutenant enthousiaste qui sait mener 32 hommes au combat. Vite boucané par ses longues marches au soleil, il connaît plusieurs accrochages sérieux avec les « rebelles ». Au premier, une balle ricoche sur ses lunettes. Il a la baraka. Toujours en short, il est vif, rigole, inspire confiance.



SES PREMIERS PAS DE CHEF, IL LES FAIT EN ALGÉRIE

Il défila à la tête du 3^e escadron du 6^e régiment de chasseurs d'Afrique, qu'il commande depuis avril 1957. Il a 24 ans.

Il défila à la tête du 3^e escadron du 6^e régiment des chasseurs d'Afrique, qu'il commande depuis avril 1957. Il a 24 ans ! (Paris-Match, n°3673).

Très casse-cou, il se hisse toujours dans le véhicule de tête quand il s'engage sur des pistes minées. Les sables blancs, les oueds caillouteux, les soirées de bivouac, l'incendie des fermes, les accrochages mortels, la poudre, la peur, la camaraderie, les tentes et la canette de bière, les ordres qui viennent du fond du gosier, il aime. Ce n'est pas un soldat d'opérette, mais un baroudeur jovial. Il devient à fond « Algérie française ». Un matin, il enfila une djellaba, grenade à la main, pour pénétrer dans une cache à haut risque, un peu suicidaire, toujours prêt à inventer des scénarios dangereux : ils réussissent. L'ancien adolescent pacifiste adore désormais le treillis. Ce n'est pas sa dernière métamorphose. En 1995, président des Français, le chef de guerre se découvre à multiples reprises prêt à faire tourner la manivelle du téléphone de campagne et à jouer « le général-en-avant ». Il ordonne qu'on reprenne immédiatement les essais nucléaires sur l'atoll de Mururoa (gelés par Mitterrand), sous les huées d'une partie de la communauté internationale. Il sera net et tranchant pour créer la FRR (Force de réaction rapide) au pire moment de l'atroce démantèlement de la Yougoslavie et des épurations ethniques qui laissaient l'Europe tétanisée. Pas question pour lui qu'on bafoue l'honneur des Casques bleus français, pas question que des soldats de la

des armées

Les « UNE »
ou « COVER » parues de
Paris-Match, Le Point,
en hommage
à Jacques Chirac.



DR © PARIS-MATCH N° 3673 JEAN-DANIEL LORIEUX



DR © LE POINT N°2457 H - 27 SEPTEMBRE 2019

PARUS DANS
LES NEWS MAGAZINES



HOMMAGE



DR © PARIS-MATCH N° 3673 P. 71

Son mariage avec Bernadette Chodron de Courcel expédié, le futur diplômé de l'Ena rejoint le djebel comme on entre dans la vraie vie. « Nous étions coupés du monde civil sans transistor, ravitaillés par hélicoptère. Pendant ces longs mois j'ai mené une vie passionnante et enthousiasmante. Détaché de tous les éléments qui pouvaient alimenter une réflexion politique. » Jeune officier, il refuse d'abord de quitter ses hommes alors que le ministre résident, Robert Lacoste, lui propose un poste à Alger. Passionné par sa mission, il envisage même de rester dans l'armée...



DR - © LE PÉLERIN N°7140 - GAMMA - RAPHO

En Algérie en 1956, baroudeur jovial, le lieutenant Chirac devient à fond « Algérie Française », volontiers casse-cou, il se hissait dans le véhicule de tête quand il s'engageait sur des pistes minées. (Le Point n°2457H).

Ci-contre, la visite de Bernadette pendant son service à Lachen en Allemagne. (Paris-Match, n°3673).

Le Point

LADEPECHE.fr

« Avec l'aimable autorisation de la rédaction du journal Le Point » - Extrait de l'article paru dans le Journal © le Point - n°2457 H, du 27 septembre 2019 -
> <http://https://www.lepoint.fr>

République deviennent des otages, enchaînés, humiliés, transformés en boucliers humains par des Serbes de Pale. On peut l'attaquer sur beaucoup de choses, mais la vaillance, depuis Saumur, est en lui. Chirac-Goldorak, dans les cours d'école, sait jouer les Jedi s'il le faut. Vaillance et patriotisme ! C'est sans doute là une des clés secrètes de la confiance que lui portent tant de Français. Vigueur, clarté, cordialité un peu sèche, sens de l'action dans les sommets européens. Il se montre souvent plus militaire que diplomate, plus culotté que rusé, plus inspiré par l'honneur et la patrie que par les contorsions diplomatiques. Quand on siffle « La Marseillaise » dans un stade, il devient blanc comme un linge.

Revenons à l'Algérie française « en pacification ». Pour l'instant, le jeune officier de cavalerie est convaincu de l'incompétence des politiques de la IV^e République après la chute du gouvernement Guy Mollet. Il cherche à rempiler.

Énarque malgré lui

Henri Bourdeau de Fontenay, directeur de l'Ena, lui rappelle qu'il a pris l'engagement de servir l'Etat et non l'armée. Alors, le sous-lieutenant du 3^e escadron du 11^e RCA essaie de rouvrir son cartable et reprendre ses cours. Jacques Friedman,

son camarade et ami : « De toute la promotion, c'était, de loin, celui qui avait le plus de mal à réintégrer la vie civile. » On l'envoie faire un stage à la préfecture de Grenoble. Le préfet se lève tard. On ne lui confie que des plis à porter. Un jour, il remet les plus urgents à l'huissier et s'en va. De retour à l'Ena, il s'isole. Bernard Stasi, camarade de promotion, se souvient : « Il serre les mains à toute vitesse, mais ne se mêle guère aux autres. » Sa promotion Vauban comprend Jean-Yves Haberer, qui deviendra directeur du Trésor. En juin 1959, il est 16^e au classement de sortie. Naissance de sa fille Laurence. Il écrit à l'époque : « Ce qui m'avait frappé en 1957, rentrant de mon service militaire, où j'avais été coupé de tout, c'était l'effondrement de la France et l'absence d'Etat [...]. Nos professeurs nous expliquaient, démonstrations lumineuses à l'appui, que le redressement économique de la France était exclu [...]. Je me suis dit : méfions-nous des théoriciens, méfions-nous des technocrates, méfions-nous des économistes. Et, depuis, je n'ai pas modifié mon jugement. » D'après Paul Anselin, un proche à l'époque, il est à la fois gaulliste, de gauche et « Algérie française ». Fascinantes contradictions qui ne le quitteront jamais. C'est déjà un champion du monde du coup de fil, un artiste du « Allô, Chirac à l'appareil. Dites-moi, mon vieux... ». ■

...

> Jacques Chirac (1932-2019) : de chef de section à chef

Dans la cour d'honneur de l'Hôtel National des Invalides, les honneurs militaires sont rendus au président de la République Jacques Chirac.



Lundi 30 septembre, 11 h25, le cortège devant l'hôtel des Invalides, c'est l'hommage du Paris éternel. (Paris-Match, n°3674). ÉRIC HADJ, ILAN DEUTSCH.

... Tribune du général Gilles : Jacques Chirac, « un chef »

« Avec l'aimable autorisation de la rédaction du journal La Dépêche » - Extrait de l'article du Journal LaDépêche.fr - Par le général Gilles, paru le 30 septembre 2019.

> <https://www.ladepeche.fr/2019/09/30/hommage-du-general-gilles-jacques-chirac-un-chef,8448148.php>

Pour le Tarnais Roland Gilles, général d'armée, ancien directeur général de la gendarmerie et ancien ambassadeur de France en Bosnie-Herzégovine, Jacques Chirac était « un chef ». Témoignage.

« Les témoignages affluent, en ces jours de deuil, qui font l'éloge d'un président humain, humaniste, aimant les gens et aimé du peuple. Jacques Chirac fut aussi un chef.

La grande famille des militaires a depuis toujours adopté, intégré le vocable de « chef » pour désigner celui qui, en charge d'une mission, à la tête de ses hommes, sait écouter, guider, décider, commander, assumer. Je veux par ces lignes témoigner d'un épisode de notre histoire récente, méconnu du grand public mais connu de nos armées et dont j'ai été associé à l'épilogue qui concerna il y a peu d'années notre désormais regretté président Chirac.

J'arrivais quasiment au terme de mon mandat d'ambassadeur de France à Sarajevo, en 2014, lorsque le premier magistrat de la ville martyre, mon ami Ivo Komsic, conduisit une démarche officielle pour inviter et accueillir à Sarajevo le président Chirac.

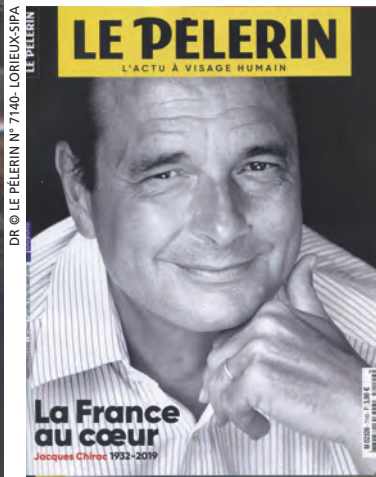
Le vœu cher du maire de la capitale bosnienne était de remercier notre ancien président de la République pour son action passée et de l'honorer en le faisant citoyen d'honneur de la ville. Le siège de



« Toute une soirée, Jacques Chirac oublia son habit de chef de gouvernement et fut avec nous, jeune officier, chef de section, potache, frère d'armes. Un chef. » Général d'armée, Roland Gilles, ancien directeur général de la gendarmerie et ancien ambassadeur de France en Bosnie-Herzégovine.

des armées

Les « UNE »
ou « COVER » parues de
Paris-Match, *Le Pèlerin*,
Le Figaro,
derniers adieux en hommage
au Président Jacques Chirac.



« *Moi, vous savez, je n'aime
que deux choses ;
la trompette de cavalerie,
et les romans policiers* »

**L'art de prononcer
les mots justes !**

« *De toute façon,
les merdes
volent en escadrille !* »

**L'humaniste
des civilisations
par sa passion
des Arts premiers.**

Sarajevo durait depuis déjà trois années, autant que la guerre en ex-Yougoslavie, lorsque Jacques Chirac fut élu à la fonction suprême, début mai 1995.

Immédiatement, le nouveau président fit savoir que les agressions, attaques et prises d'otages des soldats français intégrés sous casque bleu dans les rangs de l'ONU, par les forces bosno-serbes des Karadjic et Mladic, ne seraient plus tolérées. Vinrent alors ces journées des 26 et 27 mai lorsque, par duplicité, un groupe de soldats français tenant un poste d'interposition à hauteur de la rivière Miljacka, en ville de Sarajevo, fut désarmé et pris en otages dans le bastion fortifié de la première ligne pro-serbe. Sachant la bonne nouvelle et sans attendre, un bataillon, à l'aube suivante, monta à l'assaut du pont de Vrbanja en arborant les couleurs de la France, rejetant la doctrine passive des casques bleus et affichant une autorité nouvelle qui, quelques mois plus tard, par la volonté conjointe de Jacques Chirac et de Bill Clinton, allait mettre fin à une guerre de Bosnie qui n'avait que trop duré. C'est la dernière fois qu'un officier français, le capitaine Lecointre (aujourd'hui chef d'état-major de nos armées) fit mettre les baïonnettes au canon pour monter à l'assaut. Un assaut au cours duquel deux marsouins firent le sacrifice de leur vie.

Ce jour-là, le président Chirac, ancien officier lui-même, assumait son double rôle de chef d'Etat et de chef des armées. Il rendit à celles-ci leur honneur perdu dans les dédales politiques des couloirs onusiens. Lors des obsèques de nos deux soldats, le président déclara qu'ils « étaient morts pour une certaine idée de la France, une France qui



Sous la statue de Napoléon, l'adieu de Jacques Chirac à cette France qui l'aimait « passionnément ». Toutes générations confondues, elles sont venues de la France entière. (*Paris-Match*, n°3674).

refuse de s'abandonner à la fatalité et à l'irresponsabilité » Pour donner suite à la requête d'Ivo Komsic, je rencontrai à Paris Madame Chirac et à cette occasion, saluai brièvement le président de qui mon visage n'était pas inconnu, regrettant déjà que notre entretien ne puisse se prolonger. Bernadette Chirac me confirma que le président ne pourrait entreprendre le voyage de Sarajevo et nous fîmes en sorte, peu après, que le témoignage de reconnaissance et d'affection des citoyens de la métropole des Balkans parvînt à Paris.

Une boucle de quarante ans s'achevait pour moi auprès de Jacques Chirac, comme elle avait commencé avec lui lorsque, en juin 1975, sortant de Saint-Cyr, j'accueillis avec mes camarades de promotion un jeune Premier ministre et son épouse lors de la dernière soirée traditionnelle.

Toute une soirée, Jacques Chirac oublia son habit de chef de gouvernement et fut avec nous, jeune officier, chef de section, potache, frère d'armes. Un chef. » ■

Roland Gilles

MALI



> Treize militaires français sont morts au Mali : un hommage national leur a été rendu, le lundi 2 décembre 2019, aux Invalides

- ... Le général de corps d'armée (2s) Richard André, président national de L'Épaulette, le siège, le conseil d'administration et l'ensemble des adhérents et des 19 000 officiers relevant de L'Épaulette ont une pensée émue pour nos 13 camarades du 5^e RHC, du 4^e RCH, du 93^e RAM et du 2^e REG morts à l'ennemi au Mali. Ainsi qu'à notre frère d'armes le maréchal des logis Pointeau. Ils adressent leurs condoléances attristées à leurs familles, à leurs proches, à leurs chefs, à leurs camarades et à leurs frères d'armes.

> AU SEIN DU 5^e RÉGIMENT D'HELICOPTÈRES DE COMBAT DE PAU

• **Chef d'escadron Nicolas Mégard**, 35 ans. Marié et père de trois enfants, le capitaine Nicolas Mégard commandait, depuis 2018, une escadille d'hélicoptères d'appui et de protection. Ce natif de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) s'était engagé dans l'armée en 2005 et avait passé ses premières années au 35^e régiment d'artillerie parachutiste de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Après deux opérations extérieures au Kosovo, il était devenu officier, s'était formé au pilotage des hélicoptères Tigre et avait rejoint le 5^e régiment de Pau en 2014. « Tacticien chevronné », « exigeant » et « toujours performant », Nicolas Mégard est mort lors de sa cinquième opération au Mali en quatre ans.



• **Chef de Bataillon Benjamin Gireud**, 32 ans. Le capitaine Benjamin Gireud était un « travailleur acharné » et « un chef exemplaire, apprécié de ses subordonnés ». Il avait rejoint le régiment de Pau en tant que pilote d'hélicoptère en 2011, après deux ans de formation. Sa première mission au Tchad, en 2013, avait été suivie d'un envoi au Mali en 2014 et de quatre autres missions Barkhane entre 2016 et 2018. Il avait de nouveau été envoyé au Mali, cet été, en tant que pilote d'hélicoptère Cougar. Il était célibataire.



• **Chef de Bataillon Clément Frison-Roche**, 28 ans. Marié et père d'un jeune enfant, le capitaine Clément Frison-Roche a trouvé la mort lors de sa première opération extérieure, débutée en septembre au Mali. Né à Saint-Mandé (Val-de-Marne), il était issu d'une famille de militaires – une mère dans l'armée de l'air, un père dans la marine – et sortait de six années de formation, durant lesquelles il s'était spécialisé sur l'hélicoptère Tigre et était devenu chef de patrouille. Au sein de son régiment, cet « officier passionné et exemplaire » s'est montré « rigoureux et très performant ».



• **Capitaine Alex Morisse**, 31 ans. Né à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), le lieutenant Alex Morisse s'était formé au métier de pilote d'hélicoptère au sein des écoles de l'aviation légère de l'armée de terre à Dax (Landes) et au Luc (Var). Il avait rejoint le régiment de Pau en 2016 et avait, depuis, été envoyé au Mali chaque année. C'était un « jeune officier rigoureux et consciencieux », qui suscitait l'adhésion « naturelle » de ses subordonnés.



• **Capitaine Pierre Bockel**, 28 ans. Le lieutenant Pierre Bockel, qui s'était engagé dans l'armée en 2011, avait été affecté dans ce régiment en 2015, après avoir obtenu son brevet de pilote. Il pilotait des hélicoptères Cougar et avait été envoyé quatre fois au Mali entre 2017 et 2019. « Particulièrement performant ». C'était un « sportif d'excellent niveau » et un jeune homme « très apprécié de ses camarades ».



Né à Mulhouse (Haut-Rhin), Pierre Bockel était le fils de l'ancien maire de la ville, Jean-Marie Bockel, actuel sénateur UDI du Haut-Rhin et plusieurs fois ministre et secrétaire d'Etat, notamment à la Défense et aux Anciens combattants. Ce dernier a témoigné mardi soir sur franceinfo : « C'est le meilleur des fils, le plus merveilleux des garçons, un fils adorable, un frère adoré, un fiancé amoureux ». Pierre Bockel, qui vivait en couple et allait bientôt être père, était « très fier de ce qu'il faisait, très fier d'être au service de son pays, passionné par son métier de pilote d'hélicoptère », a ajouté son père.

• **Major Julien Carette**, 35 ans. Julien Carette s'était engagé dans l'armée dès sa majorité, en 2002, et détenait dix-sept ans plus tard, le grade d'adjudant-chef. Son parcours l'avait conduit en Afghanistan, en Côte d'Ivoire, au Tchad, au Burkina Faso et au Mali, où il a participé à plusieurs reprises aux opérations Serval puis Barkhane. Il occupait le poste de mécanicien. C'était un militaire « d'une grande efficacité », « charismatique et passionné par son métier ». Né à Roubaix (Nord), il vivait en couple et était père de deux enfants.



Il s'agit de l'un des plus lourds bilans humains éprouvés par l'armée française depuis l'attentat du Drakkar au Liban en 1983, qui avait fait 58 morts. Treize militaires français de l'opération antijihadiste Barkhane sont morts lundi 25 novembre au Mali, dans la collision accidentelle entre deux hélicoptères de combat, a annoncé le mardi 26 novembre, la présidence de la République. Madame Florence Parly, ministre des Armées et le général d'armée François Lecointre, CEMA, ont précisé les circonstances du crash des deux hélicoptères. Cet accident porte à quarante quatre le nombre de soldats français tués au Sahel depuis le début de l'intervention française, en janvier 2013. (Sources : blog Secret Défense / L'Opinion de Jean-Dominique Merchet et Franceinfo).

• **Sergent Romain Salles de Saint Paul**, 35 ans. Le caporal-chef, Romain Salles de Saint Paul occupait un poste « d'opérateur membre opérationnel de soute », au sein du 5^e régiment d'hélicoptères de combat, où il était entré en 2009. En dix ans de carrière, il a effectué des missions au Gabon, à Djibouti et au Mali, où il a servi en 2015, 2018 et 2019. C'était un militaire apprécié de tous, particulièrement disponible et agréable à commander. Né en Colombie, il était marié et père de deux enfants.



> AU SEIN DU 4^e RÉGIMENT DE CHASSEURS DE GAP

• **Chef d'escadron Romain Chomel de Jarnieu**, 34 ans. Engagé dans l'armée en 2012, Romain Chomel de Jarnieu avait été nommé capitaine en mai dernier. Plusieurs fois décoré, il n'en était pas à sa première opération au Sahel : il avait passé quatre mois au Tchad, en 2016, et quatre mois au Mali, en 2017, comme chef d'un peloton de reconnaissance et d'intervention. Le 26 septembre dernier, il avait une nouvelle fois été déployé au Mali, en tant que chef d'équipe commando, et c'est dans ce rôle qu'il participait à l'opération où il a trouvé la mort lundi. Célibataire et sans enfant,

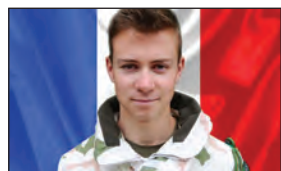


Romain Chomel de Jarnieu est né à La Roche-sur-Yon (Vendée), dans une famille de militaires. Son père, Benoît Chomel de Jarnieu, est un amiral (2s) ancien conseiller gouvernemental pour les questions de défense. Sa mère, a présidé l'Association pour le développement des œuvres sociales de la marine (Adosm).

• **Adjudant Alexandre Protin**, 33 ans. Ce maréchal des logis-chef a effectué toute sa carrière militaire au sein du 4^e régiment des chasseurs de Gap, où il s'était engagé en 2009. Une carrière qui l'a amené à intervenir en Côte d'Ivoire, entre 2011 et 2012, et à effectuer plusieurs missions au Mali, pendant quatre mois en 2016, puis trois mois, de novembre 2018 à janvier 2019. Il y était une nouvelle fois déployé depuis le 26 septembre, au sein d'un groupement tactique désert aérocombat comme tireur Minimi, une mitrailleuse légère. Un soldat qui se distinguait « par sa rigueur et son enthousiasme au quotidien ». Vivant en concubinage, sans enfant, il affichait son goût pour l'escalade des sommets alpins.



• **Maréchal des logis-chef Antoine Serre**, 22 ans. Il s'agit de la plus jeune victime de l'accident. Engagé dans l'armée en 2015, le maréchal des logis Antoine Serre effectuait sa troisième mission au Mali, où il avait servi en 2017 puis de septembre 2018 à janvier 2019. Il y avait fait son retour en septembre, occupant, au sein de son groupement tactique aérocombat, le poste de secouriste de combat. Ses chefs saluent « sa rigueur et son enthousiasme pour les missions ». Sur les réseaux sociaux, Antoine Serre affichait sa passion des sports de montagne et de la course à pied. Né à Riom (Puy-de-Dôme), il avait grandi à Charbonnières-les-Varennes, dont le maire, se dit « bouleversé » : « C'était un jeune très sympathique, qui ne faisait pas parler de lui ». Il était pacé, sans enfant.



• **Maréchal des logis-chef Valentin Duval**, 24 ans. Le maréchal des logis Valentin Duval a effectué toute sa carrière militaire, depuis 2014, au sein du 4^e régiment des chasseurs de Gap. Notamment employé comme opérateur réseaux mobiles puis technicien graphiste, lors de deux missions au Mali en 2016 et 2017, il servait cette fois en tant que chef de cellule radio de son commando. Ses supérieurs louent « son



grand professionnalisme » et « son très bon état d'esprit », sans oublier « son amour pour la montagne », sans doute hérité de son enfance dans les Hautes-Alpes, dans la petite commune de Puy-Sanières. « C'était un gamin sérieux, poli, respectueux », se souvient la maire de la commune, Valérie Rossi, dont les administrés sont « sous le choc » dans un village où « les jeunes se fréquentent tous ». Il était célibataire et n'avait pas d'enfant.

AU SEIN DU 93^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MONTAGNE DE VARGES

• **Adjudant Jérémie Leusie**, 33 ans. Le maréchal des logis-chef Jérémie Leusie appartenait, depuis février 2007, au 93^e régiment d'artillerie de montagne de Varges (Isère). « Endurant et dynamique », il s'était fait remarquer « immédiatement parmi les meilleurs ». Ce soldat « de grande valeur, motivé et volontaire » avait été envoyé en opération extérieure (Opex), au Tchad, dès ses 21 ans. Depuis, il avait participé à cinq autres Opex, en Afghanistan et au Mali et rejoint le commando montagne de son régiment. Il avait été promu en mai dernier. Né à Laval (Mayenne), cet adepte d'alpinisme avait grandi à Angers (Maine-et-Loire), où réside une partie de sa famille. Il vivait en couple.



AU SEIN DU 2^e RÉGIMENT ÉTRANGER DE GÉNIE DE SAINT-CHRISTOL

• **Adjudant Andrei Jouk**, 43 ans. Andrei Jouk était sergent-chef au sein de la Légion étrangère, qu'il avait rejointe il y a onze ans. Marié et père de quatre enfants, il appartenait au deuxième régiment étranger de génie de Saint-Christol d'Albion (Vaucluse). Cité, reconnu pour son « comportement exemplaire », ses « qualités physiques » et sa « grande maturité », il avait intégré, ces dernières années, le groupement de commando montagne, une unité d'élite. Sa mort en opération est survenue à l'occasion de sa quatrième opération extérieure, la troisième au Mali en moins de deux ans. ■

> Le président de la République Emmanuel Macron a prononcé un éloge funèbre avant de remettre la Légion d'honneur, à chacun de ces treize soldats « morts pour la France » élever au grade supérieur. En les citant l'un après l'autre, il a témoigné de leur parcours, dans leur engagement et de leur personnalité. Ils sont entrés dans le récit national.



> LE 5 NOVEMBRE 2019, UN DERNIER HOMMAGE A ÉTÉ RENDU AUX INVALIDES AU MARÉCHAL DES LOGIS RONAN POINTEAU

• **Le Maréchal des logis Ronan Pointeau du 1^{er} régiment de Spahis** est mort au combat le 2 novembre 2019 au Mali. Les honneurs militaires lui ont été rendus aux Invalides le 5 novembre dernier à 16h30, après le passage du convoi funéraire sur le pont Alexandre III. Toutes nos condoléances vont à sa famille, à ses proches, à son régiment et à tous ses frères d'armes endeuillés.



...

> **LE 20 NOVEMBRE 2019, LE SERGENT MAX BONNIOT DU GMHM EST DÉCÉDÉ EN SERVICE, NOUS LUI RENDONS HOMMAGE AINSI QU'À SON CAMARADE PIERRE LABBRE DÉCÉDÉ À SES CÔTÉS**

• **Le sergent Max Bonniot du groupe militaire de haute montagne (GMHM)** est décédé le 20 novembre 2019, accompagné du guide de haute montagne Pierre Labbre sont partis dans le massif du Mont-Blanc afin de repérer la voie qu'ils souhaitaient réaliser : la voie Bonington dans la face ouest de l'Aiguille du Plan. Très expérimentés et après une reconnaissance favorable du terrain, ils se sont engagés sur la voie de bonne heure le mardi 19 novembre matin. En l'absence de compte rendu en fin de journée, les secours du PGHM ont été déclenchés. Les deux corps ont été retrouvés suite à une chute durant l'ascension le mercredi 20 novembre matin.

Né le 10 mars 1988 à Briançon, le sergent Max BONNIOT a servi la France durant plus de six années. Le 1^{er} août 2013, à l'âge de 25 ans, il s'engage au titre du Groupe Militaire de Haute Montagne (GMHM) en tant qu'engagé volontaire de l'armée de Terre.

Le sergent Max Bonniot a en outre participé à une expédition grand froid au Groënland avec le groupe commando montagne (GCM) de la 27^e brigade d'infanterie de montagne en 2016 et a été promu au grade de caporal-chef le 1^{er} septembre 2017 à 29 ans.



DR © ARMÉE DE TERRE

> Exercice interarmées dans le Nord Finistère : 300 hommes mobilisés pour l'opération



Un exercice interarmées s'est déroulé du 7 au 11 octobre dernier dans le Finistère Nord jusqu'au sud de Châteaulin. Baptisé « Finistère 2019 », il visait à entraîner les personnels, en situation d'attaques fictives de certains sites sensibles militaires. Par Catherine Jauneau > France 3 Bretagne > Publié le 07/10/2019 à 12:26.

> MINARM aux Etats-majors : Mme Florence Parly veut changer les méthodes de travail

De manière pratique, Mme Florence Parly veut changer les méthodes de travail des états-majors. La ministre observe que les regroupements sur le site de Balard n'a pas encore généré toutes les synergies potentielles...

Laurent Lagneau @zonemilitaire · 28 sept.

Mme Parly veut changer les méthodes de travail des états-majors
opex360.com/2019/09/27/mme... via @zonemilitaire



Mme Parly veut changer les méthodes de travail des états-majors

"De manière pratique, j'observe enfin que le regroupement sur le site de Balard n'a pas encore généré toutes les synergies potentielles ...

opex360.com

> SENTINELLE : le déploiement des armées sur le territoire national

Opération SENTINELLE le déploiement des armées sur le territoire national :

> Protéger les français au quotidien ;

> Une force de 10 000 militaires.

Ministère des Armées @Défense_gouv · 15 oct.

[PLF2020] Le déploiement des Armées sur le territoire national :

➔ Protéger les français au quotidien ;

➔ Une force de 10 000 militaires.

Protéger les Français au quotidien

• Opération Sentinelle



• Missions permanentes

• Autres missions intérieures



> Commémorations du 11 Novembre 2019

Emmanuel Macron inaugure un monument dédié aux soldats morts au combat en OPEX

Comme le veut la tradition, Emmanuel Macron a déposé une gerbe au pied de la statue de Georges Clemenceau, avant de remonter les Champs-Élysées, escorté par la garde républicaine. Puis le président de la République s'est recueilli sous l'Arc de Triomphe, après avoir passé les troupes en revue, et ravivé la flamme du soldat inconnu. Après la cérémonie à l'Arc de Triomphe, Emmanuel Macron s'est rendu dans le 15^e arrondissement de Paris, au cœur du parc André-Citroën, où est inauguré un monument dédié aux soldats morts au combat en opération extérieure.



PHOTOS DR © FRANCE 2 - FRANCE TÉLÉVISIONS

À LA UNE
11 Novembre
La mémoire en étendard



> MINARM : budget 2020 = + 1,7 milliard d'euros



EUROPE1.FR

Florence Parly : "Le budget des armées va augmenter d'1,7 milliard d'euros en 2020"

> État-Major des Armées : le GAR François Lecointre félicite les athlètes militaires des 7^e JO de Wuhan en Chine

Le GAR François Lecointre a félicité les athlètes militaires des 7^e jeux mondiaux d'été de Wuhan en Chine.

État-Major Armées @EtatMajorFR · 28 oct.

[#CEMA] Le général d'armée François Lecointre félicite les athlètes des jeux mondiaux militaires d'été bit.ly/CEMA_JMME



Sports Défense et 4 autres

> Le CEMAT indigné par un dessin paru dans Charlie Hebdo : Profonde incompréhension....!

... Profonde indignation et incompréhension à la vue de ce dessin de Charlie Hebdo. Mes pensées vont d'abord aux familles de tous les soldats morts au combat pour défendre nos libertés.

Chef d'état-major de l'armée de Terre @CEMAT_FR · 29 nov.

Profonde indignation et incompréhension à la vue de ce dessin de @Charlie_Hebdo. Mes pensées vont d'abord aux familles de tous les soldats morts au combat pour défendre nos libertés.



Respect et mémoire aux morts, lors de l'hommage national rendu le lundi 3 décembre 2019 aux Invalides, les treize cercueils ont été salués par leurs frères d'armes.



> Lettre ouverte au directeur de la publication de Charlie Hebdo : par le GA Thierry Burkhard CEMAT



Lettre ouverte au directeur de la publication de Charlie Hebdo.

Arnaud PERRIN - Directeur de la publication de Charlie Hebdo

Treize familles françaises sont en deuil depuis l'accident tragique survenu en plein combat dans le Nord-Italie dans la soirée du lundi 25 novembre. Treize familles qui pleurent un fils, un frère, un mari, un compagnon ou un père. Parmi ces Français touchés au cœur, treize enfants, dont un à naître, pour qui leur père restera à jamais un « illustre inconnu ». Ils vénéreront sans doute à l'âge de raison son sens du devoir, mais souffriront toujours de n'avoir pas mieux connu cet homme qui les serrait affectueusement dans ses bras une dernière fois avant de partir au combat.

Pourtant, le temps du deuil de ces familles a été sali par des caricatures terriblement outrageantes dont votre journal a assuré la diffusion. Si l'indignation m'a d'abord gagné, c'est surtout une peine immense qui m'envahit en pensant au nouveau chagrin que vous infligez à ces familles déjà dans la souffrance. Une peine doublée d'une incompréhension profonde. Qu'avons-nous donc fait, soldats de l'armée de Terre, pour mériter un tel mépris ? Qu'ai-je manqué moi-même, chef d'état-major de l'armée de Terre, dans l'explication du sens profond de notre engagement, pour qu'avec une telle désinvolture soient raillés ceux qui ont donné leur vie afin que soient justement défendues nos libertés fondamentales ?

Les soldats de l'armée de Terre sont au service de tous les Français, de tous ceux qui croient au souverain bien qu'est notre liberté. Ils chérissent profondément la paix qu'ils souhaitent à leurs compatriotes. Ils la chérissent tant qu'ils ont choisi de tout risquer pour la défendre, jusqu'au sacrifice de leur propre vie. Nous leur devons le respect. Nous devons la compassion à leurs familles.

Lundi prochain, 2 décembre, nous leur rendrons un dernier hommage et leur dirons adieu, dans la cour des Invalides, réceptacle de tant de souffrances supportées pour que vivent notre âme française et notre liberté. Je vous invite, avec sincérité et humilité, à vous joindre à nous ce jour-là, pour leur témoigner vous aussi, qui avez souffert dans votre chair de l'idéologie et de la terreur, la reconnaissance qu'ils méritent.

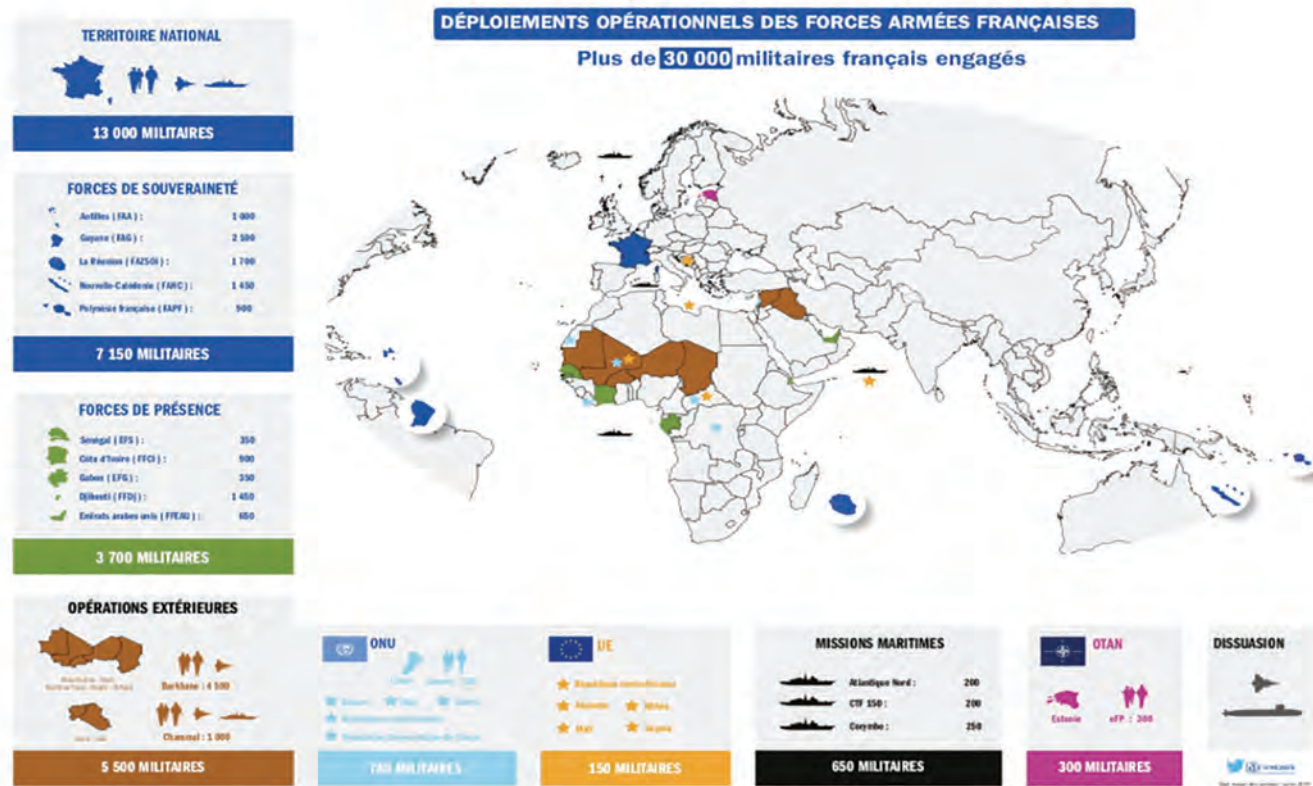
Général d'armée Thierry Burkhard

Chef d'Etat-major de l'armée de Terre

PHOTOS DR © FRANCE 2 - FRANCE TÉLÉVISIONS



> Déploiements dans le monde : 30 000 militaires français engagés



OPEX août 2019

http://portailarmees.intradef.gouv.fr/operations/images/2019/190805_CartesOPEX/190805_EMACOM_DeploiementsOpeArmeesFrancaises_RVB_VF.jpg

> Colloque ANOPEX « Le soldat et la mort »

Le 21 octobre 2019, le chef d'état-major des armées (CEMA), le général d'armée François Lecointre, est intervenu en clôture du colloque « Le soldat et la mort » organisé par l'Association nationale des participants aux opérations extérieures (Anopex) et placé sous le haut patronage du président de la République M. Emmanuel Macron.

Ce colloque avait pour but de consacrer une journée à tous les soldats qui eurent à rencontrer la mort pendant leur mission, afin de participer à l'hommage qui leur sera rendu prochainement dans le Jardin Eugénie Djendi du Parc André Citroën, Paris 15e avec l'inauguration du mémorial OPEX par le président de la République, M. Emmanuel Macron.

L'objectif de cet événement était de montrer la difficulté des morts lointaines, au-delà des enjeux de politiques et de défense, aussi bien pour les proches du défunt que pour ses camarades qui ont partagé son quotidien ou son unité. Il rappelle aussi que la mort d'un soldat en opération extérieure questionne inévitablement le commandement à tous les niveaux hiérarchiques. Il constitue également une remise en question de la décision et de la prise de risque inhérente à la position de chef.

Finalement, le CEMA a rappelé que le soldat est, et a tou-

jours été, au cœur de la dialectique entre la vie et la mort aussi bien au niveau politique qu'éthique. Il dépasse la peur de la mort au nom de la défense de la vie et se bat pour la préservation de la paix. Cependant, il faut se souvenir que chaque chef n'expose ses hommes à la mort qu'in extremis et tente d'exécuter au mieux la lettre autant que l'esprit de sa mission, ce qui caractérise la grandeur de notre armée.

Ce colloque a finalement été clôturé par une cérémonie de ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. ■

Le CEMA a conclu ce colloque en rappelant la place de la mort dans le cœur du métier militaire.



> Le mot du président

« If you can't do the little things right, you will never do the big things right » -

Admiral William McRaven

C'est avec fierté et nostalgie que j'écris ces quelques lignes pour vous dire combien le temps passe vite, et que chaque instant d'une formation d'officier doit être savouré comme si c'était le dernier. Il y a 23 ans, la promotion Général Gandoët allait se distinguer par sa composition hétérogène, et sa liberté d'expression, cultivée au quotidien. Que nos « voraces » soient d'ailleurs ici remerciés d'être restés bienveillants quand il s'est agi pour nous de faire le contraire de ce qu'ils nous demandaient. Nous le faisions plutôt bien, toujours en souriant, et assumions les conséquences de nos actes. Je dois cependant remettre la palme du plus serein d'entre tous à l'actuel président de L'Épaulette et ancien OSA de notre promotion, le général André. La phrase citée en tête de ces lignes aurait pu être la sienne à bien des égards. Il nous a tous inspirés, et continue aujourd'hui à nous montrer l'exemple sans nous l'imposer. C'est bien grâce à lui, sous l'impulsion du Lt-colonel Axel Girard, que je me suis résigné à ne pas mettre la garde à l'étendard à cheval lors du petit gala à Dinard.

Pour beaucoup d'entre nous, nos carrières se sont déroulées exactement comme nous ne l'avions pas prévu. Là est le secret d'un parcours réussi : faire bien les petites choses que l'on nous demande de faire, afin que l'édifice de la défense soit solide et durable. Se remettre en question, encore et toujours. Croire en soi, d'abord, puis en la Providence. Faire confiance aux plus anciens, et à l'institution que nous servons. Douter, sauf du fait que nous avons un métier unique qui nous permet d'écrire l'histoire. S'instruire, et prendre du plaisir à l'ouvrage. Prendre des risques, et assumer. Tomber, et se relever. Relativiser en permanence, puis décider pour commander.

Il me tarde de nous retrouver au 25-50 sur cette cour Rivoli, moins nombreux, mais avec pleins d'histoires. Enfin, je m'incline devant les familles de nos camarades partis trop tôt, trop nombreux... ■

Lcl (r) Fabien Tabarly

> « Quel nom portera cette promotion ? »



DR © EMIA PROMOTION GAL GANDOËT

Le général de corps d'armée Paul Gandoët, en 1962, il fonde L'Épaulette qu'il préside jusqu'en 1970. Grand-croix de la légion d'honneur, 3 fois blessé et 9 fois cité, il constitue un modèle des officiers de recrutement semi-direct.

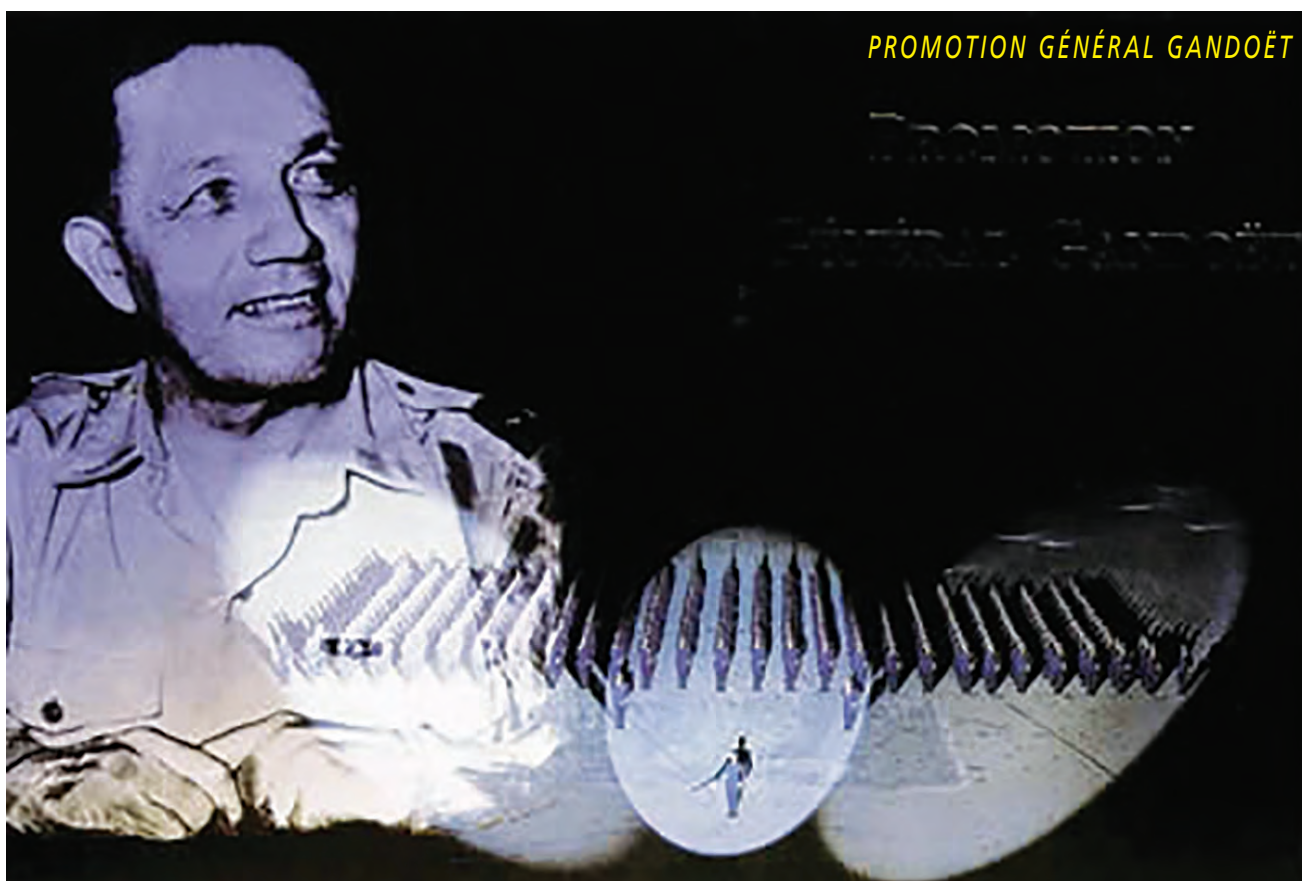


Le général de corps d'armée Paul Gandoët, décédé peu de temps avant notre admission à l'EMIA, s'est tout naturellement imposé à l'heure du choix de nom de promotion. Son parcours exemplaire, sa figure charismatique et son rayonnement dans l'armée de Terre sont autant de valeurs qui nous obligent au quotidien.

Admis en 1923 à l'École militaire d'infanterie et des chars de combat de Saint Maixent, il découvre rapidement le feu, comme officiers tirailleurs, lors des campagnes de Maroc et de Syrie. À partir de 1943, il participe à la campagne de Tunisie avant de débarquer en 1943 en Italie où il s'illustre héroïquement lors de la bataille du Belvédère à la tête du 3^e bataillon du 4^e régiment de tirailleurs. Apprécié du général de Lattre, il est chef de corps du 151^e régiment d'infanterie en 1944, régiment avec lequel il participe à la libération de Colmar, au franchissement du Rhin et à la prise de Sigmaringen. Après-guerre, toujours sous l'impulsion du général de Lattre, il contribue à la remontée en puissance de la formation des officiers à Coëtquidan puis sert ensuite en Indochine et en Algérie (où il est d'ailleurs le premier officier général blessé en opérations). Il termine sa carrière comme commandant de la région militaire. Après avoir quitté le service actif en 1962, il fonde L'Épaulette qu'il préside jusqu'en 1970. Grand-croix de la légion d'honneur, 3 fois blessé et 9 fois cité, il constitue un modèle des officiers de recrutement semi-direct. ■

PROMOTION GÉNÉRAL GANDOËT

DR © EMIA PROMOTION GAL GANDOËT



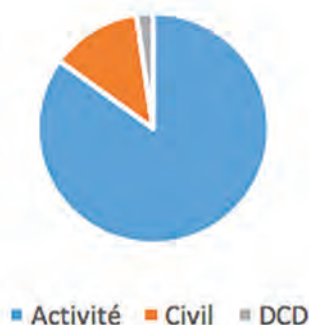
> La promotion Gandoët de Coëtquidan... à 2019 !

Lors de notre intégration, le 26 août 1996, nous sommes 173 français et 11 étrangers à rejoindre les rangs de la 36^e promotion de l'EMIA. À cette époque (peu après l'annonce de la professionnalisation de l'armée française), l'effectif des promotions est encore important et le recrutement de l'EMIA est double : issu des officiers de réserve en situation d'activité (ORSA – aujourd'hui OSC/E) et des sous-officiers.

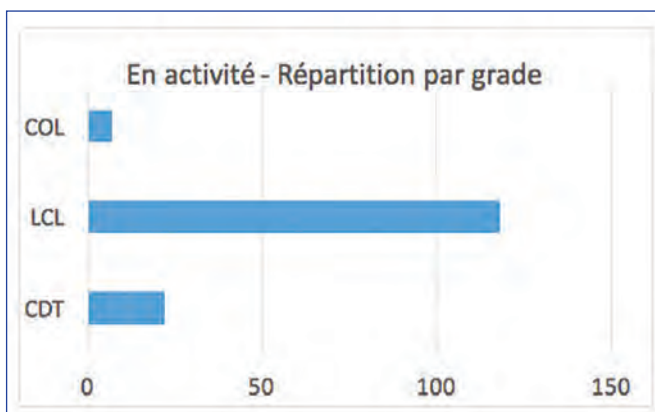
Lors de notre départ de Coëtquidan, 171 officiers français (1 officier est ajourné un an et notre camarade *Gaël de Torquat* est décédé dans un accident de voiture en juin 1997) ainsi que 10 étrangers quittent l'école pour rejoindre les écoles d'application (ou l'ESM pour nos camarades luxembourgeois !).

Où en sommes-nous aujourd'hui, 20 ans après notre sortie d'école d'application ?

Physionomie de la promotion - novembre 2019



Sur 172, nous sommes encore 147 en activité. 22 ont quitté l'institution pour faire une autre carrière dans le civil dans des domaines très variés. L'arrivée à la RJ1 (et à la cinquantaine !!!) semble accélérer le mouvement naturel vers la reconversion.



Parmi ceux de la promotion encore en activité, il faut noter :

- 13 brevetés et une quarantaine de DT ;
- 7 colonels, 117 lieutenant-colonel et 22 commandants ;
- 7 officiers ont commandé ou commandent un régiment ou un groupement de GEND, une vingtaine d'autres ont exercé ou exercent un commandement de niveau bataillon/ détachement (CFIM, etc.). Série en cours !

Pour terminer ce court point de situation, 2 points essentiels :

1 - Gardons dans nos mémoires nos quatre camarades partis bien trop tôt : *Gaël de Torquat*, *Olivier Laurent*, *Vincent Daufresne* et *Christophe Durand*.

2 - Rendez-vous en février 2023 à Coëtquidan pour le week-end des 25 – 50 ! > **Bloquez d'ores et déjà vos agendas pour que l'on se retrouve nombreux !** ■

...

> Promotion général Gandoët : nos souvenirs marquants de Coëtquidan

« La cérémonie des sabres est simple, mais majestueuse, encore un moment fort en présence de nos parrains. »

... **A**oût 1996 : jeunes officiers de réserve en situation d'activité ou sous-officiers, nous sommes 173 élèves français et 10 élèves étrangers à franchir les portes de Coëtquidan. Issus de différentes armes, ayant tous une première expérience militaire, la promotion se forge petit à petit surtout durant cette première période d'internat propice à une bonne connaissance mutuelle et à une cohésion promo. Peu de DGER, mais du terrain qui nous mène bien souvent au fameux « Bois du Loup ». Très rapidement, la première échéance que constitue la remise des sabres approche. Pour nous mener à cette première étape, nos aînés de la promotion *Ltn Schaffar* nous guident. Ils nous ont déjà remis nos calots de tradition.

7 décembre 1996 : jour des sabres. La nuit précédente, nous avons fait la veillée des sabres, moment fort de la vie d'officier avant l'adoubement, moment qui nous met face à notre engagement. La cérémonie des sabres est simple, mais majestueuse, encore un moment fort en présence de nos parrains. La soirée se termine avec le traditionnel bal qui nous mène jusqu'au petit matin...

Le deuxième semestre se révèle moins attirant, avec une longue période de DGER dans nos options respectives. Très vite néanmoins, nous élisons notre grand Prévôt qui deviendra notre fine promo : *l'EOA Fabien Tabary*. À peine élu, le bureau se lance dans les propositions de parrain. Très vite, le nom du général Gandoët se dégage. Figure emblématique d'officier de recrutement semi direct, mais aussi figure de soldat des combats du Rif, de la Syrie et surtout de la Seconde Guerre mondiale de la Tunisie à l'Italie jusqu'à l'assaut du Belvédère, sans oublier l'Indochine puis l'Algérie. La personnalité du général Gandoët nous attire, d'autant qu'il est le fondateur de *L'Épaulette* qu'il présidera jusqu'en 1970. Nous poursuivons en parallèle notre scolarité, avec quelques périodes militaires dont le brevet para et le stage au CNEC.

26 juillet 1997, après déjà un an de scolarité, la 36^e promotion de l'école militaire interarmes devient promotion général Gandoët. La promo défile sur *le Marschfeld* au son de son chant promo :

**« Sois notre guide, notre fierté,
Garde nous digne de L'Épaulette,
Protège-nous, jeunes officiers,
Promotion général Gandoët ».**

La deuxième année débute déjà, et nous portons désormais nos galons de sous-lieutenants. Nous avons déjà la responsabilité d'accueillir nos cadets et, à notre tour, de leur enseigner les traditions de l'école. Entre la DGER, les « périodes milis » et les stages, nous posons quelques pierres sur notre itinéraire afin d'honorer notre parrain : montée de la garde au Drapeau sur les sommets du Belvédère, inauguration de la stèle général Gandoët à St Maixent, participation au congrès des tirailleurs à Épinal. Nous faisons également briller notre promo grâce à un parrainage avec l'école militaire de la flotte puis à la participation à la fameuse course de l'EDHEC.

La Gandoët a pu cultiver le souvenir de son parrain grâce à l'implication de nombreux Anciens ayant bien connu le général Gandoët, parmi lesquels *le colonel Fiche* et *le général Douceret*. À la veille de notre départ de Coët, ce dernier nous envoyait ses vœux de succès dans nos carrières respectives par ces mots :

« Laissez-moi vous dire combien je souhaite que votre promotion réussisse son parcours. Et lorsque les difficultés se présenteront, pensez à votre parrain, à son tonus, à sa bonne humeur permanente, à sa volonté d'aller coute que coute de l'avant, et soyez, à son image, des battants ». 21 ans après, ces mots ont tout leur sens et continuent à nous guider à l'image de notre parrain. ■

> 6^e RMAT : servir lors de l'opération « Barkhane » au Mali

« De par le président de République, vous reconnaitrez désormais pour votre chef... »

Par cette phrase solennelle, le destin des officiers de la Gandoët n'a pas été avare pour offrir des temps de commandement à plusieurs d'entre nous. (Pour l'instant, 6 ont commandé des régiments et près d'une vingtaine ont exercé ou exercent des TC (CFIM, détachements, bataillons, etc.). Série en cours !).

J'ai donc eu l'honneur de commander le 6^e régiment du matériel de Besançon avec des responsabilités exaltantes. Tout d'abord en ayant la charge du soutien d'un tiers des régiments des forces terrestres, mais surtout avec des moments forts, en somme, tout ce qu'un chef de corps peut espérer.

Dès ma prise de fonction, j'ai constaté la réactivité du régiment avec les rappels de permissions lors de l'attentat de Nice. Quelques semaines après, j'ai été engagé au Mali au cœur de l'opération *Barkhane* à la tête du bataillon logistique Jura, tout en présentant les honneurs militaires au nouveau président de la République, avant de défiler sur les Champs-Élysées avec mon étendard (avec les commentaires avisés de notre major de promotion sur la chaîne TV publique), puis d'avoir le très vif plaisir d'être prolongé une troisième année.

Que retenir de ces 36 mois à la tête du 6^e RMAT ? Tout d'abord qu'un IA « commande », c'est important de le dire aux plus jeunes officiers, si la volonté est présente et les vents favorables. Ensuite, qu'être chargé de la destinée de 1 200 hommes et femmes est certes lourd de responsabilités, mais que notre système de formation est performant et nous prépare parfaitement à faire face, en toute situation. Enfin, qu'il faut toujours donner du sens à l'action en particulier au profit des plus jeunes, en les aidant à s'accomplir et se projeter dans l'avenir.

Je redoutais deux choses. Tout d'abord le décès d'un camarade, heureusement qui n'a pas eu lieu, même si plusieurs ont été marqués dans leur chair. À cet égard, j'ai pu constater la solidarité du régiment qui a toujours été à leurs côtés. Ensuite, et fort heureusement moins grave, le jour du départ, où les troupes fièrement alignées m'ont salué une dernière fois avant un ultime et vibrant chant régimentaire face au portail du quartier.

Sans hésitation aucune, je clôturerai en disant que cela a été de très loin, les trois plus belles années de ma carrière. Que la relève soit présente ! ■

Colonel Vincent Monfrin
Ancien chef de corps du 6^e régiment du matériel

> Une carrière, de l'EMIA à l'EOGN de Melun

Après une courte carrière de sous-officier débutée en 1992, je réussis le concours d'admission à l'EMIA et rejoins Coëtquidan le 26 août 1996. Après deux belles années au sein de la promotion Gandoët, je choisis Melun et effectue mon application à l'école des officiers de la gendarmerie nationale. Une première affectation en gendarmerie mobile (Mont-Saint-Aignan (76) du 1^{er} août 1999 au 31 juillet 2002) me permet d'effectuer plusieurs missions de maintien de l'ordre en Nouvelle-Calédonie et en Corse. Je prends ensuite le commandement de l'escadron départemental de sécurité routière des Bouches-du-Rhône. Conseiller « sécurité routière » du commandant de groupement, je lutte contre l'insécurité routière sur les principaux axes de communication du département et surveille notamment les différents itinéraires de progression de convois particulièrement sensibles.

À partir de 2005, c'est un nouveau commandement, celui de la compagnie de gendarmerie départementale de Saint-Marcellin (38). Sur ce nouveau territoire, la priorité est la mise en place des dispositifs opérationnels de lutte contre la délinquance tant en interne et qu'en transverse.

Le 1^{er} juin 2009, je prends la tête du bureau « organisation-évaluation-contrôle » à l'état-major de la région de gendarmerie de Bourgogne à Dijon (21). Au menu : des études d'organisation notamment liées à la Révision Générale des Politiques Publiques, des dossiers sensibles et des enquêtes administratives. Bref, la vie d'état-major, complétée par des responsabilités plus opérationnelles : cynotechnie et nautisme.

À partir d'août 2013, je sers comme adjoint à la Division des Opérations de la région de gendarmerie de Franche Comté - groupement de gendarmerie départemental du Doubs à Besançon (25). C'est une mission exaltante dans une région frontalière avec de nombreux événements à gérer : tour de France cycliste, visites présidentielles et ministérielles ; des enquêtes lourdes et des activités transfrontalières originales : crash d'un avion de chasse de l'armée suisse, opérations de contrôle aux frontières avec le corps des gardes-frontières suisses.

Depuis le 1^{er} août 2018, j'ai la chance de servir comme chef de la Division des Opérations de la région de gendarmerie de Picardie - groupement de gendarmerie départemental de la Somme à Amiens (80). C'est une grande responsabilité notamment dans la coordination des opérations, et la conception de la conduite des différents plans. ■



Le colonel Richard Bret, adjoint du groupement de Picardie. Depuis le 1^{er} août 2018, j'ai la chance de servir comme chef de la Division des Opérations de la région de gendarmerie de la Somme à Amiens.



Le colonel Vincent Monfrin, ancien chef de corps du 6^e régiment du matériel, « être chargé de la destinée de 1 200 hommes et femmes est certes lourd de responsabilités, mais que notre système de formation est performant ! »

> L'Éthiopie ou un séjour... différent

Officier rédacteur à la 3^e BLB (préparation opérationnelle du bureau emploi) et désigné en 2015 pour servir au sein de la Direction de la Coopération de Sécurité et de Défense du MEAE, j'ai été chargé d'une mission différente : chef de projet de l'Enseignement du Français en milieu militaire et sécuritaire. Le projet, inauguré en 1999, est doté de moyens conséquents : un adjoint Ethiope, 13 professeurs Ethiopiens et 2 professeurs français diplômés Master 2 FLE (Français Langue Etrangère)... différent. Il faut rapidement prendre la mesure et la conscience des avancées concrètes de mes prédécesseurs (qui se comptent sur les doigts d'une main) et de la réalité de la situation de l'enseignement du français au profit des Forces partenaires (armées, police et ingénieurs de défense), confirmer la pertinence et les très bons résultats du dispositif DCSD conduit en synergie avec/entre les différents acteurs liés à la problématique de la diffusion de la langue française dans la région : l'Organisation Internationale pour la Francophonie, l'Alliance Française, Le Service Culturel de l'Ambassade, les entreprises Total, Castel... Tout ceci dans un pays qui possède un alphabet différent (231 caractères Amhariques), un calendrier différent (13 mois), plus de 80 langues différentes et un sens littéral différent de l'horaire. En Éthiopie, ce pays jamais colonisé, ce pays aux paysages exceptionnels et mythiques, son peuple fier, la coopération fut passionnante et disruptive, bref en un mot... différente. ■

LCL Franck Bellet

> 20 ans de vie de la promo... souvenirs, souvenirs...

DR © PHOTOS EMIA PROMOTION GAL GANDOËT



La Gandoët : ne s'est, pas vraiment disloquée, durant les 21 ans qui la séparent de son départ de Coët. Outre les nombreuses occasions offertes par les OPEX où, en petits groupes, les retrouvailles permettaient de se transmettre des nouvelles des uns et des autres, plusieurs voies ont été suivies pour maintenir les liens. Que ce soit au travers des vœux traditionnels, à par les gazettes annuelles tenues par de fidèles capteurs d'info (mention spéciale pour Bruno Gagnaire, donnant plusieurs années d'affilée des nouvelles de tous les cavaliers ainsi que des camarades croisés ici ou là), lors des réunions avec les conjoints organisées quand le rythme le permettait (certaines ont dû être reportées, voire annulées), mensuellement pendant environ 2 ans en fin de journée dans un bistrot à proximité de l'îlot Saint-Germain ou encore à l'occasion d'événements marquants, heureux ou malheureux, nous avons jusqu'ici trouvé l'envie d'entretenir, comme organisateur ou simple participant venant parfois de loin, les liens d'amitié qui ont souvent pris le pas sur ceux de la camaraderie. Le site internet de la promotion, créé assez rapidement, n'a quant à lui jamais obtenu le succès escompté et n'est plus alimenté en photos ni messages.

Au-delà de nos relations de copains de promo, il convient de se réjouir de l'association sincère, naturelle et fidèle de nos « voraces » à la tenue de nos réunions et autres pots. Au risque de passer pour des « gros fils » aux yeux des promotions qui ont eu à pâtir de leur encadrement, il est juste de rendre hommage aux qualités humaines de bon nombre de nos cadres (au premier rang desquels nos deux commandants de compagnie) qui, dans la continuité de ce qu'ils nous avaient apporté à Coët, ont toujours suivi nos carrières et nos familles avec un œil de grand frère attentif, d'où qu'ils se trouvaient.

Voici donc, de façon un peu sèche, mais explicite, les différents moments où nous avons pu nous retrouver.



DR © PHOTOS EMIA PROMOTION GAL GANDOËT

Remise de son képi au futur général Lafont-Rapnouil en mai 2014.

- **mars 2004** : réunion avec conjoints au Cercle des officiers de la gendarmerie (Paris 4°) ;
- **juillet 2006** : repas promo à l'École d'état-major de Compiègne ;
- **octobre 2009** : réunion promo au Cercle de la Mer (péniche) à Paris ;
- **mai 2011** : participation au cinquantenaire de l'EMIA à Paris ;
- **janvier 2013** : réunion promo à la Caserne de la Garde républicaine de Tournon (Paris 6°) ;
- **mai 2014** : pot et remise de son képi de cérémonie au futur général Lafont Rapnouil (Invalides) ;
- **mai 2017** : réunion promo à l'Ecole Militaire ;
- **mai 2019** : réunion promo à l'Ecole Militaire.

Autant de jalons qui nous servent de ligne conductrice en vue du rendez-vous des 25 ans, en mars 2023 à Coët. À très bientôt, donc ! ■



> Témoignages



DR © PHOTOS EMIA PROMOTION GAL GANDOËT



Intervention du
LCL Nicolas James alors
commandant de l'EMIA.

En accueillant la 56^e promotion (lieutenant-colonel MAIRET) comme commandant du bataillon de l'EMIA fin août 2016, précisément vingt ans après l'avoir intégrée avec les petits co de la 36^e, c'est un mélange de fierté de commander l'école de ses débuts et de « coup de vieux » que j'ai ressenti. Mais quel poste passionnant ! En réalité, c'est un bain de jouvence que de participer à la formation des officiers semi-directs de l'armée de Terre. Si les « perches » tradi mettent régulièrement du piment dans la vie du COMBAT, ce sont surtout les relations privilégiées avec les bureaux promotions qui lui donne du sel. Mission noble s'il en est de transmettre son expérience du commandement et de partager officiellement ou à bâtons rompus sur l'exercice de l'autorité. Satisfaction aussi de constater que l'esprit de la Dolo Academy continue d'animer les élèves-officiers et que les traditions, intelligemment comprises et mises en œuvre, évoluent à chaque promotion qui passe par Coëtquidan, sur les fondations solides que nous avons bien connues. Au bilan de ces deux années à la tête de notre école il ressort que c'est un job hors du commun et une très belle opportunité à saisir. ■

Coëtquidan - cérémonie des 25-50.



> Effectif AT : l'armée de Terre a un besoin « impérieux » de sous-officiers qualifiés

L'armée de Terre a gagné la bataille des effectifs, se félicitait le GAR Jean-Pierre Bosser, son ancien chef d'état-major (CEMAT)... mais pas assez chez les sous-officiers qualifiés.

Laurent Lagneau @zonemilitaire · 3 nov.

L'armée de Terre a un besoin « impérieux » de sous-officiers qualifiés
opex360.com/2019/11/03/lar... via @@zonemilitaire



L'armée de Terre a un besoin "impérieux" de sous-officiers qualifiés
L'armée de Terre "a gagné la bataille des effectifs", se félicitait le général Jean-Pierre Bosser, son ancien chef d'état-major [CEMAT], en...
opex360.com

> EMIA : archives promos avec le GAR François Lecointre

Morbihan. Ils entrent dans la grande famille militaire de Saint-Cyr. © OuestFrance

EMIA Archives Promos @EmiaPromos · 1h

17/11/2019 - Morbihan. Ils entrent dans la grande famille militaire de Saint-Cyr - @OuestFrance

hoto - ESCC/DIRCOM/MAJOR HERVÉ K.
ouest-france.fr/bretagne/ploer...



> Accomplir quarante jours de présence effective pour être noté...

> INFO RÉSERVE : simplification et valorisation des activités des réservistes militaire

Décret n° 2019-1009 du 30 septembre 2019 relatif à la simplification et à la valorisation des activités des réservistes militaires.

Objet : Modification des dispositions du code de la défense relatives à la réserve militaire.

Publics concernés : militaires de la réserve opérationnelle.

Entrée en vigueur : le texte entre en vigueur le lendemain de sa publication.

Notice : le décret a pour objet d'assouplir la notation, de développer l'honorariat et de modifier les dispositions réglementaires du code de la défense ayant trait aux seuils plafonds de la durée annuelle d'activité dans la réserve opérationnelle. > Références : les dispositions du code de la défense modifiées par le décret peuvent être consultées, dans leur rédaction issue de cette modification, sur le site Légifrance (<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000039165094&categorieLien=id>).

Le Premier ministre,

Sur le rapport de la ministre des armées, Vu le code de la défense, notamment sa quatrième partie ; Vu l'avis du Conseil supérieur de la fonction militaire en date du 4 octobre 2018 ;

Le Conseil d'Etat (section de l'administration) entendu, Décrète :

Article 1

L'article R. 4135-5 du code de la défense est ainsi modifié :

1° Le deuxième alinéa est supprimé ;

2° Il est complété par deux alinéas ainsi rédigés :

« Le réserviste opérationnel est noté dès lors qu'il a accompli quarante jours de présence effective depuis la prise d'effet de son engagement ou sa notation précédente. Par dérogation au caractère annuel de la notation, cette période peut s'étendre sur plusieurs années. Le réserviste est alors noté au titre de l'année au cours de laquelle il a atteint quarante jours d'activité depuis sa notation précédente. »

« L'intéressé peut être noté avant l'accomplissement de quarante jours de présence effective lorsque l'autorité militaire dispose d'éléments d'appréciation suffisants. »

Article 2

L'article R. 4211-6 du même code est ainsi modifié :

1° Au I, après les mots : « à l'honorariat de leur grade », sont insérés les mots : « ou, sur proposition de l'autorité militaire, du grade immédiatement supérieur » ;

2° Au II, après les mots : « à l'honorariat de leur grade », sont insérés les mots : « ou, sur proposition de l'autorité militaire, du grade immédiatement supérieur » ;

3° Au III, les mots : « l'honorariat est suspendu » sont remplacés par les mots : « l'honorariat et, le cas échéant, l'admission au grade immédiatement supérieur sont suspendus ».

Article 3

À l'article R. 4211-7 du même code, après les mots : « l'honorariat de leur grade », sont insérés les mots : « ou du grade immédiatement supérieur ».

Article 4

La section 2 du chapitre unique du titre II du livre II du même code est ainsi modifiée :

1° Dans l'intitulé, le mot : « trente » est remplacé par le mot : « soixante » ;

2° L'article D. 4221-6 est abrogé ;

3° Au premier alinéa de l'article D. 4221-7, les mots : « En cas de nécessité liée à l'emploi des forces » sont remplacés par les mots : « Pour répondre aux besoins des forces armées et formations rattachées ».

Article 5

La ministre des armées, le ministre de l'action et des comptes publics et le ministre de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française. ■

Fait le 30 septembre 2019.

Par le Premier ministre :

Edouard Philippe

La ministre des armées,

Florence Parly

Le ministre de l'action et des comptes publics,

Gérald Darmanin

Le ministre de l'intérieur,

Christophe Castaner

La Fabrique Défense

• La ministre des armées Florence Parly lance la 1^{ère} édition de la Fabrique de Défense, un événement tourné vers les jeunes, les 17 et 18 janvier 2020 à Paris. ■

> En savoir plus sur > <http://www.defense.gouv.fr/.../la-fabrique-defense-ne-ambition...>

LA
FABRIQUE DÉFENSE

> Adhérez en nombre aux associations ! À celles qui vous plaisent et à celles qui vous plaisent moins !

Défendre la France fut et doit être notre mission commune, mais cela ne doit pas nous faire oublier de participer à ce qui fait la France, et sa culture. Le Souvenir Français, le Bleu et de France et les associations d'anciens combattants nécessitent d'avoir toujours plus de soutien de chacun de nous.

Si l'effort de mémoire fut vivace pendant le centenaire de la Première Guerre mondiale, il est fort probable que ce devoir de mémoire s'estompe plus ou moins rapidement. Les signes rencontrés aujourd'hui sont inquiétants. Par un effet démographique naturel, les effectifs des associations d'anciens combattants sont en baisse. Autrefois la question ne se posait pas, car le nombre des anciens combattants faisait nombre naturellement.

Par ailleurs, il n'est pas dans la culture des officiers de l'armée de terre de s'investir pendant les années d'activité dans de telles associations. Une certaine forme de pudeur modeste qui veut qu'on ne rajoute pas de carburant à un feu destiné à honorer ceux-là même dont on fait partie. Et le temps étant compté, on ignore souvent quelles actions concrètes sont réalisées par ces associations, notamment auprès des jeunes générations, à créer la mémoire dans leur culture personnelle, et à l'entretenir.

Pourtant qu'on ne s'y trompe pas : aujourd'hui, les ennemis de l'idée de nation ou de patrie sont légions, et si les officiers de nos armées ne montrent pas l'exemple dans le devoir de mémoire, qui le ferait ?

Aujourd'hui, les ennemis de l'idée de nation ou de patrie sont légions...

Le dernier rapport de la Cour des Comptes visant à supprimer les avantages accordés aux anciens combattants en témoigne encore : certains voudraient faire disparaître le souvenir de la guerre. On envisage aussi de supprimer une des deux journées fériées dédiées aux guerres mondiales. C'est un fait, dont il ne s'agit pas ici de juger de l'opportunité.

La France s'est faite à coup d'épées, et le devoir de mémoire est d'autant plus essentiel qu'il conditionne l'attachement à la paix d'un peuple, tout en rappelant aux autres nations notre capacité



à faire face à un ennemi éventuel, notre esprit combattif.

Alors je le dis sans ambages : adhérez aux associations en nombre ! Celles qui vous plaisent et celles qui vous plaisent moins. Il ne s'agit pas de s'investir

comme membre actif du bureau et de dépenser un temps illimité, mais d'adhérer, en toute simplicité. L'adhésion à une association d'anciens combattants, à une association de commémoration des Morts pour la France, à une association du Souvenir des Anciens Combattants, à des associations d'anciens combattants est en soi un geste utile à faire vivre la mémoire. Sans ces associations, il n'y aura pas de cérémonie le 11 novembre, le 8 mai et autres dates de notre devoir de mémoire. ■

J-F Cuignet

Associations officiellement reconnues comme associations d'anciens combattants et victimes de guerre est disponible sur :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000523643&categorieLien=id>

- ▶ **Parmi elles, celles qui pourraient concerner les adhérents de L'Épaulette :**
- ▶ L'Association soutien à l'armée française (A.S.A.F.), par décision n° 93-0001B ;
- ▶ L'Association des combattants de l'union française (A.C.U.F.), par décision n° 93-0002B ;
- ▶ L'Association nationale des officiers de carrière en retraite, veufs et orphelins d'officiers (A.N.O.C.R.), par décision n° 93-0003B ;
- ▶ L'Association républicaine des anciens combattants (A.R.A.C.), par décision n° 93-0007B ;
- ▶ L'Association nationale des anciens et amis de l'Indochine et du souvenir indochinois (A.N.A.I.), par décision n° 93-0008B ;
- ▶ L'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre (U.F.A.C.V.G.), par décision n° 93-0010B ;
- ▶ La Fédération nationale des plus grands invalides de guerre (F.N.G.I.G.), par décision n° 93-0012B ;
- ▶ La Fédération des sociétés d'anciens de la légion étrangère, par décision n° 93-0013B ;
- ▶ La Fédération nationale des anciens d'outre-mer et anciens combattants des troupes de marine (F.N.A.O.M./A.C.T.D.M.), par décision n° 93-0014B ;
- ▶ L'Union nationale des combattants (U.N.C.), par décision n° 93-0017B ;
- ▶ Le Cercle national des combattants (C.N.C.), par décision n° 93-0019B ;
- ▶ La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (F.N.A.C.A.), par décision n° 93-0021B ;

> Ces associations sont répertoriées au registre tenu par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

NB : le coût de l'adhésion à ces associations est partiellement déductible des impôts sur le revenu pour ceux qui y sont assujettis. ■

> EMIA : réforme du recrutement interne, proposer l'accès à L'épaulette à tout militaire...

L'école militaire interarmes (EMIA) devient l'unique école de formation initiale des officiers du corps des officiers des armes (COA) et du corps technique et administratif (CTA) recrutés par voie interne.

La réforme du recrutement interne des officiers, initiée par le CEMAT dès 2017, a pour but de permettre à tout militaire d'accéder à L'Épaulette à partir de 3 ans de service et jusqu'à ses 45 ans. À compter de 2020, ce nouveau dispositif de recrutement interne des officiers se substitue aux trois types de recrutement mis en œuvre aujourd'hui, à savoir le concours d'admission à l'EMIA, le concours des OAEA/OAES et le recrutement au choix des officiers dits « rang ».

La réforme ne prévoit plus que deux voies d'accès à L'Épaulette :

- La première voie de recrutement interne est dévolue à l'EMIA. La scolarité qui y est conduite est transformée et

différenciée afin de mettre en valeur le niveau académique détenu.

- La seconde voie s'appuie, quant à elle, sur un concours professionnel qui accorde une place prépondérante à l'évaluation des connaissances, des compétences et des aptitudes acquises à travers l'expérience professionnelle.
> Lire le graphique 1, ci-dessous.

Du fait de l'élargissement des conditions de candidature à l'EMIA et d'un vivier important de jeunes sous-officiers (recrutement en forte augmentation depuis 2015), la future promotion de l'EMIA (2020-2022) augmentera de plus de 20% par rapport aux promotions actuelles.

Les conditions et modalités d'accès évoluent :

Le candidat

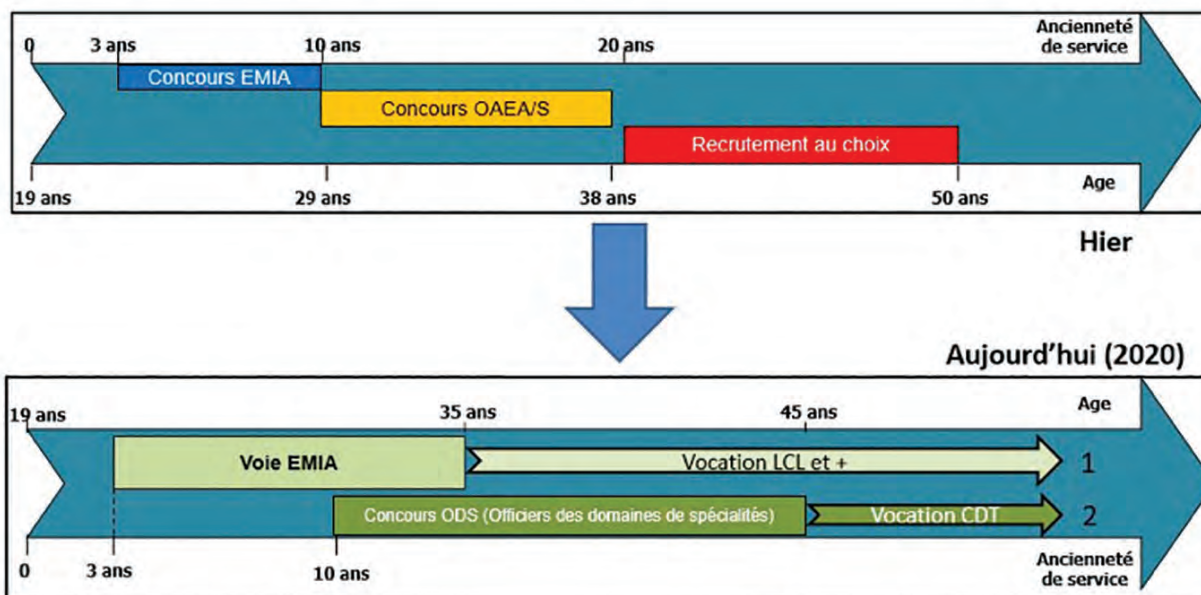
Le candidat, militaire du rang ou sous-officier, devra avoir au moins **3 ans de service** (soit une entrée en service avant le 01/01/2017) et pourra se présenter jusqu'à ses **35 ans** (et non plus 29 ans).

Les concours

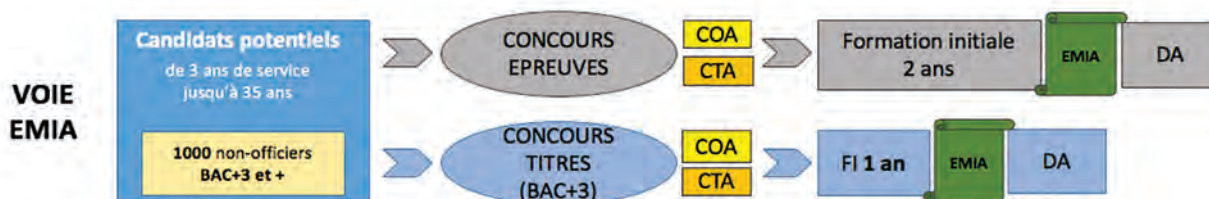
Les deux concours (épreuves et titres) sont conservés mais désormais ouverts au COA et au CTA. Les trois filières existantes du concours (Lettres, Sciences et Economie) vont subsister.

Le concours épreuves est ouvert aux candidats remplissant les conditions citées supra.

Graphique 1.



Graphique 2 - Recrutement interne officier rénové



Le concours sur titres est ouvert :

- Au candidat titulaire de la licence ou d'un autre titre ou diplôme classé au moins niveau II ou d'une qualification reconnue au moins équivalente.

- Au candidat non encore titulaire d'un diplôme ou titre classé au niveau II ou d'un titre ou diplôme reconnu équivalent, pouvant produire un certificat d'inscription en 3ème année d'études universitaires.

- **À noter :** Un candidat a la possibilité de présenter, la même année, les deux concours de l'EMIA. Chacun de ces concours pourra être tenté trois fois, dès lors que les candidats répondent aux conditions d'âge.

La scolarité

Selon le concours passé, la scolarité est différenciée. En effet, si le candidat a réussi le concours **épreuves**, il effectuera **de deux ans de scolarité aux ESCC** (2 semestres à dominante militaire et 2 semestres à dominante académique).

En revanche, si le candidat a été admis par le **concours titre**, il ne suivra **qu'une année de scolarité aux ESCC** et la formation sera axée uniquement sur la partie militaire et non plus académique.

À noter : Seuls les élèves diplômés en fin de scolarité à l'EMIA sont recrutés dans un corps de carrière et sont autorisés à poursuivre comme officier de carrière. ■ **DRHAT**

> Lire le graphique 2, ci-contre à gauche page 22.

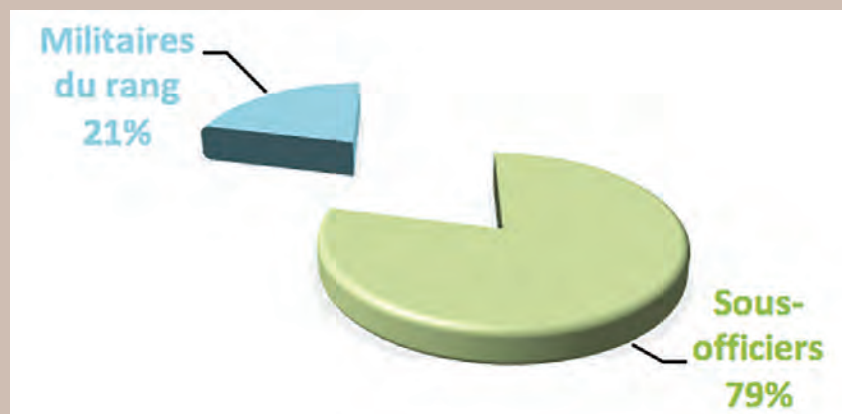
EMIA en quelques chiffres

Évolution des promotions EMIA de 2014 à 2018



► Le graphique ci-dessus laisse apparaître une légère baisse des entrées EMIA en 2018 mais qui ne devrait pas persister dans les années à venir compte-tenu des ambitions de l'armée de Terre de remonter son taux d'encadrement et du plan d'admission et de recrutement des officiers en 2020. ■

Répartition de la promotion EMIA 2018 par catégorie et provenance



► Comme l'indique le graphique, la promotion EMIA 2018 est constituée de plus de 20% d'anciens militaires du rang. ■

> **Site internet :**
L'Épaulette recherche un/des bénévoles pour gérer à distance la mise à jour de notre site :
www.lepaulette.com

> Les volontaires sont invités à se faire connaître au siège.

> Candidatures à adresser par e-mail : [>epaulette@wanadoo.fr<](mailto:epaulette@wanadoo.fr)

> Une formation sera assurée par le siège de l'association.

> Création du Prix « Capitaine Bourgin »

Récompensant le meilleur article annuel d'une page.

> **Thème pour 2020 :**

« Le sentiment d'appartenance » (JNE 2020).

> Trois lauréats seront primés. > **Date limite de réception des articles* :**

le 20 janvier 2020.

> Candidatures et articles sont à adresser par e-mail à :

[>epaulette@wanadoo.fr<](mailto:epaulette@wanadoo.fr)

www.lepaulette.com

Tél. : 01 41 93 35 35

* Sous Word au format «.doc ou RTF».

> 27^e BIM : des cadres et des soldats d'exception...

Un des grands anciens¹ de la famille des soldats de montagne avait l'habitude de dire : « La montagne déprime les faibles, exalte les forts ». Comme vous le lirez dans ce beau dossier de votre revue présentant la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne, la montagne forme des cadres et des soldats d'exception. Formidable école de formation et d'entraînement, la montagne impose au soldat un renoncement à la facilité, le conduit à un dépassement de soi. Elle endure, elle aguerrit, elle développe les qualités maîtresses du combattant : courage, volonté, discipline, esprit de camaraderie que les montagnards nomment esprit de cordée.

> Mettre en valeur les exploits des soldats de montagne d'hier et d'aujourd'hui

Cinq générations de soldats de montagne ont rivalisé de courage et d'abnégation, ont versé leur sang pour la Patrie et pour la défense de nos valeurs humaines. La fédération pour le rayonnement et l'entraide des soldats de montagne regroupant plus de 35 associations d'anciens porte dans son appellation l'objectif de mettre en valeur les compétences, les mérites et les exploits des soldats de montagne d'hier et d'aujourd'hui. Ainsi, la fédération des soldats de montagne veut honorer les 150 000 soldats de montagne, tombés au champ d'honneur depuis centre trente ans.

Ils ont su par leur bravoure, par leur entrain obtenir la victoire

Soldats d'élite lors de la Grande Guerre, les soldats de montagne qu'ils soient chasseurs alpins, alpins, artilleurs de montagne, sapeurs de montagne ont été engagés par le haut commandement pour éviter que le front ne cède, pour se saisir de points clés, pour reprendre l'initiative au moment où tout semblait perdu. Le découragement n'a pas habité leur âme et ils ont su par leur bravoure, par leur entrain obtenir la victoire. Le Président de la République, M. Raymond Poincaré a pu dire sur les soldats de montagne : « C'est surtout dans les Vosges, en Alsace que les Alpins se distinguent avec le plus d'éclat. Ils ne s'arrêtaient que pour revenir à la charge. S'ils tombaient, ils faisaient place à d'autres aussi braves et aussi ardents, et le régiment et bataillon reconstitué affirmait aussitôt sa force et son éternité ». Les Alpins ont fait l'admiration du commandement dans la Somme, dans les Flandres, en Italie, au front d'Orient, à Verdun pour quelques unités.

La devise de Tom Morel « Vivre libre ou mourir »

Soldats d'élite lors de la Deuxième Guerre



Le GDI (2s) Michel Klein.

DR © COL PRIVÉ GAL M. KLEIN

mondiale, ils le furent en avril et mai 1940 lors de la campagne de Norvège au cours de laquelle, avec les légionnaires de la 13^e DBLE, ils ont obtenu à Narvik la première victoire française de ce conflit sur les Allemands. Lors de la campagne de France, l'Armée des Alpes a pu résister à la fois aux Allemands attaquant les cluses du Rhône, de Chambéry et de l'Isère et aussi aux forces italiennes six à dix fois supérieures en nombre à la frontière avec l'Italie. Ces exploits de l'infanterie d'élite et de l'artillerie de montagne ont permis de conserver dans l'armée d'armistice des bataillons et régiments d'élite. D'ailleurs, ces unités ont constitué l'ossature des maquis des Alpes. Gloire à ceux qui ont préservé leur honneur, ont refusé la soumission et, comme dans le maquis des Glières, ont agi comme leur incitait la devise de Tom Morel « Vivre libre ou mourir ». « Dans les Alpes, les maquis ont été avant tout le sursaut naturel d'un esprit militaire resté vivace grâce à l'action d'officiers fidèles à leur mission. » Ainsi grâce à l'appréciation du général de Lattre, la 27^e Division d'Infanterie Alpine fut la seule grande unité recrée à partir des maquis. Des unités de cette division iront tenir Strasbourg, d'autres iront repousser les forces nazies au-delà de la frontière italienne en Savoie, en Ubaye.

Une confiance mutuelle et une relation fraternelle où le chef « commande d'amitié »

Soldats d'élite, ils le furent lors de la Guerre d'Algérie où la 27^e Division d'Infanterie Alpine, installée en Grande Kabylie fut la seule des grandes unités à avoir été engagée dans le même secteur durant huit ans. Les bataillons et régiments vont s'imposer et réduire les repaires des rebelles et, grâce à leurs actions d'amélioration de la vie des Kabyles, ont permis d'acquiescer la confiance de la population.

Soldats d'élite, ils l'ont encore montré lors du conflit en Afghanistan. Par leur ténacité et leur courage, par leurs capacités physiques exceptionnelles et leurs compétences montagnardes, ils ont obtenu d'importantes victoires dans les vallées d'Alasay et de Bedraou. Ils le montrent encore aujourd'hui dans la Bande Sahélo-Saharienne.

Ces soldats de montagne sont audacieux et modestes, hardis et persévérants, enthousiastes et déterminés sur les chemins de la montagne et des combats. Ils appartiennent à cette belle famille des soldats de montagne où les jeunes sont accueillis dans la cordée où se développent une confiance mutuelle et une relation fraternelle, où le chef « commande d'amitié ». ■

En ce 25 novembre 2019, mes pensées vont vers les treize militaires morts pour la France au Mali, en particulier vers les six héros du Groupe des Commandos de Montagne, un officier et trois sous-officiers du 4^e Régiment de chasseurs, un sous-officier du 93^e régiment d'artillerie de montagne et un sous-officier du 2^e régiment étranger de génie tombés au champ d'honneur en combattant le terrorisme lors de l'opération Barkhane.

Auquels nous associons le Sergent Bonniot du GMHM, décédé en service le 20 novembre dernier, nos sincères condoléances, à leurs familles et à leurs frères d'armes.

1. Commandant Pouvillon.

Général de division (2s)
Michel Klein



Le général de brigade Pierre-Joseph Givre, COMBRIG 27.

Couverture N°207 décembre 2019, Entraînement des commandos montagne en milieu enneigé lors de l'exercice CERCES. Déploiement du véhicule haute mobilité au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane.



> 27^e BIM : élite et esprit de cordée

C'est avec beaucoup de plaisir que je saisis l'occasion qui m'est donnée par la rédaction de L'Épaulette de présenter à ses lecteurs les Troupes de montagne. Ce « corps » interarmes vient de fêter les 130 années de sa jeune et glorieuse histoire. Nous avons honoré à cette occasion, les 150 000 soldats de montagne morts pour la France, en symbiose avec la population des Alpes profondément attachée à ceux qui furent les pionniers de l'aménagement de la montagne et en première ligne pour la défendre pendant la seconde guerre mondiale. À l'instar de leurs illustres prédécesseurs, les soldats de montagne d'aujourd'hui sont engagés partout dans le monde comme sur le territoire national pour lutter contre le terrorisme, dans les milieux les plus complexes comme ce fut le cas jusqu'en 2012 en Afghanistan et désormais au Sahel. En explorant ce numéro consacré à la 27^e Brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM), vous allez découvrir une grande unité de combat interarmes de l'armée de Terre, unique en Europe, par sa double capacité à opérer aussi bien sur l'ensemble du spectre des engagements militaires, quels que soient le terrain et l'adversaire, qu'en montagne et par grand froid. ...

> **Introduction** Par le général de brigade Pierre-Joseph Givre, COMBRIG 27.

> 27^e BIM : bien plus qu'une brigade



DR © 27^e BIM

Présentation au fanion et remise des insignes de L'EMHM pour les jeunes sous-officiers formés à l'Ecole militaire de haute montagne.

La 27^e BIM constitue le vivier d'expertise montagne et grand froid de l'armée de Terre. Appartenant à la 1^{ère} Division SCORPION de la force opérationnelle terrestre, forte de 6700 hommes et femmes d'active, et de 1300 réservistes, elle regroupe trois bataillons d'infanterie (7^e, 13^e et 27^e Bataillons de chasseurs alpins), un régiment de blindés légers (4^e Régiment de chasseurs), deux régiments d'appui (2^e Régiment étranger de génie et 93^e Régiment d'artillerie de montagne), un centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) aujourd'hui porteur des traditions du 6^e Bataillon de chasseurs alpins, le Groupement d'aguerrissement en montagne (GAM) et l'École militaire de haute montagne (EMHM), notre « maison mère », fleuron de l'alpinisme depuis près d'un siècle. La 27^e dispose également de deux unités très particulières, mondialement reconnues pour leur excellence technique et opérationnelle. Le Groupement commandos montagne (GCM), héritier des SES (sections d'éclaireurs skieurs), est une unité de 210 combattants, répartis au sein de chaque corps, spécialisés dans le combat en milieux complexes. Employé comme unité de choc en Afghanistan, le GCM est engagé aujourd'hui en permanence au Sahel dans la lutte contre les groupes armés terroristes. Le Groupe militaire de haute montagne (GMHM) réalise quant à lui depuis 60 ans des exploits hors normes dans les conditions les plus extrêmes : conquête des 3 pôles (Nord, Sud, Everest), traversée de la cordillère de Darwin, expéditions en Antarctique, « premières » en Himalaya. Lors de ses expéditions, il expéri-

mente de nouveaux matériels et repousse régulièrement les limites humaines. Le GMHM et le GCM ont aussi pour mission de transmettre leurs savoir-faire aux forces conventionnelles.

■ Le premier cercle des Opérations Montagne et Grand Froid (OMGF)

L'ensemble de ces unités constitue le premier cercle des OMGF, auquel viennent s'ajouter des corps dédiés au soutien et à la logistique, dont le 7^e Régiment du matériel, le 511^e Régiment du train et le 2^e Régiment médical (RMED). Depuis la guerre d'Algérie et les grandes opérations en Kabylie, la contribution des hélicoptères aux opérations en montagne est un facteur clé du succès. Les dernières grandes opérations en Kapisa et plus récemment au Mali, ont confirmé l'importance pour la 27^e d'être parfaitement interopérable avec les régiments de la 4^e Brigade d'aérocombat. Force interarmes intégrée, dont toutes les capacités ont été éprouvées dans les opérations les plus dures, la 27^e est fortement sollicitée à l'international. Elle effectue plus d'une centaine d'actions de coopération à travers le monde chaque année, du Canada à l'Arctique, de la Géorgie à l'Inde, de l'Afrique au Moyen-Orient.

L'ensemble de ces unités a par ailleurs la particularité d'être étroitement intégré au milieu alpin. Première profession de la montagne en volume et par les qualifications détenues, les



Entre deux déploiements au Sahel, entraînement des commandos montagne en milieu enneigé.

Troupes de montagne s'entraînent au quotidien au cœur des massifs, sur les domaines skiables, en terrain libre, et cohabitent de fait avec les autres professionnels civils de la montagne et la population. Sur le plan économique, la 27^e entretient des liens étroits avec les équipementiers français de la montagne auprès desquels elle commande annuellement pour plusieurs millions d'euros de matériels techniques individuels (habillement, skis, détecteurs de victimes en avalanche, matériel d'escalade etc.).

Enfin, les Troupes de montagne, en lien avec la FRESM (Fédération pour le rayonnement et l'entraide des soldats de montagne), cultivent ardemment le souvenir de la Résistance dans les Alpes et du rôle central joué par les militaires lors de la Libération. Le musée des Troupes de montagne, installé à la Bastille de Grenoble, est le dépositaire d'un patrimoine historique qui ne cesse de s'enrichir depuis la création de ces troupes en 1888. Deux événements sont plus particulièrement l'occasion du rassemblement de la grande famille des Alpains : la Saint Bernard, la fête des Troupes de montagne, qui a lieu au mois de juin à Grenoble et le prix du Soldat de montagne qui récompense des personnalités civiles et militaires émérites qui ont fait la promotion de notre histoire militaire, sportive, culturelle ou scientifique. Ces dimensions multiples, professionnelles, économiques, mémorielles et culturelles, rapprochent naturellement civils et militaires, et façonnent le style de l'Alpin.

■ L'élite pour tous

Le soldat de montagne est à la fois un combattant apte à l'engagement tout terrain, des plaines aux milieux les plus complexes, qu'ils soient urbains, montagneux ou désertiques. C'est aussi un montagnard, au caractère posé et réfléchi, cultivant le goût de l'effort, la subsidiarité et le sens des responsabilités à tous les niveaux.

Si le métier de soldat de montagne est exigeant parce que la montagne est un milieu qui ne pardonne pas l'amateurisme, il n'est pas réservé à un petit nombre dûment sélectionné. Il est à la portée de tous ceux qui veulent se donner la peine d'y croire. L'EMHM, le GAM et le CFIM sont les dépositaires d'une pédagogie insistant sur la progressivité, l'autonomie de l'individu, du groupe, et la sécurité.

L'esprit de cordée exprime la force collective qui seule permet de vaincre l'adversité par le dépassement de soi et la solidarité. Cette fraternité, façonnée par la dureté du milieu, fonde la forte cohésion reconnue des unités de montagne autour d'un style de commandement caractéristique, éprouvé sur le terrain dans les mêmes conditions quel que soit le grade, fait de franchise, de proximité et d'égalité face aux difficultés. L'Entraide montagne qui vient en aide aux blessés en service et en opérations et aux familles endeuillées incarne en cas de coup dur la solidarité intergénérationnelle de tous envers ceux qui souffrent.

...

> **Introduction** Par le général de brigade Pierre-Joseph Givre, COM 27^e BIM.

> 27^e BIM : bien plus qu'une brigade



DR © 27^e BIM

Entraînement des tireurs d'élite et spotter aux conditions de tirs spécifiques en montagne enneigée.

... ■ Une brigade innovante et tournée vers l'avenir

La montagne a toujours été source d'inspiration et d'élévation pour les hommes. Écrivains, aventuriers, chercheurs, inventeurs, tous n'ont cessé de puiser dans l'inspiration des sommets des réponses à leurs interrogations scientifiques ou spirituelles. Le bouillonnement intellectuel et scientifique qui règne encore aujourd'hui à la 27^e BIM et dans son environnement civil, s'inscrit dans cette tradition. L'innovation et la réflexion y sont encouragées. Profitant du dynamisme économique et de la recherche dans l'arc alpin, l'EMHM, le GMHM et les commandos s'inscrivent à l'avant-garde de l'innovation d'opportunité en lien avec le CEA Tech et l'Université de Grenoble Alpes. L'innovation numérique, sous l'angle de la digitalisation des moyens d'information, de commandement du quotidien, et de formation, constitue un deuxième axe d'effort. Faire coïncider le progrès technique avec les usages de notre temps, utiliser les technologies numériques pour rendre les conditions d'exercice du métier plus fluides, sont des enjeux majeurs qui participent pleinement à notre performance opérationnelle.

Dans le domaine de la préparation de l'avenir, la 27^e est l'une des premières grandes unités de l'armée de Terre à entrer dans l'ère SCOPRION, tout en entamant la réflexion sur les capacités futures nécessaires aux OMGF dans les domaines de la mobilité (quads, véhicules articulés chenillés de nouvelle génération), du stationnement grand froid et de l'aménagement du terrain (transport par câble, exploration souterraine, nouveaux modes de franchissement).

Tout au long de ce dossier consacré aux Troupes de mon-



DR © 27^e BIM

OMGF : les opérations en ex-Yougoslavie nous ont rappelé que la mobilité ne s'improvise pas.

tagne, vous aurez l'occasion de découvrir plus précisément les multiples dimensions, souvent originales, de cette grande unité de combat de l'armée française, qui, s'inspirant de son passé glorieux, poursuit résolument sa modernisation pour être toujours exacte aux rendez-vous que l'histoire ne manquera pas de lui donner demain. ■

GBR Pierre-Joseph Givre
COMBRIG27

> « Connaître les contraintes d'un milieu qui ne pardonne aucune approximation »

Les sapeurs légionnaires de montagne de la 4^e compagnie du 2^e REG finalisent leur préparation opérationnelle à Canjuers avant d'être déployés au Sahel.



DR © ANDRII VLAZENKO

Témoignage du lieutenant Louis, chef de section à la compagnie d'appui du 2^e REG.

Le 2^e Régiment étranger de génie est une unité singulière qui m'a rapidement séduit au cours de ma formation à la division d'application. Sa triple identité « Légion-Génie-Montagne » en fait un corps d'exception que j'ai eu l'honneur de rejoindre à l'été 2018, en qualité de chef d'une section spécialisée.

Benjamin de la Légion étrangère, le régiment a su cultiver au cours de ces vingt dernières années une identité propre, adossée à une culture opérationnelle solide. Les légionnaires qui y servent sont animés d'un esprit de corps sans pareil où cette triple filiation se conçoit et se vit comme un tout cohérent. Un an et demi après mon affectation, je mesure chaque jour les fruits de cet amalgame.

■ Le génie en montagne suppose une double expertise

Un édifice dont la Légion étrangère est le creuset, où des hommes de tous pays et de toutes cultures apprennent à servir ensemble un pays qui n'est pas le leur. L'enseignement du français, les traditions ou le culte de la mission sont autant de fondations nécessaires à l'émergence d'une culture commune indispensable à l'intégration du régiment au sein de la 27^e BIM.

Le génie en montagne suppose une double expertise : la parfaite maîtrise de son domaine de spécialité et la connaissance du milieu montagneux. Ces deux dimensions sont indissociables et donnent aux savoir-faire du génie, déjà si techniques, une toute autre dimension. L'installation d'un groupe électrogène en haute altitude, la réalisation d'infrastructures en milieu périlleux ou l'ouverture d'un itinéraire accidenté supposent ainsi de savoir appréhender au préalable les contraintes d'un milieu qui ne pardonne aucune approximation.

■ Les techniques sont nombreuses et bien souvent inédites

J'ai pour ma part le privilège de commander la Section d'appui à l'engagement en montagne. Cette section, unique dans l'armée de Terre, a pour vocation de concevoir, tester et développer les outils et procédés du génie de montagne. Téléphérique, déclenchement d'avalanche, équipement de voies... : les techniques sont nombreuses et bien souvent inédites. Servir sur le Plateau d'Albion à la tête d'une section si singulière, dans un régiment qui l'est tout autant au sein d'une brigade d'exception, est particulièrement exaltant. ■

Par le lieutenant Louis



DR © 27E BIM

Les sapeurs du 2^e REG sécurisent le camp de Tagab en Afghanistan.

...

OMGF

> Les OMGF : fondements et perspectives



Reconnaissance d'axe pour une section de la 2^e compagnie du 7^e BCA lors de l'exercice COLD RESPONSE en Norvège.

DR © 27E BIM

DR © 27E BIM

Les opérations Montagne et Grand Froid (OMGF) tiennent une place à part dans l'histoire militaire et la typologie des engagements opérationnels. Elles s'inscrivent dans un environnement où le milieu nivelle la puissance matérielle, ne pardonne pas les faiblesses morales et physiques, et distingue les audacieux.

Ce milieu est abrasif, impitoyable autant qu'égalisateur. Dès lors, la conservation de l'initiative, condition clé du succès, nécessite à la fois de comprendre l'espace dans lequel on évolue et de maîtriser les savoir-faire nécessaires à sa domination.

■ Les OMGF : une tentative de définition

On entend par opérations « Montagne et Grand Froid » les engagements qui imposent la maîtrise de savoir-faire et la disposition de matériels permettant de s'affranchir de toutes sortes de verticalité et/ou de vivre et combattre dans des conditions de température fortement négatives, inférieures à -20°. Ces opérations sont très complexes car elles nécessitent une préparation physique, psychologique et matérielle très rigoureuse et spécifique.

Les savoir-faire et matériels qu'elles développent sont par ailleurs à la fois adaptables dans d'autres milieux complexes comme les zones urbaines modernes où les notions de 3D dominant aujourd'hui, et à la fois compatibles avec les besoins de la sécurité des populations face aux risques objectifs de la nature, comme les conséquences sur un territoire de plus en plus urbanisé d'épisodes neigeux ou pluvieux aussi brutaux que destructeurs. Les OMGF possèdent donc à la fois un caractère interarmées et interalliés évident, ne serait-ce que considérant les enjeux géopolitiques en termes commerciaux et énergétiques du dérèglement climatique. Elles revêtent aussi un caractère interministériel pour l'accomplissement des missions régaliennes dans les domaines touchant à la sécurité des Français sur le territoire national.

■ Les espaces « montagne et grand froid », un enjeu d'avenir

Longtemps perçus comme hostiles voire impénétrables et, de fait associés à une logique de ligne défensive, ces espaces constituent historiquement des milieux clés de nos engagements militaires. La création des Troupes de montagnes il y a 131 ans est la réponse de la France dans les Alpes face à la menace italienne. Les deux guerres mondiales ont mis en exergue l'importance de la maîtrise de la montagne et des conditions extrêmes lors des batailles défensives, comme dans les Vosges durant l'hiver 1915 ou en Finlande en 1939 face à l'offensive russe durant la « guerre d'Hiver ». En 2020, nous célébrerons le 75^e anniversaire de l'armée des Alpes invaincue en 1940 et la victoire de Narvik au nord du cercle polaire arctique. Si la période de la guerre froide avait momentanément remis les zones montagneuses au rang des champs de batailles secondaires, les opérations militaires des 25 dernières années se sont souvent déroulées en terrain difficile. Balkans, Caucase, républiques d'Asie centrale, Cachemire, Yémen, Mali, Afghanistan. Ces régions et ces pays constituent des zones d'instabilité au sein desquelles prolifèrent les organisations terroristes, criminelles et les guérillas. À l'image des espaces urbains, les espaces montagneux représentent des zones clés à interdire à l'ennemi. Si elles sont difficilement contrôlables dans la durée en raison des volumes terrestres à engager, elles font l'objet d'une attention particulière afin de maintenir l'ennemi sous pression et de lui dénier tout refuge. Les modes opératoires des groupes commando montagne au Sahel, insérés dans les unités d'hélicoptères illustrent le besoin de disposer d'une force de frappe capable de renseigner puis d'agir très vite au cœur des sanctuaires adverses. À l'inverse, à l'image des espaces montagneux, les nouveaux espaces urbains, mégapoles complexes se déclinant en 3D où la puissance des armes, l'imbrication



cation avec la population et les hauteurs des constructions effacent la notion de front, constituent des zones clés qui nécessitent des unités autonomes, pratiquant la subsidiarité, et capables de s'affranchir aisément des problématiques souterraines et de verticalité.

Le réchauffement progressif de notre planète modifie par ailleurs la perception des enjeux militaires dans les zones polaires de très grand froid. Les nouvelles perspectives d'exploitation des ressources énergétiques et d'ouverture de routes commerciales maritimes aiguïssent d'ores et déjà les appétits stratégiques des grandes puissances. Elles mettent aussi en exergue les faiblesses capacitaires de nombreux Etats immédiatement concernés parmi lesquels le Canada et a contrario le volontarisme russe d'ouverture de ces nouveaux espaces aux exigences physiques, morales et matérielles bien plus importantes que les plaines froides de l'Est européen.

En ce sens, les espaces liés à la maîtrise de la Montagne et du Grand Froid ont vocation à s'étendre dans les décennies à venir, à accroître les besoins d'interopérabilité entre les armées alliées, et à adapter nos forces, sur le plan physique, moral et matériel, aux conditions extrêmes.

■ Le révélateur de la montagne

Au-delà de la dimension tactique, l'expérience a montré l'extraordinaire apport que la montagne procure à la troupe, à la fois individuellement en termes de sens des responsabilités, d'audace et d'initiative, et collectivement sur le plan de la cohésion et de la résilience.

Nous nous plaçons là au-delà de la simple notion d'aguerrissement. Nous entendons ici que la montagne est un milieu qui façonne, éduque et sanctionne de manière systématique, sans concession ni faux semblant. L'homme est ici face à lui-même et à ses peurs. La montagne révèle les chefs et endure physiquement et psychologiquement les combattants.

...



DR © 27E BIM

Ci-dessus à gauche : les tireurs de précision jouent un rôle clé dans les OMGF. Le partenariat GCM-4^e BAC prouve son efficacité au Sahel dans le cadre de l'aérocombat.

Ci-dessous, tirs AMX10RC au Grand champ de tir des Alpes lors de l'exercice CERCEs.



DR © 27E BIM

OMGF

> Les OMGF : là où il y a la volonté, là est le chemin

... ■ La montagne est l'alliée des forts autant qu'elle est l'ennemie des faibles

L'image du chasseur « qui pige et qui galope » chère au Maréchal Lyautey ne répond pas uniquement à un effet de style, mais bien à un impératif tactique. La montagne est l'alliée des forts autant qu'elle est l'ennemie des faibles. Et dans cet espace très révélateur des forces et faiblesses où la troupe subit la « tyrannie » égalisatrice d'un milieu aux spécificités immuables, l'homme, avec son intelligence et sa volonté, reprend une place centrale. L'armée de Terre ne s'y est pas trompée en confiant au Groupement d'aguerrissement montagne la formation morale des sous-officiers de l'ENSOA au travers de stages de 15 jours d'aguerrissement en montagne. Nombreux sont les pays qui redécouvrent l'intérêt de la montagne militaire, en témoignent les demandes de participation à l'exercice interarmées CERCES, qui se déroule sur l'espace unique en Europe que constitue le Grand Champ de Tir des Alpes entre Maurienne et Briançonnais.

■ Une capacité duale unique

La capacité « Montagne et Grand Froid » constitue pour les armées françaises une capacité différenciante en ce sens qu'elle n'existe nulle part ailleurs en Europe, sous cette organisation et avec un tel bagage opérationnel. Cette capacité va bien au-delà des capacités combattantes aujourd'hui bien connues et éprouvées ces dernières années en ex-Yougoslavie sur le Mont Igman et en Asie dans les montagnes afghanes. Les savoir-faire et matériels spécifiques de la 27^e BIM offrent sur le territoire national des capacités militaires uniques en cas de crise. En 2008, l'intervention des engins chenillés du Centre national d'aguerrissement en montagne de Briançon a ainsi permis le sauvetage des naufragés de la route du Col du Lautaret, piégés par des chutes de neige aussi subites qu'importantes. Plus que jamais, l'accélération du dérèglement climatique et l'augmentation du risque de catastrophe naturelle imposent aux armées et aux Troupes de montagne d'être en mesure de s'engager en conditions extrêmes au côté des forces de sécurité civile en cas de péril majeur. ■



Déplacement en ski-joëring derrière un BV 206S.
La chenille et le ski : le binôme clé dans les déserts enneigés.

DR © 27^e BIM

> « Être alpin, ce n'est pas seule

Témoignage du lieutenant Xavier, chef de section alpin



DR © 27^e BIM

J'ai commencé ma carrière en 2010, en tant que sergent direct issu du recrutement EMHM. J'ai ensuite servi en qualité de chef de groupe antichar au 13^e BCA. Ce qui m'a immédiatement plu chez les alpins, c'est évidemment la montagne, que je ne pratiquais pas avant mon engagement. D'abord pour ce qu'elle est, avec ses paysages variés à l'infini et son austérité ; et aussi pour ce qu'elle offre en termes d'engagement personnel, de dépassement de soi, d'humilité face à sa grandeur.

Mais être alpin, ce n'est pas seulement sortir en montagne ; c'est avant tout une façon de commander au contact, avec exigence et bienveillance. En forçant la caricature, ce style de commandement peut être considéré comme « flex ». C'est en réalité une plus grande simplicité dans les relations humaines, où chacun connaît sa place, façonnée par l'habitude d'évoluer dans un milieu exigeant en étant reliés par un brin de corde unique. Enfin la qualité des hommes de la 27^e BIM, que j'ai ressentie dans l'exigence de la formation dès mon arrivée, a parfaitement répondu à mes attentes. Lorsque j'ai intégré l'EMIA en 2015, mon seul objectif a toujours été de pouvoir rejoindre à nouveau un bataillon.

Si je devais me rappeler d'une anecdote marquante, ce serait mon arrivée au 13^e. J'étais intégré dans l'équipe fanion de la compagnie pour le challenge hivernal du bataillon. Cette épreuve était composée de deux boucles à effectuer en ski de randonnée avec une montée et une descente par boucle. Au sommet de la première descente, j'ai chuté en voulant partir

ment sortir en montagne »

7^e bataillon de chasseurs alpins

Progression d'un groupe de soldats de montagne équipés du fusil HK416.

Le chef de groupe donne ses ordres avant la poursuite de la progression.



DR © 27E BIM

trop vite. Le reste de l'équipe m'a doublé en me taquinant tout naturellement pour entamer au plus vite la deuxième boucle. En me relevant je me suis aperçu que ma fixation de ski s'était brisée en deux... Ne voulant pas faire mauvaise impression, alors que je venais seulement d'arriver, j'ai effectué la deuxième boucle sur un ski pour rejoindre mon équipe... laissant une belle dose d'énergie dans cette « remontada ». Je profite d'ailleurs de l'occasion pour saluer mon commandant d'unité de l'époque. Celui-ci a su me convaincre de présenter le concours de l'EMIA, et aujourd'hui, je m'épanouis pleinement dans la plus belle brigade qui soit. ■

Par le lieutenant Xavier

> « Mon envie de vivre une existence de chef engagé »

Témoignage du lieutenant Maxime, chef de section au 93^e RAM.

Le GTA Wagram appuie les forces de sécurité irakiennes lors de l'offensive vers Tall Afar.



DR © O. GILQUIN/ECPAD

Le 93^e Régiment d'artillerie de montagne est unique. Unique de par sa vitalité, son cadre et ses savoir-faire. Il faudrait être difficile pour ne pas être conquis par cette identité particulière qui mêle esprit de cordée et goût de l'aventure.

J'ai tout de suite senti qu'il existait ici un supplément d'âme digne d'être vécu

Issu de l'EMIA avec une carrière de sous-officier des transmissions derrière moi, j'ai découvert le régiment lors d'une présentation aux écoles et j'ai tout de suite senti qu'il existait ici ...



DR © JEREMIE FARO/ECPAD/DÉFENSE

Séquence de tirs de la Task Force Wagram depuis la FOB Kharez à Fli Fayl.

TÉMOIGNAGES

Sur la FOB de Fil Fayl, au Nord de Mossoul, les quatre CAESAR de la Task Force Wagram appuient les forces de sécurité irakiennes.



DR © O. GILQUIN/ECPAD

Tir des Mortiers de 120.



DR © JÉRÉMIE FARO/ECPAD/DÉFENSE

un supplément d'âme digne d'être vécu.

J'ai intégré une batterie de tir en sortant d'école. Pendant que d'autres camarades étaient déployés en Irak au sein de la TF WAGRAM et faisaient pleuvoir leurs obus sur l'Etat islamique, j'ai rapidement rejoint le Mali pour participer aux opérations de Partenariat Militaire Opérationnel avec l'armée locale et contribuer aux opérations de lutte contre les groupes terroristes. Travailler avec les Caesar dans le désert et le sable, passer les oueds à sec pour porter ma pièce au plus près de la ligne de contact fut une première expérience inoubliable. Le 93^e m'a permis dès ma sortie d'école de connaître l'inter-armes au combat.

Une existence de chef engagé, au contact de ses hommes

De retour dans les Alpes, j'ai pu effectuer les stages montagne et suis parti à l'École militaire de haute montagne à Chamonix pour débiter mon cursus de chef en montagne. Il est difficile de décrire le plaisir d'une vie faite d'activités aussi variées qu'exaltantes, où l'on se sent pleinement en responsabilité.

Je demeure persuadé d'avoir fait le bon choix, celui qui correspondait à mon goût de l'action et à mon envie de vivre une existence de chef engagé, au contact de ses hommes. ■

Par le lieutenant Maxime

> De l'esprit d'équipage à l'esprit de cordée

Témoignage pour L'Épaulette du lieutenant Martin, du 4^e Régiment de chasseurs.



DR © 27^e BIM

Tir AMX10RC par les cavaliers des cimes lors de l'opération Aconit au Sahel.

Régiment unique par sa double spécificité de cavalerie de montagne, le 4^e Régiment de chasseurs (4^e RCh) reste cependant un régiment peu connu. À tel point qu'à mon entrée à Saint-Cyr, je dois avouer que j'ignorais l'existence d'un régiment blindé au sein de la 27^e BIM. Mais grâce à l'exemple et aux conseils de certains de mes instructeurs, à Coëtquidan comme à Saumur en division d'application, mon choix s'est rapidement porté sur ce régiment pour une raison très simple : la volonté d'appartenir à une unité dont le domaine d'emploi et la spécialité se complètent et s'appor- tent mutuellement.

En effet, le 4^e, en s'appuyant sur les fondamentaux de ses deux particularités, garantit au jeune officier un épanouisse- ment professionnel et personnel complet.

Régiment unique de cavalerie de la BIM, le 4^e RCh a acquis au fil des dix dernières années une large expérience du combat blindé grâce à ses engagements en opérations extérieures (Afghanistan, Centrafrique, Mali...). Bénéficiant de cette expé- rience, un jeune lieutenant peut approfondir largement ses connaissances en s'appuyant sur des spécialistes passionnés et expérimentés.

L'esprit d'équipage qui anime toute unité blindée y est parti- culièrement présent et se développe naturellement grâce à l'esprit de cordée, cher aux soldats de montagne.

Effectivement, faisant partie de la 27^e, les officiers servant au 4^e RCh suivent comme leurs homologues des bataillons de chasseurs alpins le cursus classique en alpinisme et en ski pour à terme commander un détachement en montagne. Et quel meilleur moyen pour connaître les hommes placés sous son commandement que de les voir évoluer et de pro-

> L'EMHM 2019 : apprendre à décider dans l'adversité et transmettre

L'EMHM est une école d'excellence reconnue en France et dans le monde, dans le domaine de l'enseignement des techniques de stationnement, de déplacement et de la conduite des opérations en milieu montagne et grand froid (OMGF).



Entraînement au tir à la mitrailleuse 12,7mm pour les élèves de la 81^e promotion des sous-officiers de l'EMHM.

gresser avec eux dans un environnement exigeant, dans lequel chaque décision compte et engage la vie des personnes qui lui sont confiées ! Cet engagement en montagne le rapproche ainsi des conditions du combat et lui permet de maintenir au quotidien un niveau d'exigence important au sein de son peloton.

Ainsi loin de s'opposer, la pratique de la montagne et l'approfondissement du combat blindé s'enrichissent mutuellement et me permettent de m'épanouir dans mon commandement. ■

Par le lieutenant Martin



Progression d'un détachement encordé vers l'Aiguille du Midi.

DR © 27E BIM

Mais au-delà des aspects techniques et tactiques qui sont essentiels, ce que cultive l'EMHM, en s'appuyant sur la montagne qui est un environnement naturellement difficile voire extrême, est bien le développement de l'autonomie du chef.

En effet, apprendre à évoluer dans ce milieu ne permet pas uniquement de dominer son environnement et son adversaire mais également de développer la capacité du chef à décider dans les circonstances les plus difficiles.

Pour former les cadres de la 27^e BIM aux OMF, l'EMHM transmet un certain nombre de savoir-faire, mais inculque surtout l'esprit de décision à ses stagiaires. Pour cela elle peut compter sur la direction des stages qui forme à l'apprentissage technique de la vie en montagne. Elle s'appuie également sur le bureau activités, responsable de la Section d'éclaireurs de montagne qui forme 65 sergents directs et semi-directs chaque année au profit des corps de la 27^e BIM mais aussi des forces spéciales. Dans le même temps, ce bureau forme à la tactique en montagne. Une autre entité de l'école joue un rôle prépondérant dans la transmission, le Groupe militaire de haute montagne (GMHM). Son architecture unique et son expérience poussée notamment des milieux extrêmes grand froid en font un acteur essentiel du domaine. Les cadres de la brigade sont donc préparés sur le plan technique à stationner et évoluer en montagne, mais l'apprentissage ne se limite pas à une transmission de savoir-faire pratiques. S'entraîner en montagne et par grand froid, c'est en réalité être en opération car la manœuvre se déroule dans un environnement complexe et intrinsèquement dangereux qui oblige à agir avec responsabilité dans un milieu où la sanction est immédiate et généralement sans appel. L'aspect technique suppose donc plutôt l'usage d'une vraie méthode de raisonnement et d'élaboration des décisions, et c'est bien là le cœur des formations dispensées par l'école. En effet, la complexité du milieu vient de la nécessité d'intégrer de multiples paramètres : le facteur humain physique et psychologique, le matériel, la topographie, la nivologie, la météorologie et les conditions du terrain. Ces paramètres sont changeants et nécessitent que le chef réévalue en permanence la situation avec méthode, surtout si elle se dégrade. La montagne n'étant pas une science exacte, l'appréhender signifie intégrer à l'avance des solutions alternatives, conserver une marge de sécurité et préserver ainsi sa liberté d'action. Le danger est réel et peut coûter la vie. Le milieu impose une conscience et une maîtrise permanente des risques.

Le milieu montagne, à la fois complexe et dangereux, confère

L'EMHM

> L'EMHM : une école d'excellence



Stage de combat au camp des Rochilles (Valloire-Galibier).

DR © JP TAUVRON - JP@JIPET.NET

- ... automatiquement un caractère opérationnel à tout entraînement et implique de faire usage d'une solide méthode de raisonnement pour commander. Le chef analyse la nature de son détachement, l'objectif à atteindre, les risques objectifs et subjectifs et enfin détermine son itinéraire, sa formation et le déroulé de la mission. Toutes ces conclusions vont naturellement prendre leur place dans les cadres d'ordre opérationnels usuels tels que le PATRACDR, l'ordre initial ou l'ordre en cours d'action.

L'entraînement en montagne relève des mêmes procédés que l'entraînement au combat, en conservant à l'esprit que l'erreur n'est pas permise car engageant directement la vie de ses hommes. En résumé s'entraîner en montagne, c'est agir avec responsabilité en appliquant une méthode pour maîtriser les risques, c'est donc agir en chef prêt à assumer ses choix.

La formation des lieutenants affectés chaque année au sein de la 27^e BIM témoigne de cette pédagogie particulière où la transmission se veut dépasser le partage d'un simple « catalogue » de savoir-faire. Le lieutenant qui choisit les Troupes de montagne en école d'application est immédiatement dans l'environnement le plus exigeant pour le combattant montagnard. En effet, sa formation débute par le brevet de qualification des troupes de montagne (BQTM) hiver, mêlant évidemment techniques de ski, car savoir descendre est bien sûr essentiel, qui plus est avec sac et arme, mais également techniques de stationnement en hiver (abris en neige) et progression dans des conditions climatiques froides et difficiles. Le lieutenant est immédiatement placé en situation de décideur, ainsi il est associé à la réflexion et à la conduite du détache-

ment, afin d'aiguiser ses sens au plus tôt, pour l'aider à acquérir une certaine autonomie. Dès ce premier passage à l'EMHM, le volet tactique et ainsi la réflexion du futur chef militaire est également mise à l'épreuve. Les lieutenants sont en effet plongés une semaine complète sur le Plateau des Glières, pour acquérir les savoir-faire de bases du combattant montagnard : tir en terrain enneigé, déplacement et stationnement avec du matériel spécifique grand froid, et études historiques de batailles en hiver. Ceci se conclut par la réalisation de « combats cadres » pour appréhender l'augmentation des délais en hiver, ainsi que la dépense physique nécessaire au transport du matériel et à la réalisation d'une mission à ski.

■ Devenir chef de détachement de haute montagne

Cette formation est enfin complétée par la partie été du BQTM qui marque le dernier stage pour les lieutenants avant de rejoindre leur nouveau corps d'affectation. Le BQTM délivre les responsabilités de chef de cordée et de directeur de séance d'escalade, mais doit surtout permettre aux lieutenants d'être autonomes pour progresser sur le plan technique afin de revenir rapidement à l'EMHM pour les stages de perfectionnement qui leur permettront de devenir chef de détachement de haute montagne.

Enfin pour conserver une instruction d'actualité et apporter toujours plus aux cadres de la brigade, notamment en vue d'un engagement possible en milieu grand froid, le GMHM joue un rôle prépondérant dans la transmission de savoir-faire de pointe. Ce partage se fait directement auprès des com-

mandos montagne chaque année, par une phase de formation technique sur plusieurs semaines en hiver se clôturant par un raid de trois semaines au Groenland. Une diffusion plus large se joue également au travers de la formation des instructeurs de l'école, afin d'augmenter leurs connaissances et, ainsi, de transmettre ce savoir au cours des stages.

Au cœur des enjeux opérationnels de la 27^e et plus largement de l'armée de Terre

L'École militaire de haute montagne est donc au cœur des enjeux opérationnels de la 27^e et plus largement de l'armée de Terre. En prenant en compte les absences exigées par le rythme opérationnel soutenu de la 27^e BIM, il s'agit néanmoins toujours de recruter et former sans transiger sur la qualité, de former des chefs alpins capables de commander en opérations MGF, d'instruire et d'éduquer dans un environnement qui, on le sait, est évolutif et rendu toujours plus complexe par le changement climatique et la montée en gamme des adversaires. ■

**Cabinet du général commandant la 27^e BIM
& Cellule Communication de la 27^e BIM**



Progression en équipement de passage par les futurs sergents de la SEM.

> Une expertise française renommée à l'international

Les enjeux contemporains liés à la domination des milieux complexes comme la montagne et les espaces grands froids s'inscrivent aujourd'hui dans une double perspective, à la fois militaire des lieux de pénétration, de conquête et/ou de défense de territoire, et aménagiste, via tunnels et infrastructures ferroviaires par exemple, de domination et de déterritorialisation hautement géopolitique, conjuguant les enjeux commerciaux, sécuritaires ou énergétiques.

Des montagnes yéménites aux irrédentismes cachemiris, des nouvelles routes maritimes du Nord aux tensions autour de l'accession aux ressources naturelles du Groenland, la conflictualité contemporaine replace les espaces Montagne Grand Froid (MGF) au centre du jeu géopolitique et des relations internationales militaires de la France. Reconnues pour leur expertise de domaine, les Troupes de montagne mènent une centaine de missions par an avec des armées étrangères de tous les continents.

Le commandant de brigade est le conseiller du CEMAT s'agissant des OMGF

En étroite concertation avec les acteurs de la chaîne « relations internationales » des armées, le réseau des attachés de défense et les coopérants en poste à l'étranger, la 27^e contribue à la planification et à la conduite des plans de coopération bilatéraux. Le bureau renseignement et relations internationales de l'état-major de la 27^e coordonne l'ensemble de cette politique.

Conseiller du CEMAT s'agissant des opérations OMGF, le COMBRIG participe annuellement à la réunion internationale des commandeurs des Troupes de montagne. Le chef de corps de l'École militaire de haute montagne représente le commandeur à la réunion internationale annuelle des Commandants des écoles militaires de montagne. La brigade est aussi présente lors de réunions de l'initiative d'entraînement montagne et prend sa place dans les instances de réflexion et rencontres organisées par les écoles et les centres de formation MGF de l'OTAN (Norvège, Slovaquie...).

Avec un effort marqué sur l'entretien de ses partenariats historiques, en particulier avec la Brigade Alpini Taurinense (ITA) ...

OMGF À L'INTERNATIONAL

> Une expertise française exportée à l'international

La conflictualité contemporaine replace les espaces Montagne Grand Froid (MGF) au centre du jeu géopolitique.

et la 23^e Gebirgsjäger Brigade 23 (ALL), la brigade s'instruit et s'entraîne aussi dans les zones arctiques (Scandinavie, Grand Nord) avec ses alliés, notamment ceux signataires de l'Initiative européenne d'intervention.

■ Une spécificité forte dans une armée d'emploi, source de multiples sollicitations

Dans un contexte d'engagements extérieurs et intérieurs soutenus, notamment depuis 2015, et d'arrivée de l'ère SCORPION, les Troupes de montagne conservent intactes leur exigence de niveau technico-tactique et de préparation opérationnelle afin que leurs unités restent aptes à stationner, à se déplacer et à combattre dans les milieux complexes. Outre le retour sur la scène géopolitique de ce type de milieu, la richesse opérationnelle de la brigade d'infanterie de montagne, sa culture de l'effort et l'identité particulière qui y est attachée sont autant de facteurs d'attractivité qui expliquent ce phénomène de fortes sollicitations qui s'opère depuis plusieurs années. L'Ecole militaire de haute montagne (EMHM) de Chamonix, maison mère des troupes de montagne, et le Groupement d'aguerrissement en montagne de Modane (GAM) sont deux acteurs majeurs de la réponse française au besoin international d'expertise OMGF.

■ Une expertise française exportée à travers le monde

Creuset de formation des cadres de la brigade, tant pour les officiers, sous-officiers et désormais les militaires du rang futurs experts, l'EMHM est une figure de proue de la 27^e BIM en matière de RI. Cette expertise française est exportée à travers le monde grâce aux différentes réalisations du Groupe militaire de haute montagne (GMHM) notamment, les expéditions conjointes en milieu arctique avec le Groupement commando montagne, les raids de nos stagiaires dans des massifs étrangers et par la formation de cadres étrangers. Le GAM implanté à Modane reçoit également de nombreuses unités étrangères, notamment des pays du Golfe persique. Comme l'EMHM et les cellules sécurité montagne (CSM) des corps de la brigade, il contribue à armer des détachements d'instruction, pour conduire des formations au Proche et Moyen-Orient et en Afrique et appuyer à la création et la montée en puissance de centres de formation montagne (Géorgie, Jordanie, Emirats arabes unis, Ouganda ...).

■ Le retour des OMGF et le développement du Partenariat Militaire Opérationnel (PMO).

Il n'est plus nécessaire aujourd'hui de démontrer l'évidence de disposer de forces aguerries, équipées et entraînées, capa-



DR © JEAN-LUC THÉUS 27^e BIM

Les soldats de montagne exportent leurs savoir-faire à l'étranger comme ici à l'occasion du partenariat montagne avec l'Ouganda et la 6^e compagnie du 13^e BCA.

bles de combattre dans des milieux égalisateurs tels que la montagne et les plaines froides. La résistance finlandaise en 1939 contre les Soviétiques, les guerres afghanes depuis les années 80, les opérations aux Malouines pendant l'hiver austral 82 par des conditions climatiques très difficiles, l'échec actuel de coalition arabe au Yémen illustrent le besoin de maîtriser le milieu avant de faire face à l'ennemi. La réforme du statut du Cachemire indien, les combats dans l'Adrar des Ifhogas, les signaux de moins en moins faibles de réarmement de l'Arctique montrent que les OMGF et par grand froid demeurent d'actualité. De plus en plus d'armées cherchent à s'y préparer, parmi lesquelles celles du Moyen-Orient, confrontées à la nécessité de repenser la guerre, pas seulement en termes de puissance matérielle, mais aussi de tactique, de technique et de forces morales. Ainsi, le PMO se développe rapidement et les Troupes de montagne françaises coopèrent toute l'année avec des détachements militaires d'Afrique, du Caucase et du Moyen-Orient.

La notion de maîtrise du milieu ne s'entend pas seulement à la montagne, mais également aux déserts froids. Le change-



DR © JEAN-LUC THÉUS 27E BIM

Le GBR Givre a récemment visité l'École de montagne des forces armées géorgiennes à Sachkhéré, développée avec l'aide de la France et devenue centre d'excellence du Partenariat pour la Paix.

ment climatique ouvre de nouveaux espaces à la convoitise des grandes puissances et impose de disposer de capacités spécifiques pour envisager de contrôler des zones très étendues, dans des conditions climatiques extrêmes. Dans ce contexte, les entraînements aux OMGF se développent. La Russie et la Chine multiplient les exercices majeurs en Sibérie, l'OTAN en Scandinavie (Cold Response et Trident Juncture en Norvège), ou encore au Canada avec les exercices Rafale Blanche et Nanook Nunavut.

Ainsi, la France, avec la 27^e se prépare aux prochaines échéances MGF. Elle participera en 2020 à l'exercice Cold Response (déploiement de près de 450 hommes), à l'exercice MASSAFI aux Emirats arabes unis (1 SGTIA), et poursuivra ses partenariats « naturels » avec ses proches voisins de l'arc alpin, les Italiens en priorité. Là où la brigade a contribué à mettre sur pied une école de formation, comme en Jordanie et en Ouganda, elle vise désormais à les transformer en pôles d'excellence régionaux. ■

**Cabinet du général commandant la 27^e BIM
& Cellule Communication de la 27^e BIM**



La corde Lisse sous Caiman par le GGCM-4^eBAC prouve son efficacité dans son partenariat par l'aérocombat.

DR © 27E BIM

MILITAIRES PdG SUISSES

> La Patrouille des Glaciers une aventure humaine et un défi sportif et militaire en haute montagne

Après avoir passé la ligne d'arrivée, certains s'écroulent, d'autres pleurent, beaucoup rient, heureux, et émus, mais tous sont fiers d'avoir achevé cette magnifique course populaire de ski-alpinisme. La Patrouille des Glaciers (PdG) exige de se surpasser, quel que soit le niveau du participant, la seule limite étant l'objectif que s'est fixé sa propre patrouille.

Par le Colonel EMG Daniel Jolliet, Commandant de la Patrouille des Glaciers.

Bien que la compétition soit ouverte au grand public, la préparation à une telle épreuve doit se faire de manière rigoureuse. Si les élites et les amateurs très bien entraînés concluent une longue saison avec la PdG, pour beaucoup la Patrouille reste l'objectif prioritaire et parfois unique.

■ Connaître les aptitudes de ses compagnons de cordée

Les dernières éditions ont bénéficié de conditions plutôt clémentes lorsque le départ a été donné ; mais le froid, le vent et la neige peuvent rapidement durcir les conditions de course. Il reste indispensable d'être un sportif complet, même comme amateur, et de connaître les aptitudes de ses compagnons de cordée, afin de gérer au mieux la distance et les aléas de la course. Ces aptitudes sont multiples : l'endurance, la technique de ski, la maîtrise des transitions, la capacité de courir de nuit, de skier en étant encordé, de s'alimenter efficacement, l'esprit d'équipe, l'expérience des longues sorties en montagne et des courses de ski-alpinisme, la gestion du stress, la détermination de l'objectif commun, la préparation mentale, le choix du matériel, la méthode d'entraînement, la capacité de courir dans des conditions atmosphériques changeantes, etc.

■ L'esprit de cordée est resté l'essence même de la PdG

Aujourd'hui, les participants à la PdG ne sont plus seulement des montagnards ou des alpinistes aguerris. Les sports pratiqués à la montagne – ou plutôt dans la montagne – se sont considérablement diversifiés et le nombre de leurs adeptes a fortement augmenté. Par contre, l'esprit de cordée, cet esprit d'équipe et de respect face à la montagne, est resté l'essence même de la PdG et fait d'elle une magnifique aventure humaine.

■ Un défi sur le plan militaire

Au-delà du challenge sportif, la PdG est aussi un énorme défi pour l'Armée suisse en terme de coopération civilo-militaire. Les forces et moyens déployés sont conséquents : 1600 militaires et 200 membres de la protection civile, 40 guides de montagne, spécialistes en avalanche et conducteurs de chiens, 20 postes sanitaires occupés par 200 soldats, médecins et infirmiers, 300 heures de vol d'hélicoptères de transport, 350 tonnes de biens logistiques transportés, des moyens transmission déployés sur une partie du canton du Valais et 4800 participants à nourrir et à loger.

Le budget a plus que centuplé depuis la renaissance de la PdG en 1984 (voir l'encadré) et dépasse aujourd'hui les 5,5 millions de francs suisses (env. 5 millions d'Euros). Un groupe de pilotage a été constitué afin de clarifier la gestion financière et d'évaluer les risques de conflits d'intérêts.

■ La force d'une armée de milice

Le paradoxe de cette épreuve de ski-alpinisme réside dans le fait qu'elle commémore les compétences de haute montagne dans une armée suisse qui n'a pratiquement plus de soldats de montagne. Les expériences civiles des militaires à incorporer au sein du commandement PdG sont donc déterminantes.



Affiche officielle de la PdG 2020.

Les concurrents doivent notamment pratiquer le ski de randonnée ou au minimum être à l'aise sur piste noire et skier avec facilité dans de la haute neige et ne doivent pas développer de symptômes tels que maux de tête, vertige ou nausée à une altitude supérieure à 2500m. Idéalement, les candidats sont des chefs de course du Club Alpin Suisse, des skieurs alpinistes, des employés des remontées mécaniques, des patrouilleurs-secouristes ou des moniteurs de ski. C'est bien la force d'une armée de milice.

■ Un appui des forces armées étrangères

Dans ce contexte, l'appui de détachements provenant de forces armées voisines reste éminemment apprécié. Un détachement britannique devrait renforcer le dispositif sanitaire pour l'édition 2020 et le commandement PdG pourra toujours compter sur ses amis traditionnels, provenant d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et, bien évidemment, de France. Ces échanges permettent de partager entre militaires de différents pays la montagne, le sport, l'amitié et l'émotion d'une compétition sportive hors norme. ■

Colonel EMG Daniel Jolliet
Commandant de la Patrouille des Glaciers

MILITAIRES PdG SUISSES

LA PATROUILLE
DES GLACIERS EN BREF

● La Patrouille des Glaciers (PdG) est une course militaire historique, nationale et internationale, ouverte aux concurrents civils, élites et populaires. Elle fait partie de « La Grande Course », qui réunit les six plus prestigieuses épreuves de ski-alpinisme de longue distance. La course Z rallie ZERMATT à VERBIER en passant par AROLLA et la course A rallie AROLLA à VERBIER. La PdG a lieu deux fois pendant la semaine des courses. Elle se court par patrouille de trois concurrents. La PdG se caractérise par sa longueur, son altitude moyenne élevée et le profil de son itinéraire. La course Z (ZERMATT-AROLLA-VERBIER) est longue de 57,5 km et présente une dénivellation positive de 4386 m. Son plus haut point est le poste de contrôle TÊTE BLANCHE, situé à 3650 m d'altitude. La course A (AROLLA-VERBIER) est longue de 29,6 km et présente une dénivellation positive de 2200 m. Son plus haut point est le poste de contrôle LA ROSABLANCHE, situé à 3191 m d'altitude. Pour la course Z, il est nécessaire de s'encorder. La course se déroule partiellement de nuit. Le record de l'épreuve est détenu par l'équipe de l'armée italienne (Boscacci, Atonioli, Eydalini) en 5h 35 '27" tandis que le record féminin appartient à une équipe civile franco-suisse (Roux, Fiechter, Mollaret) en 7h 15'35".

L'édition 2020 aura lieu dans la semaine du 27.04.2020 au 03.05.2020. Les jours de courses prévus sont le mardi et mercredi (courses Z1 et A1) ainsi que le vendredi et samedi (courses Z2 et A2). Selon les conditions météorologiques ou nivologiques, les courses peuvent être interrompues, reportées, avancées ou annulées. ■

HISTORIQUE

● L'origine de la PdG remonte à la Deuxième Guerre mondiale. La brigade de montagne 10 était prête pour sa mission : défendre la partie sud-ouest des Alpes suisses. L'idée de la PdG a pris forme juste avant que la guerre n'éclate : deux capitaines de la brigade, Roger Bonvin, futur conseiller fédéral et Rodolphe Tissières, conseiller national et futur fondateur de Téléverbier SA, en sont les initiateurs. La troupe devait prouver son aptitude à l'engagement dans le cadre d'une course de patrouille d'un genre très particulier. Les organisateurs avaient sélectionné un tracé légendaire, déjà baptisé à l'époque la « Haute Route », entre Zermatt et Verbier. Ce trajet, qui durait normalement quatre jours de marche, devait être accompli d'une seule traite. La compétition s'est déroulée pour la première fois en avril 1943 – la « Patrouille des Glaciers » voyait le jour. Malheureusement, au printemps 1949, la troisième édition fut entachée par un tragique accident. Une patrouille militaire disparut dans une crevasse du glacier du Mont Miné entre Arolla et Verbier et ne fut retrouvée que huit jours plus tard. À l'euphorie des débuts succédaient des images de désolation diffusées aux actualités. Les régions de montagne en furent bouleversées et le Département militaire fédéral de l'époque interdit l'épreuve. Toutefois, le mythe de la PdG perdura pendant plus de 30 ans et du souvenir naquit l'envie de remettre la manifestation sur pied. Deux officiers, le major René Martin et le capitaine Bournissen, guide de montagne, en élaborèrent le concept. En 1983, le chef de l'instruction de l'armée, le commandant de corps Roger Mabillard, entendit cet appel. Lui-même féru d'épreuves d'endurance militaires, il autorisa l'organisation d'une nouvelle PdG. Il confia ce mandat au commandant de la division de montagne 10, le divisionnaire Adrien Tschumy. La magie reprit dans la nuit du 5 au 6 mai 1984 : près de 190 patrouilles militaires et civiles de trois personnes prirent le départ à Zermatt et Arolla pour rejoindre Verbier. En 1986, elle s'est également ouverte à la participation des patrouilles féminines. Tous les efforts possibles furent entrepris afin de sécuriser chaque partie de cette course en haute montagne. En 2006, le nombre de participants fut tellement élevé que le commandement prit la décision d'organiser deux départs depuis Zermatt, une mesure prise depuis longtemps à Arolla. ■

DR © JÜRIG KAUFMANN

La trace.

DR © FRANÇOIS PERRAUDIN

Franchissement du col de Tsena Refien

DR © FRANÇOIS PERRAUDIN

PdG participants au départ de Zermatt (Course Z). - L'arrivée à Verbier, remise des prix.

DR © JÜRIG KAUFMANN

> L'évolution des sciences, fondement de l'évolution morale individuelle et sociale

Les sciences, par les nouveaux horizons qu'elles ouvrent, les nouvelles libertés qu'elles offrent, font évoluer la morale sociale d'une civilisation. À cet égard, le troisième millénaire scientifiquement triomphant s'annonce complexe et déstabilisant. Les humains, depuis toujours, ont fait évoluer leurs sociétés au fur et à mesure que les sciences et les techniques les libéraient des contraintes ou limites du moment. Les conséquences sur l'organisation sociale et sur les rapports entre les individus ont, à chaque étape d'un progrès ou d'une découverte décisive, bouleversé leur représentation du monde et les frontières entre les notions de bien et de mal.



Simulateur, au stand du ministère des Armées, au salon de la porte de Versailles.

En vignette, capacités de l'IA : démonstration Black hornet.

« Les règles qui guident nos comportements sociaux prennent un tour provisoire »

Or les sciences avancent à une vitesse qui ne cesse de s'accroître en suivant une progression géométrique. À peine le législateur vient-il d'obtenir une majorité pour consacrer une avancée, qu'il doit reprendre sa plume pour rectifier ou innover. Le contre coup de cette rapidité est terrible : par la force des choses, les règles qui guident nos comportements sociaux prennent un tour provisoire dans la manière dont nous concevons le monde et nos relations à autrui.

La manière dont nous concevons le monde. L'ère de Babel 2.

Ce qui était vrai hier, ne l'est plus aujourd'hui. Ces évolutions, jadis, étaient à l'échelle d'un changement de génération. D'où les conflits du même nom. Les conflits d'aujourd'hui sont constants et concernent tous les âges. S'ils sont toujours entre des valeurs idéologiques progressistes et conservatrices, c'est sur les conséquences du rythme et de la diversité des changements provoqués par les sciences et les tech-

niques sur ces valeurs que les certitudes des uns et des autres sont perturbées. Qui n'est pas dérangé par une évolution en forme de courbe exponentielle ? Les sciences ont bouleversé notre vision du monde en quatre dimensions. L'infiniment grand s'explore et s'explique en grande partie grâce à des découvertes concernant l'infiniment petit et ses particules si infimes qu'on ne les connaît que par le biais de calculs ou de synchrotrons gigantesques. La puissance de calcul des ordinateurs passe en 63 ans d'une capacité de 5 mille opérations par seconde à un milliard cinq cents millions de milliards d'opérations par seconde (soit 1,5 exaflop). La fusion nucléaire en créant demain matin sur terre un mini cœur d'étoile à la température de cent millions de degrés, va très bientôt permettre de produire de l'électricité sans exploiter la moindre ressource naturelle ni le moindre déchet radioactif.

« Grâce aux techniques, voici également apparaître la démocratie fusionnelle »

Les travaux préalables à la conquête durable de la planète Mars ont commencé. La génétique ouvre des portes miraculeuses pour l'allongement très significatif de la vie ainsi que

la lutte préventive et curative des maladies. Mais aussi dans le domaine de la reproduction sexuelle, puisque les expériences actuelles permettent à partir de la culture de certaines cellules souches d'obtenir la reproduction de petits mammifères, sans ovules ni spermatozoïdes. On peut s'interroger sur les conséquences que ces « avancées » auront sur l'espèce humaine. Elle accélère son évolution : le travail, le shopping, les déplacements, les loisirs et les repas à domicile se transforment. Grâce aux techniques, voici également apparaître la démocratie fusionnelle. Elle construit déjà ses fondations. Bientôt le monde ne pourra plus se passer d'elle. Dans le même temps la surveillance sécuritaire des citoyens se resserre chaque jour davantage. Leur vie personnelle est de plus en plus encadrée par des systèmes de récompenses et de restrictions susceptibles de maintenir un comportement « standard » à chacun.

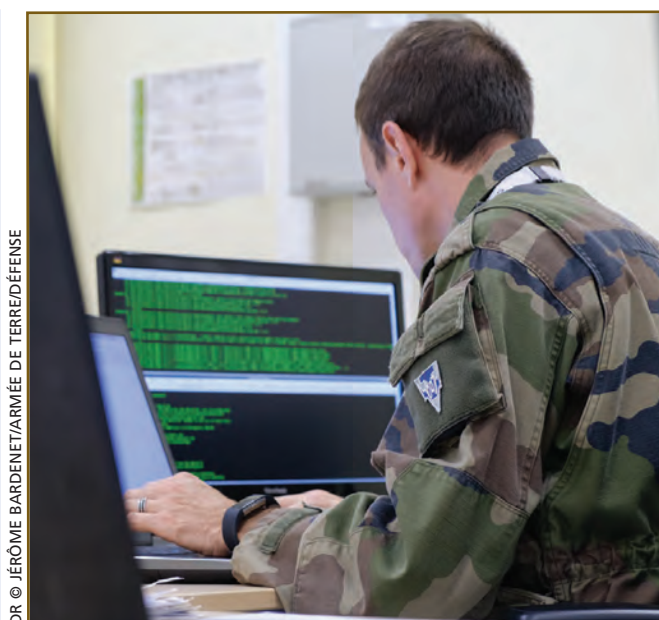
Après Nietzsche et la mise à la retraite de Dieu, des rois, du « Pater Familias », puis du père tout court et enfin de l'autorité hiérarchique, l'humanité quitte sa carapace animale. Elle apprend, non sans difficultés, à rejeter ses instincts naturels, contre-productifs, dans les sociétés pacifiques, pour se consacrer sans réserve à la construction d'une nouvelle tour de Babel.

La manière dont nous concevons nos relations à autrui. La démocratie fusionnelle

Et que dire de la transformation de la substance même du tissu social dans nos pays ? Jusque dans les années 60 du siècle dernier, il n'y avait (officiellement) que des hommes et des femmes qui pouvaient se marier, vivre en concubinage ou seuls(es). C'était simple car issu de la civilisation rurale encore dominante dans ces valeurs dites traditionnelles, mais que, déjà au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, nous étions en train d'abandonner. De grands succès scientifiques médicaux ont tout changé au cours des 50 années suivantes : la pilule, la PMA, la biologie et la génétique ont bouleversé nos références traditionnelles en changeant les droits des gens. Prenons l'exemple de l'organisation sexuée de la société : outre les hommes et les femmes, il existe dorénavant des transgenres et des inter-sexes, sans parler des orientations sexuelles aujourd'hui différenciées par la loi. Toutes ces personnes peuvent adopter légalement l'état civil et la vie de couple qui leur conviennent le mieux. Il en résulte 16 types théoriques d'associations possibles entre les individus (dont les isolés de plus en plus nombreux en Occident). La notion de parentalité a dû être adaptée par la loi. La notion de paternité, redéfinie. Le père et l'autorité traditionnelle des hommes s'estompe un peu plus et voici les femmes qui, après avoir conquis l'égalité de droit, s'organisent en rangs serrés pour l'obtention, enfin, de l'égalité de fait. Sans l'évolution des sciences et des techniques ces changements radicaux seraient-ils possibles ?

« L'individualisme sur mesure est enfin possible grâce à l'extraordinaire puissance de l'informatique et des sciences ! »

Ce mouvement est inéluctable. Que penser de l'avènement, aujourd'hui plus évident que jamais, de l'obligation faite à toutes les organisations collectives, de prendre en compte toutes, absolument toutes, les singularités qui composent la société. L'individualisme enfin officiellement possible grâce à l'extraordinaire puissance de l'informatique et des sciences ! Les individualités, enfin officiellement reconnues dans leur spécificité ne veulent plus, en effet, se sentir obligées à autre chose qu'à ce qu'elles choisissent elles-mêmes d'être, de faire. Le développement frénétique des communications au niveau individuel donnent aux gens la possibilité de leurs affinités et



DR © JÉRÔME BARDENET/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

La cellule de suivi des effectifs est l'un des domaines de compétences des unités.

Fin de l'Humanisme ?

L'évolution ne semble pas offrir de moyen terme. Chaque fois que l'on croit en avoir trouvé un, il est enfoncé le lendemain par une découverte nouvelle. Une course à la nouveauté sans limite est enclenchée depuis l'aube des temps. Se soumettre à l'évolution ? C'est là où nous en sommes. Mais, jusqu'à l'effacement provoqué par *Dachau* et *Hiroshima*, le rythme et l'ampleur des découvertes n'étaient pas toujours incompatibles avec la vieille philosophie Humaniste. ■



DR © WIKIPÉDIA

Explosion nucléaire, lors d'un essai américain dans le Pacifique.

...

> L'évolution des sciences, fondement de l'évolution morale individuelle et sociale

... d'interagir avec n'importe qui, dans l'instant, sur n'importe quel point de la planète. Ces moyens puissants mettent à la disposition de tous les mêmes savoir, les mêmes infos, les mêmes consignes, les mêmes images, les mêmes références, les mêmes tentations, les mêmes révoltes. La standardisation du savoir, de la pensée, de la création sont en marche. Avant le troisième millénaire, l'urgence était réservée aux situations critiques. Elle a été remplacée par l'instantanéité pour toutes les situations. L'essentiel et l'accessoire : même traitement ! Ainsi, l'immédiateté donne-t-elle à l'humanité la tentation de la démocratie fusionnelle, celle qui est partagée par tous au même moment. Une sorte de communion totale. Un peu comme chez les termites... Les changements évoqués montrent assez bien que les relations des humains entre eux n'échapperont pas à par ce choc du futur à la fois rapide et brutal.

« Quelles conséquences sur les principes naturels qui garantissent la cohésion des groupes ? »

Allons-nous vers une « terra incognita » ? Le lien du sang disparaîtra-t-il ou s'atténuera-t-il ? Celui de « l'intérêt » (quel qu'en soit la forme) le remplacera-t-il inéluctablement ? Quelles conséquences sur la psycho-sociabilité des êtres dont la représentation du monde est intimement liée à leur nature biologique ? Et donc, quelles conséquences sur les principes naturels qui garantissent la cohésion des groupes : le dévouement, l'esprit de sacrifice, la générosité et toutes ces vertus propres aux mammifères ? Et quelles conséquences sur les principes qui déséquilibrent la cohésion du groupe : la dominance érigée en domination, le refus de l'égalité vraie entre les hommes et les femmes, les profits obèses ou le refus de la connaissance au profit de petits savoirs industrialisés par des milliers de grappes de serveurs et de la rumeur électronique au niveau mondial ? C'est en effet une société contractuelle, gérée par ordinateur, qui est en train de remplacer les vertus par des accords judiciariables et du « droit opposable ». Ainsi, le ministère de la Justice pourrait devenir sans difficulté le ministère du Droit ! Un monde nouveau s'ouvre à nous. Après le naufrage de la famille traditionnelle et celui de la famille nucléaire, l'individu est-il en passe de devenir l'alpha et l'omega du troisième millénaire naissant ? Enfin séparé de ses attaches familiales et tribales, il apparaît déjà plus facile à gérer (manier?) dans les processus de production. Cette société est déjà en marche, mais elle accélère et rien n'est susceptible de l'arrêter. Il en résulte des valeurs définies par le truchement de la seule utilité logique. Elles sont plus équitables, plus tolérantes mais aussi plus froides et plus désincarnées. Les frustrations engendrées par l'isolement trouveront-elles refuge dans des loisirs à risque où les affects peuvent s'exprimer librement ? En Occident, la morale de la religion est devenue suspecte et la famille anachronique. Plus de compte à rendre à quiconque, si ce n'est par contrat envers une société que l'on respecte pour ce qu'elle permet d'assurer une vie quotidienne matérielle convenable, mais en engendrant un sentiment d'insatisfaction diffus et chronique à cause de son manque de sens. Hyper émotion pour tout événement triste, recherche de l'estime de soi aux vus et aux sus de tous, vie sentimentale systématiquement provisoire, généralisation des familles « éclatées », puis ailleurs recomposées, vie professionnelle en patchwork, déménagements fréquents,



DR © 3E DIVISION

L'opérateur CMD3D Barkhane. En 63 ans, d'une capacité de cinq mille opérations par seconde à un milliard cinq cents millions de milliards d'opérations par seconde (soit 1,5 exaflop).

relations virtuelles, vie solitaire, incivilités et incivisme, psychiatisation des comportements... et grande disponibilité pour les rumeurs et les pratiques qui donne à beaucoup l'impression d'être victime de la dépossession de soi.

« Demain serons-nous vraiment différents des intelligences artificielles pilotées par ordinateurs quantiques ? »

Comment ne pas voir que des liens intégratifs contractuels – et non plus du sang ou religieux – sont susceptibles d'engendrer de nombreuses frustrations et de favoriser des comportements de compensation de plus en plus fréquents, de plus en plus désespérés ? Un sur-homme, une sur-femme, un sur-transgenre, un sur-inter-sexes sont-ils en préparation ? Bref, un sur-être capable de tourner le dos à son conditionnement biologique ? Comment savoir, car les humains ordinaires éprouvent encore, eux, des difficultés à vivre dans un régime en voie de désaffectation, essentiellement matérialiste.

Mais à quoi bon être pour ou contre ? Cette évolution générale provoquée par l'avancée trop rapide des sciences semble en effet inéluctable. On n'arrête pas le progrès, dit l'adage. Demain serons-nous vraiment différents des intelligences artificielles pilotées par ordinateurs quantiques ? Belle question. *Science sans conscience...*

« Un nouvel élan, une nouvelle direction au sens à donner à la civilisation »

L'Humanisme, vertu cardinale de la civilisation occidentale depuis 2500 ans, est de nos jours à l'agonie, un peu comme la biosphère de la planète. Hasard ?

L'évolution des sciences ne s'arrêtera qu'à la fin de l'humanité. Nous sommes donc contraints de la suivre ou d'aller vivre sur le plateau du Larzac ou plus sûrement dans les îles Andaman.

Je demande instamment aux nouvelles générations de trouver, si c'est possible - car nous qui sommes de la fin du deuxième millénaire n'avons pas réussi à le faire. Avons-nous même essayé ? - un nouvel élan, une nouvelle direction au sens à donner à la civilisation.

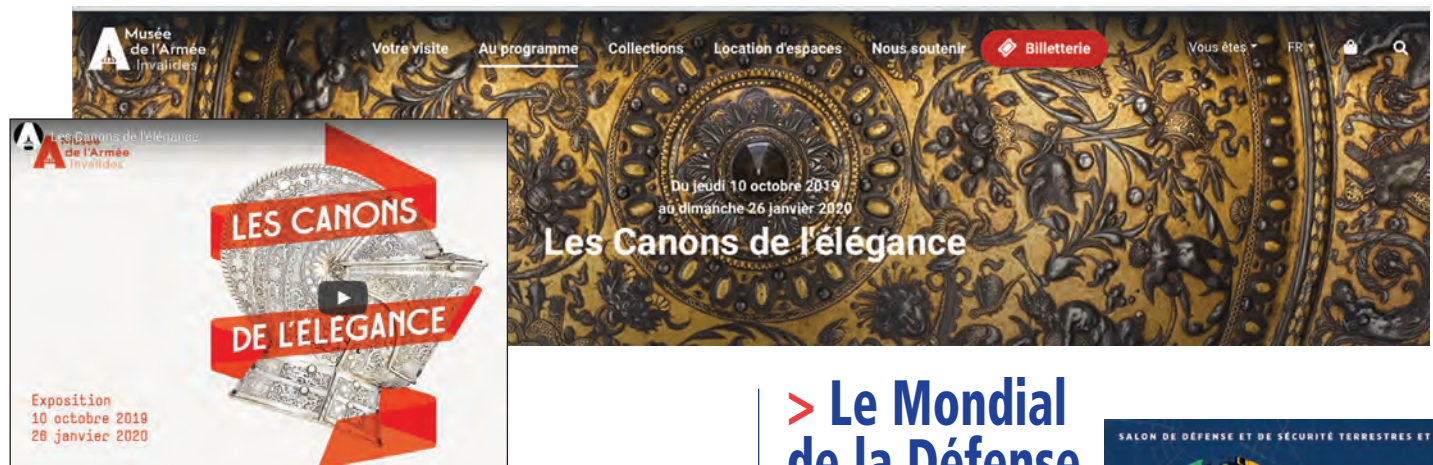
L'évolution des sciences ne devrait plus, comme aujourd'hui, errer sans but à atteindre clairement établi, dans une simple fuite en avant. Il lui faut un objectif. L'espèce humaine en a besoin et la biosphère de la planète Terre aussi. ■

Général (2s) gendarmerie Alain Bach
promotion Général Brosset - EMIA 1972-73

> La tenue militaire d'antan s'expose actuellement au Musée de l'Armée avec « Les Canons de l'élégance » Du 10 octobre 2019 au 26 janvier 2020

« Le Musée de l'Armée met en avant les uniformes d'autrefois qui distinguaient les militaires et affichaient la grandeur de leur statut guerrier dans une exposition élégante et surprenante.

Du XVI^e siècle à nos jours, à travers plus de 200 objets pour la plupart issus des collections du Musée, venez vous émerveiller devant les chefs-d'œuvre, bijoux de luxe et d'élégance, créés pour les soldats d'hier et aujourd'hui, officiers ou hommes de rang.



> L'ECPAD à l'honneur à Paris : exposition photos de nos soldats sur les façades de la caserne Napoléon, jusqu'au 31 décembre 2019

« L'exposition de photographies « Les soldats de l'image », présentée du 17 octobre au 31 décembre 2019 sur les façades de la caserne Napoléon, derrière l'Hôtel de Ville de Paris, permet de découvrir la richesse des fonds photographiques de l'ECPAD, le tout avec des contenus enrichis.

Le vernissage a eu lieu en présence de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'état auprès de la ministre des Armées.

> Allez découvrir les 60 panneaux légendés des soldats de l'image !



> Le Mondial de la Défense et de la Sécurité du 08 au 12 juin 2020

« À Paris, en juin, pendant 5 jours :

- Le salon international de l'innovation et de la technologie ;
- Le carrefour mondial des think tanks et des laboratoires de recherche.
- L'unique regroupement de toute la filière venue des cinq continents.



> 57^{es} JOURNÉES SUISSES DE MARCHÉ À SKIS

Avec l'aimable autorisation du contrôleur général Éric Florès, Directeur du SDIS de l'Hérault

Quatre sapeurs-pompiers ont récemment représenté les SP de France pendant deux jours de randonnée à skis dans les montagnes suisses alliant cohésion, dépassement de soi et plaisir de l'effort partagé.



Lors de la 57^e édition de la manifestation, qui s'est déroulée les 9 et 10 mars dernier dans la haute vallée de la Simme, dans l'Oberland bernois (Suisse), le lieutenant Samuel Marfing, les capitaines Lucas Retz et Frank Agogue du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) du Bas-Rhin ainsi que le contrôleur général Éric Florès du Sdis de l'Hérault ont représenté les sapeurs-pompiers de France.

DR © SP N°1123-06-2019

Organisée par l'Association des sous-officiers de l'Obersimmental de l'armée réserviste suisse, une marche à skis, appelée « Lenk », regroupe chaque année plusieurs centaines de participants originaires de plus d'une dizaine de pays sous la forme d'un challenge des uniformes. À l'origine inspirés du parcours initiatique des troupes de montagne suisses, ces deux jours de randonnée à skis, dominés par des valeurs d'ouverture, de cohésion et de dépassement de soi, sont marqués par l'absence de classement final.

Lors de la 57^e édition de la manifestation, qui s'est déroulée les 9 et 10 mars dernier

dans la haute vallée de la Simme, dans l'Oberland bernois (Suisse), le lieutenant Samuel Marfing, les capitaines Lucas Retz et Frank Agogue du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) du Bas-Rhin ainsi que le contrôleur général Éric Florès du Sdis de l'Hérault ont représenté les sapeurs-pompiers de France. Ils formaient équipe avec le capitaine Claude Auberson, réserviste dans l'armée suisse, et le sergent-chef Jérôme Schwab, sapeur-pompier volontaire au Sdis Riviera (Suisse).

**Les organismes
mis à rude épreuve**

Pour cette édition, le vent, la pluie, le manque de neige à moyenne altitude, sa mauvaise qualité ainsi que les nombreuses séances de « peautage / dépeautage » ont mis les organismes à rude épreuve et ont ajouté des difficultés supplémentaires aux kilomètres parcourus et au dénivelé gravi. Malgré cela, le plaisir de l'effort partagé et la convivialité étaient de mise. Rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition, les 14 et 15 mars 2020 ! ■

Extrait de la revue *SP de France*
n°1123.06.2019
Lucas Retz / Sdis 67

58^e journées suisses de marche à ski les 14 et 15 mars 2020



Le lien du site vers l'annonce de l'épreuve
><https://www.wintergebirgsskilauf.ch/fran%C3%A7ais/>

DEUTSCH FRANÇAIS ENGLISH UOV OBERSIMMENTAL

ACTION SOCIALE DES ARMÉES

> L'aide au parent exerçant un droit de visite et d'hébergement au profit de son ou ses enfants à la suite de la séparation du couple

Vous bénéficiez d'un droit de visite et d'hébergement au profit de votre ou vos enfants, mais vos conditions de logement génèrent des difficultés pour le ou les accueillir.

Le ministère des armées vous permet d'alléger temporairement le montant des frais engagés pour son ou leur bon accueil.

> L'aide aux assistants maternels exerçant leur profession au profit d'enfants bénéficiaires de l'action sociale du ministère des armées

Vous faites garder votre ou vos enfant(s), âgés de moins de six ans, par un(e) assistant(e) maternel(le) (ASMAT). Le ministère des armées attribue, sous certaines conditions, une prestation d'aide aux ASMAT exerçant leur profession au profit d'enfants bénéficiaires de l'action sociale des armées, afin d'accroître la capacité d'offre ministérielle d'accueil d'enfants.

> La prestation éducation

La prestation éducation est une aide financière annuelle destinée à compenser les frais engagés par les ressortissants au titre des formations et études non rémunérées conduisant à un diplôme (enfant de moins de 26 ans) vivant au domicile ou hors domicile à titre onéreux et à charge fiscale)

Dossier à constituer entre le 1er et dernier jour de l'année scolaire ou universitaire.

> Le cesu garde d'enfant 0/6 ans

Dans le cadre de l'action sociale interministérielle, le ministère chargé de la fonction publique a mis en place une aide financière pour la garde des enfants, versée aux agents de l'État sous forme de chèques emploi service universels entièrement préfinancés.

> La prestation pour garde d'enfants en horaires atypiques

Le ministère des armées met à votre disposition une prestation pour la garde d'enfants pendant des horaires atypiques. Il s'agit de prendre en charge une partie des frais de garde lorsque vous avez recours à une tierce personne rémunérée ou aux services d'une structure de garde collective pour garder votre (vos) enfant(s) de moins de 13 ans.

> L'aide à l'accueil périscolaire des enfants scolarisés à l'école élémentaire

L'aide à l'accueil périscolaire est destinée à compenser les frais engagés par les ressortissants pour l'accueil périscolaire des enfants scolarisés à l'école élémentaire.

> Les subventions interministérielles pour séjours d'enfants

Au titre de son action sociale, l'État participe aux frais de séjours de votre enfant :

- en centres de vacances avec hébergement ;
- en centres de loisirs sans hébergement ;
- dans des centres familiaux de vacances agréés et gîtes de France ;
- mis en œuvre dans le cadre du système éducatif ;
- linguistiques. ■



À PARAÎTRE...

> Dans
le prochain
numéro 208

> Dossier spécial DRSD : Direction du renseignement et de la sécurité de la défense « Renseigner pour protéger »



DR © DRSD

Centre de commandement et de veille opérationnelle.



DR © DRSD

Action de recherche.



DR © DRSD

Contre-ingérence économique.

...

> La promotion Capitaine Cazaux (EMIA 1974-1975) s'est retrouvée, les 27 et 28 mai 2019, dans le Roussillon



DR © PROMOTION CAZAUX



Rassemblement de la Cazaux 2019, ici à l'heure du cocktail !

Nous étions 92 (48 Officiers et 44 épouses) pour ce rassemblement biennal qui nous a conduit du mémorial de Rivesaltes jusqu'au château royal de Collioure en passant par quelques étapes œnologiques et culinaires qui ont fait le bonheur de tous.

Sur le mémorial de Rivesaltes, la conférence et l'accompagnement assurés par Denis Peschanski, Président du comité scientifique (et gendre de notre Petit Co Paul-André Klein !) fut, incontestablement, un temps fort de ces

jours. L'assemblée générale de la Promo a eu lieu à Collioure, non pas, comme prévu, dans l'enceinte du Fort Miradou, annulé à la dernière minute par le CNEC, mais dans la salle de conférence du centre culturel, aimablement mise à notre disposition par la mairie de la ville. Nous avons donc dû nous contenter de « humer » de loin ces murailles que nous escaladions lors de nos stages de Sous-lieutenants, il y a 43 ans déjà !

Comme d'habitude lors de nos AG, hommage

a été rendu à nos camarades disparus dont la liste (connue) se monte aujourd'hui à 33. Notre Promo dispose d'un site Internet, récemment modernisé et enrichi, et d'une liste de diffusion permettant de contacter et d'informer 143 petits Cos inscrits. Et, si malgré tous nos efforts, 42 camarades de promotion restent perdus de vue, un solide « carré » de fidèles, Officiers et épouses, répond désormais présent à ces rassemblements amicaux où la bonne humeur et la simplicité sont de rigueur. Avant le grand rassemblement traditionnel du « cinquantenaire » avec les jeunes promotions à Coët (date annoncée mars 2026), la Cazaux se retrouvera à nouveau au moins à deux reprises, en 2021 et 2023. Quelques projets sont déjà à l'étude ! ■

Col (er) Christian Soum.

> Cadets de la Défense : présentation le 6 novembre 2019 à la caserne Joffre de Perpignan

DR © COL (H) CHRISTIAN TALARIE



Les Cadets de la Défense sur les rangs. À droite : Lcl Christophe Correa DMD, pendant sa présentation.

Le 6 novembre 2019 a eu lieu, à la caserne Joffre de Perpignan, la présentation de la 4^e promotion 2019-2020.

Elle comprend 34 volontaires (18 filles et 16 garçons) qui, sous les ordres de l'adjutant Soula, proviennent de plusieurs établissements scolaires des Pyrénées-Orientales.

Après un alignement impeccable devant de très nombreux parents, les autorités civiles (mairie de Perpignan), militaires (DMD, offi-

cier du CNEC) et des partenaires (Le Souvenir Français, SDIS 66, ANFEM, ...) ou leurs représentants, elle a été présentée au fanion. Leur chant de promo a clôt cette mise en situation initiale.

À l'issue, en préalable à un rafraîchissement offert par la DMD au cours duquel les différents acteurs ont pu renforcer les liens, le lcl Christophe CORREA, DMD, a présenté le programme dense qui attend ces volontaires

tout au long de l'année scolaire, un aspect majeur étant un voyage au mois d'avril 2020 en Normandie sur les plages du Débarquement. Il convient de noter que l'encadrement est composé de militaires d'active et de trois réservistes citoyens. ■

Colonel (H) Christian Talarie
CS- EMA – Capitaine Vergnaud – 1972-1974
Président du groupement
des Pyrénées-Orientales

> La Plateau des Glières EMIA 1969-70, à Erquy

La promotion a tenu sa réunion annuelle du 9 au 15 septembre 2019 à Erquy, dans les Côtes d'Armor.

Celle-ci était la 16^e depuis 2004, année au cours de laquelle nous avons décidé de relancer la vie de notre promotion et, pour la première fois, nous avons le choix entre un séjour long (7 jours) ou court (3 jours).

Notre président Daniel Uguen a été le GO pour cette édition. Nous le remercions ainsi que son épouse et les félicitons pour le programme très intéressant qui nous a fait découvrir ce beau département et ses richesses patrimoniales du cap Fréhel à la région de Morlaix. Les déplacements, en car comme en bateau, ont été très appréciés. Nous avons pu ainsi découvrir la côte de granit rose côté terre et côté mer.

Le séjour long a réuni 52 participants et le séjour court 19. C'est toujours un réel plaisir de se retrouver même si cette année encore nous avons eu à déplorer le décès de 5 de nos camarades.

Au cours de l'AG, nous avons arrêté le programme de nos futures rencontres : Chamonix en 2020 et Coëtquidan en 2021 à l'occasion du parrainage des 50 ans.

Le dernier jour, nous avons fait mémoire et honoré nos 45 disparus en déposant une gerbe au monument aux morts de Plurien, et repris tous ensemble « La Prière ».

À Chamonix en 2020 ! ■

> Promotion LCL Félix Broche 1979-2019 : 40 ans déjà !

« Mon Général, quel nom donnez-vous à cette promotion ? » - « Cette promotion portera le nom de Lieutenant-colonel Broche ».

C'est ainsi qu'il y a 40 ans notre promotion est née, c'est ainsi que le 3 octobre 2019 en amphi Napoléon, débutait notre assemblée générale, avec le rappel de ce moment fort de novembre 1979 : deux courtes phrases chargées de sens, suivies de l'écoute de notre chant « La Prière » enregistré sur notre disque « promo ».

Nous nous sommes donc retrouvés pour une journée de cohésion au sein des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan. Le bureau promotion, organisateur de cette journée, a permis à 52 officiers accompagnés pour 32 d'entre eux de leurs épouses, deux veuves, et la famille de notre parrain (François Broche, son épouse et leurs deux enfants) de vivre un bon moment de reconnaissance, de mémoire et de convivialité. Reconnaissance envers notre école qui nous a certainement apporté quelques fondements pour notre vie d'homme et d'officier, l'âge permettant de bien en prendre la mesure. Mémoire, pour honorer nos 23 camarades officiers et étrangers qui nous ont quittés, mais aussi notre parrain Compagnon de la Libération, dont nous continuons à découvrir la profondeur de l'engagement à chacune de nos retrouvailles, mais plus encore cette année avec les membres de sa famille présents à nos côtés. Convivialité enfin, tant par les activités

que par l'état d'esprit, les potaches qui sommeillent en nous, ressurgissant aisément.

L'assemblée générale, la visite commentée du musée de l'officier, la présentation par le commandant de l'Ecole Militaire InterArmes de la scolarité actuelle et de ses évolutions à venir, la messe du souvenir, une conférence de François Broche sur les débuts de la France Libre ont rythmé la première journée de ces retrouvailles. Elles ont été complétées par un déjeuner au plateau au restaurant Wagram, et un dîner au cercle de Lattre. Un soutien sans faille des organismes des Ecoles comme de la Base de Défense a permis une pleine réussite de cette journée.

Le lendemain, plus de 60 d'entre nous, ont rejoint Lorient pour visiter le site remarquable de Lorient La Base, où nous avons découvert tant la course au grand large que la vie à bord d'un sous-marin des années 60-70.

Après Strasbourg en 2016 et Coëtquidan 2019, la promotion « Broche » avance tout doucement mais sûrement vers ses 50 ans.

Un rendez-vous tous les deux ans devrait en jalonner le chemin. ■



Col (er) Alain Schantz
Plateau des Glières
(EMIA 1969-70)

À Erquy, le séjour long a réuni 52 participants et le séjour court 19. C'est toujours un réel plaisir de se retrouver avec nos camarades. Alors, à Chamonix en 2020 et à Coëtquidan en 2021 pour l'occasion du parrainage des 50 ans.



DR © PROMOTION BROCHE

Général de division (2s) Louis Boyer
Président de l'association
« Promotion LCL Félix Broche »
(1979-1980)

Après l'AG, la visite commentée du musée de l'officier, la présentation par le commandant de l'Ecole Militaire Interarmes de la scolarité actuelle et de ses évolutions à venir, la messe du souvenir, une conférence de François Broche sur les débuts de la France Libre, ont rythmé notre première journée lors de nos retrouvailles à 60.



DR © PROMOTION BROCHE

> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE

Un réseau associatif au service des officiers

> Maréchal un jour

Vous trouverez les derniers conseils sur le blog du général (er)
Jean-François Delochre : <http://marechalunjour.unblog.fr>



Hommage au général d'armée Wilfrid Boone D'une pierre deux coups



Le général d'Armée Wilfrid Boone (ESMIA « Indochine » 1946-1947) vient de nous quitter le 28 octobre dernier, à l'âge de 97 ans. Après le général Delaunay, c'est un second « repère » pour moi qui disparaît.

Alors que je commandais le CESAT en 2004, j'avais en effet fait rééditer les lettres du général Boone, avec sa généreuse complicité. Ses réflexions, adressées entre 1980 et 1983 à ses chefs de corps, constituent un référentiel loin d'être obsolète. Par ailleurs, ses écrits sont d'une construction rigoureuse tout en restant d'un style parfois léger, direct, proche du parler. C'est cette conjonction du fond et de la forme qui constitue pour vous le « graal » dans la perspective de l'écrit du concours.

Aussi, je vous invite à lire ce texte, « vieux » de près de 40 ans, sous le double éclairage de son contenu et de sa dynamique. Bien évidemment, il ne s'agit pas ici d'un devoir de culture au sens « concours EDG » et vous saurez faire la part des choses.

Hommage à ce grand ancien et formation des candidats... UNE PIERRE, 2 COUPS.

Vous pouvez retrouver les écrits du général Boone, et sa biographie, sur le blog « Maréchal un jour », billet du 29 octobre 2019.

Biographie du général Wilfrid Boone (ESMIA « Indochine » 1946-1947)

- Né en 1923 à Versailles, blessé et fait prisonnier en octobre 1944, libéré en avril 1945, le sous-lieutenant Boone rejoint Coëtquidan en mars 1946 puis l'EAL - alors à Auvours- en 1947.

- De 1947 à 1958 le lieutenant puis le capitaine Boone multiplie les séjours opérationnels au Maroc (8e demi-brigade de zouaves), en Indochine (2^e bataillon Thai, état-major des FAEO), en Indochine encore (13^e DBLE comme commandant de groupe puis commandant de compagnie) après un passage en Autriche (15^e bataillon de chasseurs alpins), à Coëtquidan (Chef de section) et en Algérie (Chef de section de dépôt de la Légion).

Enfin le capitaine BOONE rejoint en 1955 le 8^e RI (à Offenbourg puis en AFN) où il reprendra le commandement d'une compagnie puis servira comme officier transmission, sécurité, renseignement et opérations.

- Le capitaine Boone termine cette première partie de sa vie de soldat avec 8 citations (4^e DIV, 1 CA et 3^e Armée) et une blessure de guerre.

- À son retour en métropole il sert de nouveau à Coëtquidan avant de rejoindre la 74^e promotion de l'école de guerre. À l'issue de sa scolarité, le chef de bataillon puis lieutenant-colonel Boone servira à la 8^e Division (Compiègne), au 35^e RI de Belfort et à l'EMAT (B1).

- À partir de 1969 et jusqu'en 1978, le colonel puis général Boone occupera un large spectre de responsabilités qui le conduiront notamment :

- à la tête du 153^e RIMeca à Mützig,

- à l'EMAT comme sous-chef B1,

- à l'ENSOA qu'il commande pendant 3 ans,

- à la 3^e RM comme adjoint,

- au commandement de la 1^{re} division à Trèves.

- Enfin, le général Boone sera inspecteur des réserves et de la mobilisation puis commandant de la 5^e région militaire et gouverneur militaire de Lyon.

- Il sera admis sur sa demande en 2^e section le 15 septembre 1983.

Le général Boone est retiré en Saône-et-Loire, il est décédé le 28 octobre 2019. ■



FAIRE DES FANAS !

FAIRE DES FANAS !

Cher ami,

La France d'aujourd'hui ? Elle est bien souvent antimilitariste... elle a admis l'objection de conscience... elle ignore l'obéissance... Et même si certains Français réagissent, ces idées néfastes continuent d'imprégner l'esprit de bien des « jeunes ». Pourtant certains s'engagent, deviennent soldats. À cause du chômage ? Pour apprendre un métier ? Par tradition familiale ? À l'exemple d'un copain, d'un ami, d'un parent ? Qu'importe ; Parce que, avec ces garçons, avec ces jeunes d'aujourd'hui, nous devons en tout cas faire des fanas, des « fanas mili », des vrais soldats ! Et nous n'aurons pas rempli notre mission si nous rendons à la vie civile, contrat terminé, des blasés, des dégoûtés, des révoltés, des antimilitaristes... sans acquis moral ni professionnel. Faire des fanas, voilà notre mission, peut-être la seule, sûrement la première !

*

Est-ce vraiment difficile ? Car au fond, la jeunesse d'aujourd'hui, elle est offerte au premier qui saura la prendre, peut-être plus que jamais jeunesse ne l'a été.

Elle n'attend qu'une chose : qui, quoi, sera capable de l'enflammer ! C'est même probablement la raison pour laquelle certains garçons se retrouvent dans nos rangs.

La jeunesse ?

> Elle rêve de grand air, de pureté, de santé, comme la jeunesse de toujours... Mais elle appelle ça « **écologie** ».

> Elle rêve de dévouement, de fidélité, elle rêve d'admirer, elle rêve de héros... elle appelle ça « **liberté** ».

> Elle rêve de certitudes, de garanties, elle rêve d'être écoutée, « prise en compte »... elle appelle ça « **responsabilité** »... même quand elle sait si bien se défilier quand il s'agit d'en prendre !

Le vocabulaire a changé. L'apparence a évolué, comme la morale. Mais croyez-vous qu'au fond, les différences soient si grandes ? Qu'on ait constitué la jeunesse en pouvoir économique, qu'elle soit dotée - par le moteur, par l'argent - d'un « potentiel de catastrophe » inimaginable il y a trente ans... qu'on l'ait placée en dehors du reste de la société pour en faire une « classe sociale », révoltée de préférence... qu'on ait omis de l'instruire de ses devoirs alors qu'on insistait sur ses droits... il n'empêche que cette jeunesse reste disponible... et à prendre, qu'elle a soif de considération et de justice, que ses membres sont intransigeants (... avec les autres surtout !), mais incertains d'eux-mêmes, pleins d'aspirations mal définies.

Il n'empêche que la plupart attendent l'homme solide qui leur apportera l'étoile où accrocher leur vie, qui leur rendra l'honneur d'eux-mêmes... qui les fera passer de l'adolescence à la maturité. Sinon, d'ailleurs, certains seraient-ils là, sous vos ordres ?

Somme toute, me direz-vous, rien de bien neuf dans ce portrait. N'avons-nous pas été jeunes, comme ceux-là ? Et ce qui nous a enflammés cesserait donc d'enflammer nos cadets ? Les hommes solides qui nous ont fait « passer » de la jeunesse à la maturité, nous n'en serions pas... à notre tour ? Serions-nous incapables d'être de ces colonnes où s'appuieraient nos jeunes ?

*

Avec ces jeunes hommes, faire des fanas. Bien ! Mais comment ?

> « **Y croire** » soi-même me paraît la première condition, pour raison de vérité, et nos jeunes veulent la vérité. Croire à la Patrie, à sa défense, à son armée, à son métier, à la justesse de notre cause... Croire intelligemment, en voyant les défauts, en cherchant les remèdes, en soulignant les qualités... Pas de scepticisme, pas d'allure blasée : une FOI. Et qui ne serait pas certain de

l'avoir ni de la communiquer devrait remettre en cause sa vocation. La Foi donc, condition nécessaire... mais pas suffisante.

> « **Reconnaître l'autre** », ce jeune qui est devant nous, une personne comme nous, un soldat comme nous, un futur camarade de combat peut-être... Ce jeune, il a soif de dignité, de considération. Il veut être reconnu pour ce qu'il est, y compris dans ses aspirations. Et cette nécessaire reconnaissance de la dignité et de la personne d'autrui passe par la courtoisie. La courtoisie, c'est à dire au-delà du VOUS (obligatoire ?) une attitude qui exclut le harcèlement, le coup de gueule inutile, la vexation gratuite, les comparaisons humiliantes : le respect de l'homme est la base des relations humaines de qualité. On peut être ferme et courtois. L'autorité, l'exigence cohabitent bien avec la courtoisie.

> « **Exiger beaucoup** » : l'homme pardonne mal à ceux de ses chefs qui ne le conduisent pas à se dépasser. Et la sueur épargne le sang. À l'instruction surtout, être exigeant, c'est sauver des vies. Ne rien passer, c'est être juste. Renvoyer sur le terrain à 2 heures du matin une unité rentrée fatiguée à 11 heures du soir, c'est préparer aux réalités de la guerre. Remplir l'emploi du temps d'activités utiles - évidemment utiles (jamais d'occupations « bouchons ») - c'est prouver sans phrase que le service... sert, et que l'on y a à faire. Quitte de temps à autre à être généreux et à « payer » de 24 heures de permission supplémentaire l'effort exceptionnel d'une section ou d'une unité.

> « **Faire du mili** », c'est à dire ce qui concourt à faire un combattant, sans « remplissage », avec le moins possible de corvées. Corvées et servitudes, il y en a. Les réduire, c'est de l'organisation. On peut donc y parvenir. Faire du mili, c'est viser l'essentiel, ce qui est indispensable au soldat pour le combat, pour la mission, et cet essentiel, le faire à fond. C'est donc (au départ au moins) faire l'impasse sur l'accessoire... l'ordre serré (qui viendra tout seul, ou presque, un peu plus tard), certains règlements... Mais c'est aussi faire que la première activité après l'incorporation soit un tir... qu'il y ait chaque jour, même si l'on est « de servitude », une activité militaire... que la garde au poste de sécurité soit comprise comme... une sécurité pour la vie des copains et les installations du Corps... que certaines servitudes entrent dans un cadre admis (hygiène, écologie...) que l'unité de D.O. travaille utilement et sur le style opérationnel. Faire du mili, c'est faire du civil incorporé un soldat, encore un soldat, rien qu'un soldat ! C'est pour cela qu'il est là...

*

Chacun d'entre vous saura compléter ce « comment ». Je veux seulement vous en donner l'esprit (et réveiller vos imaginations) : viser l'essentiel, ne faire que l'indispensable, mais le faire complètement et bien.

> **Y croire - Reconnaître et respecter l'autre - Exiger beaucoup - Faire du mili...** Et à l'occasion, sans conférence ni apprêt, bavarder des vrais problèmes : la Patrie, la Liberté, la Défense, les menaces, les missions... bavarder avec conviction, avec foi !

Apprenons à nos chefs de section, à nos sous-officiers, les quelques chiffres qui frappent, les deux idées qui s'imposent, avec le réflexe de saisir l'occasion d'en parler.

Apprenons à tous à s'y mettre, à y croire... et nous ferons des fanas ! ■

Cordialement,

Programme de la Journée nationale et de l'Assemblée générale de L'Épaulette

Samedi 8 février 2020

LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

La journée nationale de L'ÉPAULETTE se tiendra le samedi 8 février 2020 à Paris, à l'École militaire, amphi Foch (métro École Militaire) de 09H30 à 17H30. Elle s'achèvera par le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.

Elle comporte, en particulier, une assemblée générale, une réunion du conseil d'administration, une table ronde et des activités de tradition

PROGRAMME

Matin :

08H30 Accueil, inscription sur les listes de présence et vérification des pouvoirs ;

Assemblée présidée par le général CEMAT

09h30 Intervention du président et intervention des Écoles de formation.

Élections du CA et des administrateurs (en temps masqué) ;

11h00 Accueil des autorités ;

Allocution du président.

Table ronde : « Le sentiment d'appartenance ».

13H15 Vin d'honneur et repas.

Après-midi :

15H00 Assemblée générale de L'Épaulette ;

15H45 Point de situation et plan d'action - Échanges avec l'assistance jusqu'à 17H30.

18H30 Ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 9 février 2019
- Élection des membres du conseil d'administration
- Situation des effectifs et financière
- Rapport moral 2019

VIN D'HONNEUR ET REPAS

À partir de 13h15, un vin d'honneur suivi d'un repas sous forme de buffet sera servi aux autorités, aux invités de L'Épaulette et à tous les participants à cette journée au pavillon Joffre.

Une participation de 35 euros est demandée à chaque participant à l'exception des élèves, des correspondants d'écoles et de formation et des présidents de groupement.

RAVIVAGE DE LA FLAMME

Le ravivage de la flamme aura lieu à 18H30 sous l'Arc de Triomphe. Rassemblement des participants à 18H00, à proximité de l'entrée de l'École militaire (1, place Joffre).

Un service de car aller-retour sera prévu entre l'École militaire et l'Arc de Triomphe.

Tenue pour les officiers en activité : interarmées B2, armée de Terre n° 21.

Inscription à la Journée nationale de L'Épaulette

Samedi 8 février 2020

Le,
 (grade, nom, prénom)
 Date et lieu de naissance :
 Adresse postale :
 Adresse mail :

> L'accès des véhicules civils à l'Ecole militaire est interdit.
 Pour ceux qui le souhaitent, un parking payant est situé en face de l'Ecole militaire.

- | | | | | |
|--------------------------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| • Participera à l'assemblée générale | OUI | ☐ | NON | ☐ |
| • Déjeunera | OUI | ☐ | NON | ☐ |
| • Assistera au ravivage de la flamme | OUI | ☐ | NON | ☐ |

> Pour le buffet, un chèque de 35 euros libellé à l'ordre de L'Épaulette est demandé (sauf pour les élèves, les correspondants et les présidents de groupement).

Renouvellement du Conseil d'administration

En 2020, le conseil d'administration de L'Épaulette sera renouvelé, à raison de quatorze administrateurs en fin de mandat (dont 5 non renouvelables).

Un appel à candidatures est lancé, dès à présent, auprès des adhérents qui souhaitent s'investir un peu plus dans le fonctionnement de l'association, quels que soient le type de recrutement et la catégorie de personnel auxquels ils appartiennent.

L'Épaulette, à l'instar de l'armée de Terre, de la Gendarmerie et des Services interarmées, s'adapte au changement fondamental que vit l'institution militaire aujourd'hui. Elle a des projets et l'ambition de les réaliser pour et avec l'ensemble de ses adhérents.

Les volontaires sont priés de retourner au siège dans les meilleurs délais, et au plus tard **le 15 janvier 2020**, leur candidature accompagnée d'un courrier de présentation sous forme libre.

Le président

Pouvoir

Pour l'assemblée générale du samedi 8 février 2020

Je soussigné, NOM : Prénom :
 Donne pouvoir à

Au besoin, laisser en blanc

Pour me représenter à l'assemblée générale 2020 et voter en mon nom sur les questions inscrites à l'ordre du jour.
 Signature précédée de « Bon pour pouvoir » (1)

Signature

(1) Aucun administrateur ne peut recevoir de pouvoir.

Fiche à retourner avant le 15 janvier 2020 à :

L'Épaulette - Case 115 - Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - 75614 Paris Cedex 12
 mail : ag2020-lepaulette@orange.fr

> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour.

« ÊTRE ET DURER... » LE COUP D'ENVOI !

> Que les « supporters » ne manquent jamais à nos Armées !

Le mondial de rugby a montré des analogies avec nos soldats qui, au cœur de la bataille, résistent à l'imprévu, combattent l'adversaire et puisent en eux-mêmes les ressources pour vaincre. Le premier discernement vaut pour le chef. Sa place est là où il voit et fait faire (réflexion + action). « Demi », il pénètre dans la mêlée pour introduire et distribuer le ballon (énoncé des ordres et répartition des missions). Il prend dans l'urgence l'initiative avec la meilleure intelligence de situation possible. Impulsant force et détermination, le capitaine montre la direction. La tactique oblige aussi de se donner de la profondeur. Auprès de lui, tel l'adjoint, se trouve le « demi d'ouverture » chargé d'orienter le jeu vers les trois-quarts ailes ou en tapant au pied. (Parallèle avec l'Art de la ruse de Sun Tzu), en feignant passes et trajectoires de courses, il prend à contre-pied la partie adverse. On note également la concentration des moyens. Loin de laisser décliner l'énergie commune, ce binôme charnière fait converger la puissance des coéquipiers entre les poteaux.

Pour réussir la percée vers le but, il faut « être et durer »

Pour réussir la percée vers le but, il faut « être et durer », soit garder son souffle et tenir l'effort derrière l'action principale, (effet majeur à obtenir). Le chef dirige les charges sur la partie faible, en s'assurant du fractionnement de la masse opposée. Napoléon disait : « Réunir ses feux sur un même point. La brèche faite, l'équilibre est rompu, tout le reste devient inutile. » Le quatrième enseignement concerne la relance. Quand pleuvent les coups, que tombent les corps, prêt à battre en retraite ou à être débordé, fixer le mouvement permet de se relever. De fait, c'est de l'arrière que part l'élan salvateur pour traverser la défense ou rompre avec l'offensive contraire. Ainsi, le robuste pack des « piliers », unifiés en appui, repousse leurs homologues. Enfin, il y a la confiance, croyance en soi et foi en l'autre. Sur le terrain, on a beau être entraînés, les difficultés cumulées à la fatigue ruinent le moral. Pour



DR © T. L.

écarter le doute, les joueurs comme les guerriers comptent sur leur cohésion et le sang-froid du supérieur. Son cran résulte de trois sources : acquisition expérimentielle de compétences, connaissance de ses « gars » (il les apprécie pour ce qu'ils sont), intériorité personnelle qui forge la justesse de conviction, de proposition et de décision. Oui, l'opérationnalité d'une équipe comme d'une troupe requiert maîtrise du discernement, habileté des manœuvres, sureté du collectif et volonté générale de transformer l'essai en succès... des armes de la France ; précisément ce qui ne s'est pas produit, malgré le mérite de nos « camarades ». Que leur a-t-il manqué ? Peut-être le soutien de la Nation. Dernière leçon : que les « supporters » ne manquent jamais à nos Armées ! ■

Lcl (er) Thierry Lefebvre EMIA- Broche 1979-1980
Consultant RH et communication



DR © WEB-ICON SPORT

Le XV de France pourrait se qualifier au Japon lors de l'été 2021.

D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

FORTE D'UN PARCOURS HISTORIQUE

> La militarité, colonne vertébrale de la Gendarmerie

> BILLET DU N°206

L'accélération du changement, caractéristique parfois douloureuse de notre troisième millénaire, aurait pu laisser la vieille Gendarmerie Nationale de côté. Et même si certains ont tenté de l'envoyer sur le banc de touche, non seulement elle est toujours là, mais elle continue d'assumer avec efficacité et discrétion son rôle d'acteur majeur de la sécurité de notre pays en se modernisant, non seulement sur le plan technique mais aussi dans les mentalités. *L'Épaulette* propose un très beau dossier dans ce sens.

Mais *L'Épaulette* est une revue qui s'adresse à des officiers H et F de l'armée de Terre. Tous les ans un certain nombre d'entre elles et eux choisissent de devenir officiers de Gendarmerie. D'autres, sans doute, suivront le même chemin. C'est à celles et ceux qui recherchent une vie active avec des responsabilités importantes et des missions très diversifiées que je m'adresse.



DR © A.B.

La Gendarmerie propose de très belles carrières

En plus de leurs qualités intellectuelles et techniques ces officiers, à l'instar de ceux du recrutement direct des grandes écoles militaires, contribuent à préserver, voire renforcer, le caractère militaire de cette institution âgée de plus de huit siècles et forte d'un parcours historique passionnant.

Face aux défis que l'intense transformation du monde nous impose, plus que jamais, nous constatons que la militarité constitue la colonne vertébrale de la Gendarmerie. Non par amour du seul formalisme, mais par adhésion à une forme d'action républicaine à la fois humaniste et résolue dans l'effet à produire. La règle ? Un esprit d'équipe et d'amitié au seul service de l'intérêt général.

10 places sont offertes par concours chaque année aux capitaines titulaires d'un Master et âgés de moins de 35 ans pour une formation d'un an à l'École des Officiers de la Gendarmerie, à Melun (77). (Rectificatif ci-contre).

> RECTIFICATIF :

Suite à une décision relativement récente (prise en 2017 semble-t-il) et contrairement à ce que j'ai affirmé dans ma courte contribution du mois de septembre, la Gendarmerie Nationale ne recrute plus parmi les capitaines des « corps de troupe ». Je regrette ce verrouillage, il m'interpelle. Mais je suppose que dans ce domaine comme dans d'autres, les lois de l'offre et de la demande s'appliquent.

Je souhaite néanmoins ardemment que la militarité reste la colonne vertébrale de cette institution. Militarité qui est sa singularité essentielle et qui lui a permis au cours des périodes historiques difficiles de rendre des services de haute qualité et de survivre à toutes les crises aiguës que notre pays a connu. Force humaine, considérée jadis comme « *le corps le plus utile à la Nation* » la Gendarmerie s'adapte avec application aux rapides évolutions du temps présent. Dans cette perspective, le Ministère de l'Intérieur a mis en marche il y a plusieurs années une politique progressive de symbiose avec la police. Le « *melting pot* » des deux forces semble réussir. La militarité résistera-t-elle ?

L'exemple belge sera-t-il bientôt imité ?

Un ami me disait il y a quelques temps, que au sein du Ministère de la Défense la Gendarmerie était placée sous l'autorité d'un civil (magistrat ou préfet). Elle a rejoint le Ministère de l'Intérieur placée sous les ordres d'un militaire. Amusant ? Voire... ■

**Général (2s) Gendarmerie, Alain Bach
promotion Général Brosset - EMIA 1972-73**

Reconversion - Journée CAP2C 2020 le 11 mars 2020

Siège du MEDEF de 08 h 00 à 17 h 00

infos : www.cap2c.org



Des armées à l'entreprise
Partage d'expérience et d'information
sur les enjeux de la reconversion



3^e édition



CAP VERS UNE 2^E CARRIÈRE

Mercredi 11 mars 2020

de 8h à 18h au MEDEF, 55 avenue Bosquet, Paris 7^e

www.cap2c.org

En partenariat avec le MEDEF et les services dédiés du ministère des Armées, vos associations vous accompagneront sur ce parcours



Cette « nouvelle rubrique Tribune libre/Société » créée pour vous exprimer, vous donnera la parole au fil de l'année sur vos sujets divers et variés, qui vous tiennent à cœur. Ces propos n'engagent que leurs auteurs.

LA CULTURE DE L'OGRE ONCLE PICSOU...

« Si les ricains n'étaient pas là.. »

Après les commandements de la cyberguerre et de l'espace, la FRANCE aura-t-elle l'audace folle de créer un 3^e Commandement Juridique, Economique & Culturel (CJEC) ? Les USA ont affaibli de 20 milliards \$ d'amendes nos entreprises dans une guerre juridico-économique (attrition ?) en s'appuyant sur l'extraterritorialité de leur droit : Foreign Corrupt Practices Act ; Patriot Act ; Cloud Act et l'OCDE ! Certaines entités stratégiques (FR) sont même passées sous la patte palmée de l'oncle PICSOU.



DR © D.R.

Nous sommes clients de ces produits depuis le plan Marshall

Si j'aime DONALD (DUCK) et les produits US dont nous sommes clients depuis le plan Marshall, je sais que leur but de guerre -économique- était de prendre nos marchés en 1945. Le mode de vie (Burger, Harley, Rock...) faisait partie du « package ». Notre culture a donc été en partie avalée par l'ogre PICSOU !

Elle continue de s'effacer, comme notre économie, face aux puissances qui le remplacent. Nos aéroports, nos bijoux technologiques échappent à notre contrôle alors qu'un chef militaire sait qu'ils sont stratégiques et que l'économie nationale finance -par l'impôt- l'armée, lui assurant aussi indépendance & innovation.

Ces puissances tierces veulent nous détruire, nous remodeler en contournant notre nouvelle ligne Maginot, le « Livre blanc », par un combat « soft power » fait de : pub, manuel scolaire, film, expo, discours politique, démographie, économie, chanson, livre, mode, nourriture, vocabulaire, objet ! Des guerres nouvelles s'y vectorisent en fabriquant artificiellement le consentement populaire sans même « déranger » nos soldats engagés à Fort Saganne !

Aux USA, CREEL, BERNAYS... avaient théorisé cette doctrine qui sert maintenant aux ennemis de l'Amérique pour dévorer les victuailles de la pax americana en Europe. PICSOU va se faire résilier son bail et sans CJEC, la FRANCE, perdre son droit de propriété ! ■

Colonel (r) Didier Rancher
Communication opérationnelle / 3^e division



COMPTE RENDU

« IMPLIC'ACTION, DÉJÀ 10 ANS ! »

Le 8 octobre dernier, Implic'Action fêtait ses 10 ans. L'opportunité pour cette Association réseau de faire une pause, l'occasion pour nous de faire un point de situation sur cette aide à la Reconversion.

QU'EST-CE QU'IMPLIC'ACTION ?

Implic'Action est une communauté associative regroupant toutes les catégories de personnels de la défense, qui, solidairement, d'active ou en retraite échangent en réseau des informations afin de faciliter la reconversion professionnelle.

SELON QUEL PRINCIPE ?

Cette Association d'anciens militaires et civils reconvertis ou en phase de reconversion s'appuie sur le RÉSEAU. Animé par Jean-Michel Lebec, co-fondateur de l'Implic'Action et vice-président en charge du développement, ce réseau, réparti sur l'ensemble du territoire, au cœur des zones de Défense et des bassins d'emploi, fonctionne à la manière des réseaux sociaux pour révéler le marché caché et favoriser le reclassement.

QUI EST CONCERNÉ ?

Tout personnel de la Défense, quels que soient l'armée, le statut ou la catégorie, civil ou militaire, homme et femme (voire conjoint[e]), qui, ayant à opérer une transition professionnelle (fin de contrat, limite d'âge, départ volontaire) est en voie de quitter le service actif ou l'a quitté récemment ou non. Les membres adhérents sont « Implic'Acteurs », quand ils sont en recherche de poste, et dits « Implic'Actifs » quand, ayant réussi leur reconversion, ils aident les premiers à réussir leur propre retour à la vie civile.

QUELLES SONT SES 2 MISSIONS MAJEURES ?

Tout d'abord, être à l'écoute des projets professionnels de ceux qui poursuivent dans le civil. Sans dessein réaliste, il n'est pas possible de réussir sa reconversion. *Défense Mobilité*¹ travaille son élaboration en amont. À l'issue, Implic'Action œuvre sur le terrain pour le déployer. De plus, quitter le service actif, c'est sauter dans l'inconnu d'où un stress dû au fait de laisser derrière soi l'opérationnalité. Pour briser l'isolement social, Implic'Action permet d'exprimer les difficultés avec des camarades qui vivent/ont vécu cette situation.

POURQUOI ÇA MARCHE ?

Maillage territorial et proximité grâce aux groupes d'animateurs réseau. Fréquence des événements d'échanges et de rencontres (80 afterworks/an). Expertise : ceux qui donnent des conseils sont passés par le même chemin. Convivialité : pas de distinction par grades ou statuts, mais l'envie de réussir et de faire réussir. Réactivité : la force du digital au service du réseau (Site Web, LinkedIn, Facebook...).

SON HISTOIRE

L'association Implic'Action a été créée le 8 octobre 2009 à l'Ecole Militaire (Paris), en présence de hautes autorités militaires. Dès 2007, grâce à Viaduc, devenu Viadeo, les fondateurs de l'association se sont rencontrés. Puis, les contacts se sont accrues via Facebook et LinkedIn (6200 membres).

RETOUR SUR L'ANNIVERSAIRE

Pour célébrer ces 10 ans d'existences, le conseil d'administration a organisé l'événement le 8 octobre 2019 dans l'amphithéâtre prêté par la France Mutualiste (Remerciements à M. Dominique Burlett, Président) et grâce au soutien de sponsors pour financer la totalité de l'opération (TEGO, AGPM, GMPA, FIDUCIAL, UNC, UNEO, ITG, FNAM... EUROGIFT).

> Implic'Action réseau d'aide à la reconversion a fêté ses 10 ans

Implic'Action est une communauté associative réseau regroupant toutes les catégories de personnels de la défense, qui, solidairement, d'active ou en retraite échangent des informations afin de faciliter la reconversion professionnelle. Le réseau devient alors grâce à ses membres tantôt « Implic'Acteurs », tantôt « Implic'Actifs ». Il compte sur le Site Web, LinkedIn, Facebook... environ 6200 contacts. > www.implication.eu (communication dédiée et diffusion d'offres d'emploi) et sa propre chaîne Youtube.

RECONVERSION



De gauche à droite : à la tribune se sont succédé les animations régionales, puis l'intervention de P. Deprietri, ont laissé la place au débat.

DR © PHOTOS IMPLIC'ACTION

QUI ÉTAIT PRÉSENT ?

Près de 150 Implic'Acteurs et Implic'Actifs ont répondu à l'invitation, dont une quinzaine de délégués ou adjoints régionaux : Rodophe Barkhausen (Draguignan), Philippe Guehenneuc (Bayonne), Rudy Leprince (Toulon-Nîmes), Pierre Bouillon (Poitiers), Jean-Charles Lombard (Tours), Marc Dermineur (Lille), Frédéric Troussard (Bordeaux), Erwan Le Gagne (Bordeaux), Gilles Miglierina (Aix en Provence), Jacques Le Bigot (Marseille), Valérie Rabasté (Lorient & secrétaire générale), Didier Simon (Angers & trésorier), Thierry Lefebvre (Montpellier & co-fondateur-vice-président).

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ANNIVERSAIRE

L'événement a été voulu pratique, tout à la fois ludique et informatif. Dans sa partie amphithéâtre, il comprenait 3 séquences-reconversion.

- La rétrospective du parcours accompli et la présentation des objectifs prochains.
- Un Job Elevator Pitch (JEP) : nouvel outil conçu, élaboré et déployé pour la première fois par Michel Ruiz. 12 adhérents ont exposé leurs attentes professionnelles.
- Le Grand Débat sur la Reconversion préparé et animé par Thierry Lefebvre. 5 intervenants de talent ont partagé leur vision quant à la Transition Professionnelle : Mme Sophie Camus Devisme (Chef de Projet Recrutement-Grass Roots sales & marketing), Amiral Olivier Lajous (Conférencier-consultant en conduite du changement des organisations), M. Patrick Rey (Réfèrent Fondation Travailler Autrement, support Freeland Group/ITG), M. Jean-Baptiste Dugast (Chasseur de têtes-Médiateur), M. Aymeric Bas (Associé Valtus Management Opérationnel Transition). Ce passionnant débat est visible en replay : <https://www.youtube.com/watch?feature=youtu.be&v=QAOWHhWHIqU&app=desktop>

En fin de journée, un partenariat entre l'UNC et Implic'Action a été signé entre les deux présidents, le général (2s) Hervé Longuet, Président UNC, et le général (2s) Jean-Paul Michel, Président Implic'Action. Le cocktail de clôture permet de prolonger les discussions et de nouer de nouvelles relations réseau, échanges de cartes oblige.

EN CONCLUSION

En 10 ans, Implic'Action, véritable sas entre le monde de la Défense et le monde de l'Entreprise, s'est adaptée, a évolué, s'est développée sur tout le territoire national en affirmant progressivement sa notoriété sur les réseaux sociaux professionnels. Forte de cette dynamique, l'Association continue pour accompagner la transition professionnelle, pour faciliter la reconversion des ex-personnels de la Défense, pour aider à recouvrer un emploi. ■

Le flyer, c'est quoi le réseau Implic'Action ? Site : www.implication.eu



1. Implic'Action, également partenaire de CAP2C, de Défense Mobilité ont signé un partenariat qui, établi à l'échelon national et décliné de façon opérationnelle aux niveaux régional et local, définit une complémentarité d'action dans le domaine de l'accompagnement vers l'emploi civil et du suivi de cette intégration des ressortissants de la Défense (& conjoints) : communication réciproque sur les actions menées, partage des informations, relais de la coopération, échange de bons procédés...

> Saint-Ex, l'humaniste distrait

À l'heure des réformes de notre système scolaire, il est de bon ton de se pencher sur une certaine idée du savoir et de l'usage que l'on en fait. Morceaux choisis dans l'œuvre d'un rêveur dans les airs, d'un « compagnon du vent » dans une époque de fer et de sang, comme autant d'étoiles éclairant des chemins de vie.

Èlève à Stanislas porté sur les matières scientifiques, Antoine de Saint-Exupéry n'est pas un brillant sujet. Bachelier sans gloire, il échoue à l'oral de l'École navale en 1919 pour des résultats littéraires insuffisants... comme quoi ! Il n'en reste pas moins le parfait exemple de l'humaniste à tous les sens du terme et en premier lieu parce qu'il est un touche à tout de génie : tour à tour écrivain, aviateur, journaliste, militaire, scientifique et artiste. Ses centres d'intérêts multiples font de son cheminement d'homme un roman jusqu'à sa fin tragique.

« Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres elles ne sont rien que de petites lumières. Pour d'autres, qui sont savants, elles sont des problèmes. Pour mon businessman elles étaient de l'or. Mais toutes ces étoiles-là se taisent. Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a... »¹.

Le voyage dans les airs est pour lui le révélateur, la source de réflexion sur ses semblables qui va guider nombre de ses écrits. Un voyage aussi physique que symbolique, introspectif pour « *Pique la Lune* », son surnom dans l'armée de l'Air en raison de son nez en trompette et d'une tendance à se replier sur son monde intérieur.

« J'ai toujours, devant les yeux, l'image de ma première nuit de vol en Argentine, une nuit sombre où scintillaient seules, comme des étoiles, les rares lumières éparées dans la plaine. »²

Chacune signalait, dans cet océan de ténèbres, le miracle d'une conscience. Dans ce foyer, on lisait, on réfléchissait, on poursuivait des confidences. Dans cet autre, peut-être, on cherchait à sonder l'espace, on s'usait en calculs sur la nébuleuse d'Andromède. Là on aimait. De loin en loin luisaient ces feux dans la campagne qui réclamaient leur nourriture. Jusqu'aux plus discrets, celui du poète, de l'instituteur, du charpentier. Mais parmi ces étoiles vivantes, combien de fenêtres fermées, combien d'étoiles éteintes, combien d'hommes endormis...



Il faut bien tenter de se rejoindre. Il faut bien essayer de communiquer avec quelques-uns de ces feux qui brûlent de loin en loin dans la campagne. »²

Pionner de l'aéropostale avec des compagnons de fortune aussi prestigieux et prégnants que Mermoz et Guillaumet, Saint-Ex se révèle au péril de sa vie en transmetteur de courrier, en passeur de messages : il est un lien au-dessus des sommets des Andes, un trait d'union par-delà les

PORTRAIT D'ÉCRIVAIN



Le Petit Prince, aquarelles de l'auteur, Antoine de Saint-Exupéry
© 2018 Folio junior - Gallimard-jeunesse.fr

déserts entre les hommes. « Tu devais, à l'aube, prendre dans tes bras les méditations d'un peuple. Dans tes faibles bras. Les porter à travers mille embûches comme un trésor sous le manteau. Courrier précieux, t'avait-on dit, courrier plus précieux que la vie. Et si fragile. Et qu'une faute disperse en flammes, et mêle au vent. »³. Le sens de la mission, déjà...

Il a également su magnifier l'image du leader, du meneur d'hommes dans le personnage de Rivière, « vieux lutteur » responsable du réseau de distribution du courrier dans Vol de nuit qui oriente, fait faire et « contraint à la prouesse » selon le mot de Gide qui appuie dans la préface de l'ouvrage cette idée que « le bonheur de l'homme n'est pas dans sa liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir ».

« Il était indifférent à Rivière de paraître juste ou injuste. Peut-être ces mots-là n'avaient-ils même pas de sens pour lui. [...] L'homme était pour lui une cire vierge qu'il fallait pétrir. Il fallait donner une âme à cette matière, lui créer une volonté. Il ne pensait pas les asservir par cette dureté, mais les lancer hors d'eux-mêmes. S'il châtiât ainsi tout retard, il faisait acte d'injustice, mais il tendait vers le départ la volonté de chaque escale ; il créait cette volonté. Ne permettant pas aux hommes de se réjouir d'un temps bouché, comme d'une invitation au repos, il les tenait en haleine vers l'éclaircie, et l'attente humiliait secrètement jusqu'au manœuvre le plus obscur. On profitait ainsi du premier défaut dans l'armure : « Débouché au nord, en route ! » Grâce à Rivière, sur quinze mille kilomètres, le

culte du courrier primait tout.⁴ ».

Sa vision du haut des cieux est volontiers romantique, elle donne sans jamais l'imposer une approche très positive de l'être humain et de ses rapports à l'autre. Revenu sur terre, c'est avec une belle clairvoyance et une douceur teintée d'admiration non feinte qu'il dépeint encore les pilotes aguerris, ses vénérés maîtres :

« Nous vivions dans la crainte des montagnes d'Espagne, que nous ne connaissions pas encore, et dans le respect des anciens.

Ces anciens, nous les retrouvions au restaurant, bourrus, un peu distants, nous accordant de très haut leurs conseils. Et quand l'un d'eux, qui rentrait d'Alicante ou de Casablanca, nous rejoignait en retard, le cuir trempé de pluie, et que l'un de nous, timidement, l'interrogeait sur son voyage, ses réponses brèves, les jours de tempête, nous construisaient un monde fabuleux, plein de pièges, de trappes, de falaises brusquement surgies, et de remous qui eussent déraciné des cèdres. Des dragons noirs défendaient l'entrée des vallées, des gerbes d'éclairs couronnaient les crêtes. Ces anciens entretenaient avec science notre respect. Mais de temps à autre, respectable pour l'éternité, l'un d'eux ne rentrait pas. »⁵. ■

Capitaine de corvette (R) Olivier Colas

1. Le petit Prince (1943).
2. Terre des Hommes (1939).
3. Courrier Sud (1928).
4. Vol de nuit (1931).
5. Terre des Hommes (1939).

MARIAGE

> Mademoiselle Marie **BODLENNER**, fille du lieutenant-colonel (r) Rémy **BODLENNER** (TRAIN-EMIA-LTN BORGNIET 1983/84) et de madame, avec monsieur Boris **BUQLIER**, le 25 mai 2019 à Nancy (54).

L'Épaulette adresse ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.

NAISSANCES

> **Zélie**, huitième petit-enfant du lieutenant-colonel Pierre **KLEPPER** (INF-EMIA-Général LAURIER 78-79) et de madame, au foyer de Caroline et Éric **KLEPPER**, le 11 juillet 2019 à Poitiers (86).

> **Émilie**, neuvième petit-enfant du lieutenant-colonel Pierre **KLEPPER** (INF-EMIA-Général LAURIER 78-79) et de madame, au foyer d'Agnès et Marian **VASILE**, le 29 juillet 2019 à Terrebonne - Canada.



> **Katyusha**, petite-fille du lieutenant-colonel (h) Pierre **DUFOUR** (ART-EMIA-Général BROSSET 73-74) et de madame, au foyer d'Alexis **DUFOUR** et Émilie **BUNOUST** le 4 juillet 2019 à Cherbourg-en-Cotentin (50).

> **Thérèse**, deuxième petit-enfant du colonel (er) Jean-François **LENGELE** (IA-EMIA-Capitaine COZETTE 80-81), au foyer de l'adjudant-chef et Madame **GIRONDEAU**, le 18 juillet 2019 à Saverne (67).

> **Joan**, premier petit-fils du colonel (er) Arnaud **SAINT-MARTIN** (GEN-EMIA-lieutenant Henri LECLERC DE HAUTECLOQUE 82-83) et de madame, premier arrière-petit-fils du colonel Gérard **SAINT-MARTIN** (†) (ABC-ESMIA-Lieutenant-Colonel AMILAKVARI), au foyer de Marie **SAINT-MARTIN** et de Guillaume **TOURENT**, le 18 avril 2019 à Foix (09).

> **Éden**, petite fille du lieutenant-colonel Xavier **MENAGER** (IA-EMIA-Général GANDOËT 96-98), au foyer de Madame et du sous-lieutenant **PIERRE** (OAEA promotion CES SON-ZOGNI).

> **Nylia**, cinquième arrière-petit-enfant du général (†) André **CHOFFEL** (promotion Union Française 52-53) et de madame, au foyer de Coraline **CHOFFEL** et de Jérémie le 2 octobre 2019 à Toulon (83). ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

DÉCÈS

> Colonel (er) Edmond **GRISARD** (TDM - promotion Victoire 1945/1946 - Commandeur de la Légion d'Honneur) le 31 août 2019 à Bastia (2B).

> Colonel (er) Jean **MAYER** (INF - promotion Capitaine Bourgin 1961/1962) le 4 septembre 2019 à Munster (68).

> Colonel (er) Jérôme **BIANCAMARIA** (TRAIN - promotion Rhin Français Novembre 1944/Mai 1945) le 8 septembre 2019 à Ajaccio (2A).

> Capitaine (er) Jean **FISCHMEISTER** (CTA/GSEM promotion Sous-Lieutenant Decaillon) le 25 novembre 2014 à Nevers (58).

> Madame Nadia **LIBESSART**, épouse du colonel (er) Francis **LIBESSART**, le 1^{er} août 2019 Le Chesnay (78).

> Général (2s) Claude **GUYOT-SIONNEST** (IA - CS - promotion Garigliano 1949/1951), le 31/08/2019 à Dourdan (91).

> Lieutenant-colonel (er) Joseph **MURACIOLE** (OA - promotion Rhin Français Novembre 1944/Mai 1945) le 16 janvier 2019 à Toulon (83).

> Commandant (er) Pierre **BRUNIQUEL** (OR - INF) le 23 avril 2018 à Castres (81).

> Capitaine (er) Henri **ROQUE** (IA - promotion Victoire 1945/1946) le 9 avril 2019 à Les Cabanes (09).

> Lieutenant-colonel (er) Daniel **BRISOLIER** (IA - promotion Terre d'Afrique 1958/1959) le 2 octobre 2019 à Haguenau (67).

> Capitaine François **SALLES** (OR - ART) le 14 septembre 2019 à Perpignan (66).

> Colonel Robert **FOUQUES DUPARC** (ESMIA - promotion Général Laperrine 1957/1958) le 23 octobre 2018 à Pau (64).

> Colonel (er) Michel **PIGNOL** (EMIA - promotion Cardonne 1975/1976) le 6 novembre 2019 au Val (83).

> Colonel (er) Richard **LAFFOUCRIERE** (OA - MAT) le 25 octobre 2019 à Marseille (13). ■

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.

MESURES NOMINATIVES

JORF du 30 août 2019
Arrêté du 27 août 2019
Portant nomination du
secrétaire général adjoint
de la garde nationale

> Par arrêté de la ministre des armées et du ministre de l'intérieur en date du 27 août 2019, M. le colonel Christian DELANNOY (GSEM) est nommé secrétaire général adjoint de la garde nationale en remplacement du colonel Hervé LAGRÉE, appelé à d'autres fonctions.

JORF du 7 septembre 2019
Décret du 5 septembre 2019
Portant nomination
dans l'armée active

ARMÉE DE TERRE
Officiers sous contrat
Corps technique et administratif
de l'armée de terre
Au grade de sous-lieutenant

Pour prendre rang
du 1^{er} juillet 2019

> L'aspirant Guillaume LAISSE (TRAIN).

JORF du 11 septembre 2019
Décret du 9 septembre 2019
Portant nomination et promotion
dans l'armée active

ARMÉE DE TERRE
OFFICIERS SOUS CONTRAT
Corps des officiers des armes
Au grade de capitaine
Pour prendre rang du
1^{er} octobre 2019

> Le lieutenant Alexis COLLINET (ALAT).

SERVICE D'INFRASTRUCTURE
DE LA DÉFENSE
OFFICIERS DE CARRIÈRE

Corps des ingénieurs militaires
d'infrastructure de la défense
Au grade d'ingénieur en chef de 2^e classe
Pour prendre rang au 1^{er} septembre 2019

> L'ingénieur principal Rémy BREGERE (GEN).

OFFICIERS SOUS CONTRAT
Corps des ingénieurs militaires
d'infrastructure de la défense
Au grade d'ingénieur principal
Pour prendre rang
du 1^{er} septembre 2019

> L'ingénieur Marilyne LAM (GEN).

SERVICE DU COMMISSARIAT DES ARMÉES OFFICIERS DE CARRIÈRE

**Corps des commissaires des armées
Au grade de commissaire principal
Pour prendre rang du 1^{er} septembre 2019**

> Les commissaires de 1^{re} classe : Nicolas MESCHKUTAT (CTA) - Benjamin MEYER (CTA) - Caroline MARCHAL (CTA/SANTE) - Gabrielle VERNET (CTA/CAT) - Stéphane MONNARD (CTA/SANTE). ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux nouveaux lauréats.

LE N° HORS-SÉRIE OSC AUTOMNE 2019 EST PARU !

OFFICIERS SOUS CONTRAT

« Des chefs qui savent donner
du corps et du cœur aux actions individuelles »



> Communiqué du 4 décembre 2019
du GBR (2s) Jean-François Delochre
**Lauréat
DE MARÉCHAL UN JOUR**

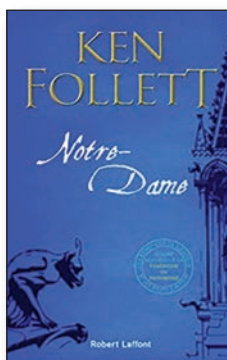
> De notre camarade le capitaine
Nicolas Barthe (auteur du livre
« engagé » paru en 2011).

« J'ai l'honneur de vous rendre compte avoir pu terminer ma thèse de doctorat (DBA) en science du management en novembre sur le sujet « L'évolution des pratiques managériales pour attirer les jeunes générations : le cas de l'armée de Terre » et la soutenir en novembre. Je suis fier de vous rendre compte qu'après trois ans de travail et deux heures et vingt-huit minutes de soutenance j'ai obtenu le grade de « DOCTOR IN BUSINESS ADMINISTRATION » mention très honorable avec les félicitations du jury. ■

> BRAVO cher camarade !
Toutes nos félicitations !

> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

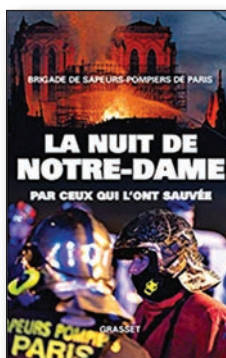
LIVRES DE NOËL



NOTRE-DAME de Ken Follett *Odile Demange (Traduction)*

L'image de Notre-Dame en flammes m'a stupéfié et chaviré au plus profond de moi-même. Un bien inestimable mourait sous nos yeux. « C'était aussi effarant que si le sol s'était mis à trembler sous nos pieds. » Ken Follett. Dans ce court récit, Ken Follett raconte l'émotion qui l'a étreint lorsqu'il a appris le drame qui menaçait Notre-Dame de Paris, puis revient sur l'histoire de la cathédrale, de sa construction au rôle qu'elle a joué dans le destin de la nation française. Il évoque aussi l'influence qu'elle a exercée sur l'écriture des *Piliers de la Terre*, certainement le plus populaire de ses romans. Les bénéfices de l'éditeur seront reversés à la Fondation du patrimoine.

Editions Robert Laffont
Prix : 4,99 € (Format Kindle)
Prix : 7 € (Format Broché)
Format : 11 x 18



LA NUIT DE NOTRE-DAME : PAR CEUX QUI L'ONT SAUVÉE La Brigade de Sapeurs-pompiers de Paris (Auteur)

Le feu dans la plus célèbre cathédrale du monde. Un trésor de pierres et de vitraux que nul ne saurait plus bâtir aujourd'hui. Une charpente de chênes millénaires, les gargouilles célébrées par Victor Hugo dans son roman *Notre-Dame de Paris*, l'incendie était prémonitoire, la robe de sacre du roi de France et la couronne d'épines du Christ sont en péril. « C'est Paris qui tremble, c'est tout le pays et le monde entier qui retiennent son souffle ». Face au brasier dantesque, suivi par des millions de personnes, sur les ponts de la Seine ou

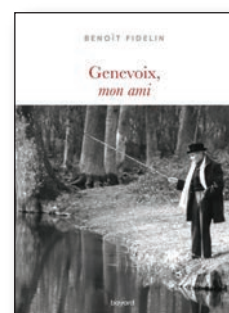
devant les écrans : la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris.

Au front de cette guerre, 600 hommes, 80 camions, 15 lances à incendie de grande puissance, 6 lances à mousse, 2 bateaux d'aspiration en eau. Des drones. Le robot téléguidé Colossus. Des choix tactiques cruciaux à faire dans l'urgence, qui engagent la vie des soldats du feu et la survie d'un chef-d'œuvre de l'humanité.

C'est la nuit la plus longue, où chacune et chacun se lance dans le combat avec courage, détermination, professionnalisme. Collectivement. Portant au plus haut les valeurs de la France et la redoutable devise : « Sauver ou périr ». Aujourd'hui, pour la première fois, ensemble, nos héros acceptent de raconter.

La BSPP, a maîtrisée sa mission historique entre bravoure et héroïsme. Les auteurs, la Brigade de Sapeurs-pompiers de Paris et par son Etat-Major de la Caserne Champéret - XVII^e arrondissement de Paris.

Editions Grasset & Fasquelle, 2019.
Prix : 12,99 € (Format Kindle)
Prix : 18 € (Format Broché)
Format : 24 x 15,9 x 2,1



GENEVOIX, MON AMI de Benoît Fidelin

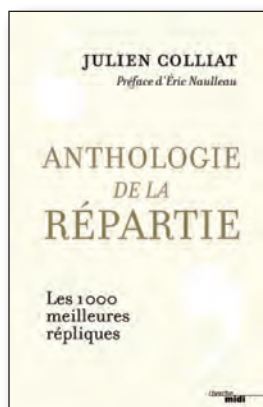
Lorsqu'il fit son entrée au Panthéon en novembre 2019, l'écrivain Maurice Genevoix (1890-1980) sera célébré partout comme le témoin de la Grande Guerre. Benoît Fidelin, ancien grand reporter, qui a connu lui aussi les terrains de guerre dans l'enfer du Darfour, nous emmène plus loin, de l'autre côté de cette œuvre qui l'a lui-même souvent ramené au ressourcement paisible et au lien avec la nature éternelle. Retraçant l'itinéraire de Genevoix sur les sentiers de la forêt orléanaise, sur les bords de Loire, pour des parties de pêche où la vie tout entière se joue, il revisite en miroir son propre lien à la nature. Une dizaine de tableaux se succèdent qui évoquent chacun l'amour de la vie si puissamment inscrit dans la nature.

Dans ce livre, l'amitié se tisse de pages à pages et l'inspiration de Genevoix prend toute sa dimension, sous la plume de Benoît Fidelin, qui traduit ce lien d'hier à la terre en projet de vie pour aujourd'hui et en espérance pour demain > L'auteur, Benoît Fidelin, ancien directeur de la rédaction du magazine, *Le Pèlerin*, est l'auteur de *Prêtre au Cambodge*, et de *Notre maire à tous*.

www.editions-bayard.com
Prix : 16,90 €
Format : 14,5 X 19
Paru le 9 octobre 2019 - Essai (broché).

> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire,
Des plumes et des idées »
nous vous proposons
une sélection d'ouvrages.

BIBLIOGRAPHIE



ANTHOLOGIE DE LA RÉPARTIE Julien Colliat Préface d'Éric Naulleau

1000 meilleures répliques.
Qui n'a pas tenté de réagir à un événement ou à une situation insolite par un commentaire spirituel ? Qui n'a jamais rêvé de clouer le bec à un raseur ou à un prétentieux par LA réplique qui tue ? Tous les jours, des occasions se présentent pour déployer son esprit de répartie. Encore faut-il être inspiré. Et l'être à temps !
Lors d'une joute oratoire, mieux vaut donc ne jamais dégainer le premier. Surtout dans le monde des lettres, de la politique ou de l'art, où les bons mots fusent comme des flèches.
À l'issue d'un dîner, Sacha Guity raccompagna ses convives en leur présentant une luxueuse cave à cigares. L'un des invités, fort culotté, en prit cinq qu'il fourra dans sa poche, déclarant simplement :

— C'est pour la route.
— Merci d'être venu d'aussi loin.
Dans un de ses ouvrages, Alexandre Dumas fils avait écrit : « Un vide douloureux qu'occasionnent les moments de faiblesse. » Un critique pointilleux lui demanda des éclaircissements sur cette phrase :
— Comment une chose vide peut-elle être douloureuse ?
— Vous n'avez jamais eu mal à la tête ?
Fruit de plusieurs années de travail, cette vaste anthologie réunit 1 000 réparties attribuées à plus de 400 personnalités, hommes et femmes, de l'Antiquité à nos jours.
Guity, Churchill, Voltaire, De Gaulle, Clemenceau, Wilde, Feydeau, Talleyrand, Cocteau... et des centaines d'autres !

280 pages - 20.00 €
Editions le cherche midi
30, place d'Italie - 75013 PARIS
www.cherche-midi.com

ATLAS GÉOPOLITIQUE MONDIAL 2020 SOUS LA DIRECTION DE Alexis Bautzmann

Avec près de 300 cartes et graphiques couvrant les cinq continents, l'Atlas géopolitique mondial 2020 constitue un outil d'analyse et de compréhension sans équivalent, dont le contenu est renouvelé chaque année. Dans cette nouvelle édition, une place particulière est consacrée à l'Union européenne, marquée par les élections de mai 2019 et déstabilisée par le « Brexit ».

Mais les auteurs n'oublient aucun recoin de la planète, abordant des sujets au cœur de l'actualité, comme les tensions dans le golfe Persique ou la crise politique au Venezuela, et d'autres oubliés, tels que les inégalités en Chine ou la place de la jeunesse en Amérique latine. Ainsi, rien de ce qui rend le monde complexe et passionnant ne vous sera totalement étranger.

Alexis BAUTZMANN est géographe et politologue. Il dirige le Centre d'Analyse et de Prévision des Risques Internationaux (CAPRI) ainsi que le groupe de presse AREION (revues Diplomatie, Moyen-Orient, Carto, Défense et Sécurité internationale - DSI, etc...). Il enseigne les relations internationales et les affaires stratégiques dans plusieurs universités et grandes écoles françaises et étrangères.

Guillaume FOURMONT est rédacteur en chef des revues Carto et Moyen-Orient. Formé à l'Institut français de géopolitique (université de Paris-VIII Vincennes Saint-Denis), il est l'auteur de Géopolitique de l'Arabie saoudite : La guerre intérieure (Ellipses, 2005) et Madrid : Régénérations (Autrement, 2009). Il enseigne à l'Institut d'études politiques de Grenoble sur les monarchies arabes du golfe Persique.

Laura MARGUERITE est cartographe et géographe. Elle a collaboré à la production cartographique du Monde diplomatique (Atlas 2006, 2009 et Atlas de l'environnement) et du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE-GRID). Elle travaille aujourd'hui pour les revues Moyen-Orient et Carto.

192 pages - 22.50 euros

Editions du Rocher en association avec Areion group - contact@areion.fr
100, rue Victor Baltard - 13854 AIX-EN-PROVENCE



L'ARMÉE DE PAPA LA DRÔLE D'HISTOIRE DU SOLDAT FRANÇAIS Patrick Monier-Vinard

Soucieux de se démarquer d'une littérature militaire trop souvent hagiographique, l'auteur s'est attaché à sélectionner dans les divers Mémoires, Souvenirs, biographies, journaux de marche et carnets de route qu'il a consultés, les témoignages les plus pittoresques et les plus inattendus relatifs tant au métier militaire et à ses vertus qu'à l'art de la guerre ou aux rapports entretenus par les soldats avec les civils, les femmes, les animaux, l'argent, la religion, les Arts et Lettres, etc.

Anecdote au sens noble du terme, cette drôle d'histoire de soldat français est l'aboutissement d'un travail de recherche et d'écriture long de sept ans.

C'est dans le choix de ces extraits, cocasses et surprenants, parfois teintés d'humour noir, mais toujours drôles que réside l'originalité de cette grande revue de l'armée française et de ses membres jeunes ou vieux, petits ou grands, volontaires ou désignés d'office, décorés ou punis. Au fil des neuf cents pages passent devant le lecteur des milliers de personnages hauts en couleurs : le maréchal de Montrevel, « cervelle d'oiseau dans un crâne de bœuf » ; le général Bisson dont les vingt-cinq bouteilles de vin journalières n'étaient pas « un vice mais un besoin impérieux » ; le chef de bataillon Labruyère, qui, à bout de munitions, charge son pistolet avec la dent qu'il s'est fait arracher la veille ; le chef d'escadron Chipault, recordman de France des blessures avec cinquante-deux coups de sabre ou de lance reçus en une même journée ; le tambour Jeanjean, sabre d'honneur à onze ans, ou le cavalier Popirol, puni de quatre jours de police pour avoir présenté les armes à un évêque en imitant le cri du corbeau.

> Le colonel (er) Patrick Monier-Vinard a servi au 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes puis à la DGSE, avant de devenir conseiller Défense d'une grande entreprise. Se consacrant désormais à l'écriture, il est notamment l'auteur de deux « romans militaires ». L'Armée de Papa est son premier ouvrage à caractère historique.

967 pages -
Prix : 36.00 euros
Editions des Équateurs
35, rue de la Harpe
75005 PARIS
editions-des-equateurs@orange.fr

PENSÉES POUR UN JEUNE SOLDAT Par le capitaine (H) Jean-Louis Wilmes

Ce livre deviendra un outil précieux pour les jeunes qui le liront. Il aborde en effet de façon très originale le thème majeur de l'engagement, qui, j'en suis persuadé, est un des enjeux essentiels de notre société et donc de notre jeunesse. S'engager est avant tout un acte volontaire issu d'un libre choix qui consiste à renoncer au paraître, à l'avoir et au pouvoir pour servir une cause estimée juste en se donnant pour les autres.

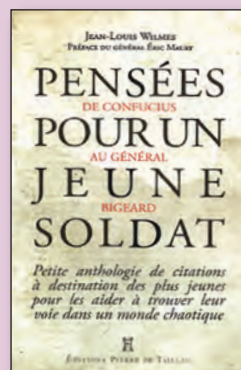
À cet acte apparemment paradoxal, puisque imprégné à la fois de liberté et de servitude, chaque jeune peut être appelé, à condition cependant d'être à l'écoute de cet appel ; autrement dit, d'être suffisamment perméable et disponible à sa vocation. C'est tout le mérite de Jean-Louis Wilmes d'y aider le jeune lecteur en lui proposant, sous la forme pédagogique d'un grand nombre de citations, des pistes de réflexion sur des thèmes très variés et avec l'aide d'auteurs à l'inspiration édifante. Puissent de nombreux jeunes en recherche de vocation s'inspirer de ces « Pensées pour un jeune soldat » pour répondre à l'appel qui leur est destiné.

Puissent de nombreux « formateurs » appuyer sur elle pour forger les cœurs, les esprits et les corps de ceux qui leur sont confiés.

Ce livre est aussi une belle histoire de famille au double-engagement, celui d'un père, sous-lieutenant en Algérie, qui a décidé en 2007 à nouveau de servir de façon totalement bénévole, et celui de son fils, qui a choisi de quitter en 2006 une carrière « installée » pour rejoindre les forces spéciales. Qu'ils en soient tous les deux remerciés.

Général de division Eric Maury, Commandant la formation de l'armée de Terre.

Prix 9,90 € > www.editionspierredetaillac.com
> Les droits de ce livre seront versés à l'association Solidarité Défense.



> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
nous vous proposons une sélection d'ouvrages.



**LE GUIDE
DU DIRIGEANT
RESPONSABLE**
**RÉINVENTEZ VOTRE
ENTREPRISE POUR
LA FAIRE GRANDIR !**
Un livre pragmatique pour
accompagner les dirigeants
dans la transformation et la
croissance de leur entreprise
de Frédérique Jeske

Ce guide aux convictions humanistes propose aux dirigeants une vision responsable et humaine de l'entreprise du futur. Il les pousse au questionnement sur les enjeux majeurs de l'entreprise du XXI^e siècle, tout en les accompagnant dans leur développement personnel, clé majeure de la transformation.

Complexité de l'environnement et impact positif, leadership et management, vision, raison d'être et valeurs, sens et engagement, culture client et innovation, organisation, écologie personnelle du dirigeant... Chaque thème est abordé très concrètement et accompagné de témoignages de nombreux dirigeants et experts. Les rubriques « Mon plan d'action », « Mon carnet de bord », « En pratique » et « Point de vue » aideront le lecteur à passer à l'action.

L'ouvrage est préfacé par Jean Staune (philosophe des sciences et prospectiviste) et post-facé par Pierre Minodier (président du CJD). Il aborde à 360° les enjeux à adresser et les leviers à activer pour transformer et faire grandir l'entreprise, quelle que soit sa taille (start-up, TPE/PME, ETI, grande entreprise) et propose des recommandations concrètes pour se questionner et agir.

L'AUTEURE - Frédérique Jeske a occupé pendant plus de vingt ans des postes de dirigeante au sein de grands groupes de presse et d'édition. Il y a sept ans, elle a souhaité s'engager au service des PME et des entrepreneurs, en dirigeant l'UPE13 (Medef) à Marseille, puis Réseau Entreprendre. Coach certifiée HEC, Frédérique Jeske accompagne de nombreux dirigeants, intervient régulièrement lors de conférences et auprès des médias sur les sujets liés au management, au leadership, à la transformation et la croissance de l'entreprise et à l'entrepreneuriat.

Elle témoigne dans un blog personnel de ses convictions humanistes :

www.ambitieusepourlentreprise.com

Parution : le 19 septembre 2019 -

384 pages - Prix : 25 € - Diatino

**AU REVOIR LES ENFANTS
LA VÉRITABLE HISTOIRE
DU PÈRE JACQUES
PRÊTRE, DÉPORTÉ,
JUSTE PARMI LES NATIONS**
de Jean Trolley, et
Camille W. de Prévaux

Le père Jacques, né en 1900, devient prêtre puis religieux carme et fonde avant guerre un collège à Avon. Pendant l'occupation, il entre dans la résistance et cache des adultes et des enfants juifs. En 1944, il est arrêté et déporté d'abord à Sarrebrück puis à Mauthausen. Il se consacre jour et nuit aux autres prisonniers. Il meurt d'épuisement en Autriche un mois après la libération du camp. Louis Malle, élève au collège d'Avon à l'époque (il a alors 12 ans), a été marqué par cette arrestation qu'il raconte dans son film *Au revoir les enfants*. C'est l'incroyable histoire du père Jacques, prêtre, déporté et juste parmi les nations que conte ce roman graphique.

> Jean TROLLEY, dessinateur, est l'auteur d'une douzaine d'albums aux éditions de la Martinière, Bamboo, Lombard, Triomphe...

> Camille de PREVAUX franco-polonaise, est auteur, scénariste, et diplômée en Sciences de l'Art. Elle a enseigné à l'École Supérieure de Création Multimédia de Paris.

Les Éditions du Rocher ont fait paraître l'ouvrage « BIENVENUE AU KOSOVO ».

Mars 2004, Dimitri est un jeune homme qui a fui la Yougoslavie dans sa jeunesse et qui doit retourner au Kosovo pour participer à l'enterrement de son père avec qui il était resté en mauvais terme. A travers un périple dans l'ex-Yougoslavie Dimitri est rapidement plongé dans l'enfer balkanique d'après-guerre.

> Giuseppe QUATTROCCHI est illustrateur. Nikola MIRKOVIC et Simona MOGAVINO ont fait le scénario.

136 pages - 16.90 euros

Éditions du Rocher - www.editionsdurocher.fr

28, rue Comte Félix Gastaldi

BP 521 - 98015 MONACO



**DE LA TERREUR
À LA LUNE
LA SAGA DES ARMES
SECRÈTES D'HITLER**
de Hugues Wenkin

Dans la soirée du 20 juillet 1969, Neil Armstrong foule du pied le sol lunaire. Cet exploit scientifique n'a été rendu possible que par la captation par les Américains d'un savoir-faire technologique du III. Reich : les armes secrètes V.

Le but du projet allemand était purement stratégique : briser par la terreur le moral des populations civiles à l'aide de missiles balistiques et ainsi terrasser le Royaume-Uni.

Malgré trente ans d'écart, les points communs sont multiples : la volonté de frapper l'imagination de l'homme de la rue à des fins idéologiques, un coût exorbitant, une réussite scientifique obtenue à la suite de nombreux déboires...

Surtout, un homme est au cœur de ces deux programmes : un certain Wernher von Braun passé du III^e Reich aux laboratoires de recherches de la Nasa.

> Hugues Wenkin retrace cette incroyable histoire dans ses multiples facettes : de l'ascension d'un jeune savant à la mise en place de la campagne de représailles massives, des luttes intestines entre les Alliés pour récupérer les acquis scientifiques nazis aux premiers pas de la conquête spatiale.

Exploitant d'abondantes archives inédites à Londres, à Washington et en France, l'auteur dresse un tableau complet et fascinant d'un programme scientifique à la trajectoire singulière : de la terreur à la lune.

240 pages - 29.90 euros

Éditions Pierre de Taillac

74, rue du Rocher

75008 PARIS

www.editions.pierredetaillac.com



**GENEVIÈVE DE GAULLE
ANTHONIOZ
DUPUY - AGOSTO -
VIVIER**

Nièce directe du général de Gaulle, Geneviève entre très tôt en résistance. Arrêtée, elle est déportée à Ravensbrück où elle passe des mois dans des conditions inhumaines avec ses compagnes de misère. Après quelques années à se reconstruire, elle découvre grâce au père Wresinski la situation de ceux qui vivent le dénuement le plus total à quelques kilomètres de Paris. Leur cause ne la quittera plus. Toute sa vie, elle se bat pour que les exclus du système soient reconnus dans leur humanité. Elle entre au Panthéon en 2015.

Passionnée d'Histoire, Coline Dupuy a joué comme actrice dans la Cinéscénie du Puy du Fou pendant 20 ans. Avec Geneviève de Gaulle-Anthoinioz, elle cosigne sa seconde biographie en BD au sein du groupe Elidia. Passionné de BD et d'Histoire, Jean-François Vivier développe la collection BD pour le groupe Elidia après avoir créé il y a quelques années le label éditorial Rêves de bulles au profit d'œuvres humanitaires.

> Stéphan Agosto a passé quelques années en agence de pub comme directeur artistique. Puis il découvre finalement la BD en 2008, avec un premier album signé chez Glénat, *L'Alternative*. Suivront la série FAFL et deux albums consacrés à l'histoire du raid de Dieppe en 1942.

52 pages - 14.90 €

Éditions du ROCHER - Groupe ELIDIA

28, rue Comte Félix Gastaldi - BP - 521

98015 MONACO

**LA MÉMOIRE
DU VIN
ENTRE HÉRITAGE ET
TRANSMISSION**
Général Marc Pattier

Le vin constitue l'un des plus anciens éléments du patrimoine de l'humanité. La culture de la vigne et l'élaboration du vin ont favorisé la sédentarisation de groupements humains nomades. Elles sont à l'origine de la création des premiers villages, de l'émergence d'une organisation sociale et politique avec ses hiérarchies et ses règles, de l'attachement à une terre et une patrie avec la nécessité de la défendre. Elles ont aussi largement contribué au développement d'une vie intellectuelle et artistique. C'est ainsi que le vin est à l'origine des premières civilisations. Aujourd'hui, dans un monde matérialiste et virtuel, le vin maintient le lien avec la terre, les saisons et l'ordre de la nature. Le vin par sa relation avec l'histoire, la géographie, l'économie, la politique, les arts, la religion chrétienne a largement contribué à façonner l'identité française. Trop souvent considéré comme une seule source de plaisir, le vin est bien davantage que cela. Il possède une dimension culturelle au sens le plus élevé du terme. Il est l'expression la plus aboutie de notre civilisa-

BIBLIOGRAPHIE

> Pour compléter la rubrique
« Hommage national,
Dossier, Histoire,
Des plumes et des idées »
nous vous proposons

ICI, C'EST CHIRAC par Jean-Luc Barré

Confident des dernières années de Jacques Chirac, Jean-Luc Barré livre ici un témoignage émouvant et savoureux sur le plus secret de nos chefs d'État contemporains.

De 2007 à 2011, il l'a accompagné dans la préparation de ses Mémoires, nouant avec lui des liens complices et amicaux. Ensemble, ils ont revisité une destinée politique exceptionnelle, évoqué les combats qui ont jalonné ce parcours, les relations avec ses proches ou ses rivaux, de Georges Pompidou à François Mitterrand, d'Édouard Balladur à Alain Juppé et Nicolas Sarkozy. Ils ont aussi abordé des sujets plus intimes : sa vie familiale, sa passion des arts premiers, sa philosophie de l'existence.

Plus libre de ses propos qu'il l'était dans la vie publique, Jacques Chirac se révèle tel qu'en lui-même, dans son humanité profonde, avec ses contradictions et ses rêves inassouvis. À la fois rebelle et conformiste, solitaire et fraternel, pudique et provocateur.

Ce livre est aussi l'histoire d'un clan. L'auteur y décrypte les codes d'une tribu hors normes, soudée dans l'épreuve, mais aux rapports de plus en plus passionnels à l'heure où le vieux chef se replie sur lui-même. Biographe et spectateur, il était sans doute le mieux placé pour broser le portrait du vrai Chirac.

Éditions Fayard - Prix : 20,00 € - Prix numérique : 14,99 €
- Paru le 02/10/2019. Format : 153 x 235 mm - Pages : 396
<https://www.fayard.fr/documents-temoignages/ici-cest-chirac-978213681283>



pédagogie sont très appréciées.

270 pages - 19.00 euros
Mareuil Éditions
55, rue Molitor -
75016 PARIS
louis.demareuil@yahoo.fr



L'Épaulette
Le travail pour loi, l'honneur comme guide

Bulletin d'adhésion et Mandat de prélèvement SEPA

Bulletin d'adhésion à L'Épaulette		Cotisations :	
Association d'officiers de recrutements interne et contractuel		- Général et Colonel	55 €
NOM :		- Lieutenant-colonel et Commandant	48 €
Prénom :		- Officier subalterne	36 €
Sexe : M - F		- Elève en 2ème année	24 €
Né(e) le : / /		- Elève en 1ère année	12 €
Adresse :		- Conjoint d'adhérent décédé	20 €
		- Officier et membre honoraire : même taux que supra	
		- Autres personnes	48 €
Code postal : / /		Je souhaite adhérer à L'ÉPAULETTE et je joins au présent bulletin un chèque de € à l'ordre de : CCP 295-97 B Paris	
Commune :		Pour les cotisations ultérieures, j'opte pour le prélèvement automatique OUI NON	
Téléphone 1 : / /		Fait à : / /	Signature :
Téléphone 2 : / /			
Courriel @ :			
Situation militaire : active - retraite - réserve			
Affectation :			
Grade / année : / /			
Année de nomination S/LT d'active : /			
Arme ou Service :			
Origine (IA, CTA, OAEA Rang, OSC...) :			
École d'officiers d'origine :			
Nom de Promotion :			
Diplôme militaire le plus élevé :			
Décorations :			
		Mandat de prélèvement SEPA Référence unique du mandat	
		En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez le créancier, L'Épaulette, à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Créancier. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et contesté, ou sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.	
		CREANCIER : FR76ZZZ309818 Nom du Créancier : L'ÉPAULETTE Adresse : Case 115, Fort neuf de Vincennes, Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12 ☐ Paiement récurrent répétitif ☐ Paiement ponctuel unique	
		DEBITEUR : Veuillez compléter les champs marqués * - Nom, Prénom du débiteur : - Adresse (rue, avenue) : - Code postal, ville : Pays :	
		Coordonnées de votre compte IBAN - Numéro d'identification international du compte bancaire (International Bank Account Number)	
		Code international d'identification de votre banque - BIC	
		> PRIÈRE DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE	
		Date de mon prélèvement : ☐ le 20/02 ☐ le 20/03 ☐ le 20/04 ☐ le 20/05 ☐ le 20/06 ☐ le 20/07 ☐ le 20/08 Fait à : Le : Signature :	

Adresse de correspondance : L'ÉPAULETTE - Case n°115 - Fort neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12

The Tégo logo features the word "Tégo" in a white, sans-serif font. Above the letters "é" and "o" is a stylized blue and white wave graphic. The logo is set against a teal square background.

Tégo

ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT

The background of the advertisement is a photograph of two soldiers in full combat gear, including helmets, goggles, and tactical vests, sitting inside a vehicle. The soldier on the left is looking towards the camera, while the soldier on the right is looking off to the side. The text is overlaid on this image.

SUR TOUS LES FRONTS, ON EST TÉGO.

Face aux aléas de la vie,
Tégo protège et accompagne tous les membres
de la communauté Défense-Sécurité.

Suivez-nous sur www.tego.fr

Tégo - Association déclarée en France par la loi du 1^{er} juillet 1901 - SIRET
850 564 402 00012 - APE 9499Z - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS © José Nicolas • A19C196 • Epaullette

SANTÉ - PRÉVOYANCE - ASSURANCE - RETRAITE

L'assurance d'un esprit de famille



Parce que servir la France peut donner droit à bien plus qu'une retraite ordinaire...

Ouvert aux
OPEX

**Combattants
d'hier et d'aujourd'hui :
bénéficient d'une retraite
complémentaire d'exception**

①

Versements intégralement déductibles
de votre revenu imposable**

②

Rente automatiquement majorée***
et revalorisée annuellement par l'État selon
votre situation personnelle

③

Rente à vie non imposable et non soumise
aux prélèvements sociaux***

** Dans la mesure où le versement permet l'acquisition d'une
part de rente majorée par l'État.

*** Dans la limite d'un plafond fixé chaque année par l'État.

RMC
Retraite Mutualiste du Combattant

*Offre proposée par Média Courtage, Société du groupe La France Mutualiste - Courtier en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 10 058 534 vérifiable sur www.orientas.fr (RCS 524 259 975 BREST) - SIRET n° 524 259 975 00026 - Rue Jean Fourastié - CS 80003 - 29480 Le Relecq Kerhuon.

**ÉPARGNE
RETRAITE**

**AUTO*
HABITATION*
SANTÉ*
EMPRUNTEUR*
PRÉVOYANCE***

Documentation à caractère publicitaire. Crédit photo : ©ECPAD Fr.



www.lafrancemutualiste.fr

La France Mutualiste - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy - 92977 Paris La Défense Cedex

Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.